# SCENARIO

Un Dimanche, près de la Porte de Clignancourt, dans une rue de la zone, parmi les cahutes de bois et de mâchefer, de tôle ondulée et de planches, le *Marché aux puces*. Les étalages de vieilles choses extravagantes et défraîchies, les habits d'occasion, la ferraille, les lampes, les bicyclettes en morceaux, les souliers, les appareils de T. S. F., les phonos, les courtepointes, les cages d'oiseaux, les statues de bronze ou d'albâtre (Hippocrate ou Didon), les tableaux encadrés, les pendules, les accumulateurs, les fauteuils éventrés, les armoires, etc... Un homme vend des canards vivants, un autre des lacets pendus à une potence, un autre des chaussettes. Des marchandes en cheveux. Une guinguette où entrent et d'où sortent des garçons et des habitués du marché.

La foule est bariolée; il y a des pauvres gens qui achètent des objets de première nécessité, des bourgeois amateurs d'antiquités qui guettent la trouvaille. Un agent circule et surveille les revendeurs et leurs chalands.

Une musique discordante et mêlée anime ce tableau. Vieux phonos au large pavillon qui jouent des rengaines, appareils de radio qui captent des émissions de discours, d'orchestres. Un piano mécanique est à vendre; parfois un passant met deux sous dans la fente et il sort de ses entrailles une valse ou une mazurka.

Parmi les objets offerts au public, on remarquera, bien exposés :

*a*) Un violon qui n'a que trois cordes, avec son archet, dans sa boîte capitonnée de velours râpé ; la vendeuse est une vieille, misérable et édentée.

*b*) Une peinture assez délabrée, de dimensions vastes, qui représente Diane couchée sur le croissant de lune ; elle a un arc et des flèches ; le brocanteur qui la propose est un vieillard habillé d'un pardessus de fourrure en loques, coiffé d'une antique toque d'astrakan ; aux pieds de Phébé, une motocyclette hors d'usage, près d'une harpe dédorée, aux cordes cassées.

*c*) Un mannequin de couturière coiffé d'un chapeau d'homme, un feutre à larges bords crasseux.

⁂

La foule des badauds, qui va et vient, découvre tantôt un coin, tantôt un autre. Ensuite elle se reforme, remplit la scène et s'ouvre afin de permettre de voir une place qui était bouchée.

Ainsi on assistera successivement :

*a*) Au boniment d'un camelot qui vend des briquets perfectionnés avec lesquels il jongle tandis que son compère souligne les passages principaux des accents d'une trompette.

*b*) Aux exercices d'un hercule forain qui fait des poids et des haltères au rythme d'un tambour dont une femme manie les baguettes. Arrachés, jetés, développés. Au moment de la quête, les spectateurs se défilent.

⁂

Un homme a mis deux sous dans la fente du piano mécanique. Danse populaire. Des couples se mettent à tourner et à chalouper. Un cercle se forme et l'agent a peine à disperser le rassemblement.

⁂

Pendant ces premiers épisodes, se faufilant entre des groupes, un voleur et son complice surveillent les étalages et les promeneurs, méditent un mauvais coup, escamotage d'une pendule, subtilisation du portefeuille d'un passant bousculé. Chaque fois l'agent survient au bon moment; l'escarpe prend un air innocent, sifflote, les mains dans les poches ; lui et le complice feignent de ne pas se connaître.

Après la danse populaire ils sont arrivés devant la Diane. Le voleur tombe en arrêt, en extase. Il lui faut cette femme. Le complice essaie de le dissuader de ce projet, de lui montrer combien ce morceau est encombrant, difficile ; mais le voleur est hors de lui. Ce n'est pas l'intérêt matériel qui le pousse, c'est un désir passionné, romanesque. Amoureux de Diane, il l'enlèvera.

Le marchand se méfie et guigne de l'œil les filous qui rôdent. Le voleur, malgré son compagnon, n'a pas la force de s'éloigner.

⁂

Un monsieur d'un certain âge, correctement et sordidement vêtu, à demi-chauve, une couronne de cheveux bouclés sur le cou, l'air d'un virtuose en chômage, s'approche du violon, le manie, le retourne sous toutes ses faces. Miracle ! Un Stradivarius authentique égaré parmi ces débris ! Mais la brocanteuse est âpre au gain. Marchandage. Le musicien n'a pas assez d'argent. Que la rapace propriétaire lui permette au moins de jouer de l'instrument. Il fera la collecte parmi la société et pourra gagner peut-être le complément du prix exorbitant qu'elle réclame.

Le musicien tire de sa poche une chanterelle, remet le violon en état, l'accorde, frotte l'archet de colophane, pose son chapeau à terre et commence à jouer. Un passant, puis un autre jettent une pièce de billon dans le chapeau.

Pendant que le violoniste ajustait la corde, l'escarpe et son second avaient imaginé la ruse, pour mieux duper le Maître de Diane, de discuter l'achat de la motocyclette. Le filou lance parfois un regard langoureux à Phébé ; il ne peut se distraire d'elle. Son complice le ramène à la réalité. Le revendeur, vaguement inquiet mais soucieux de ne pas rater une affaire, a pris en main un immense parapluie rouge fermé. C'est une arme sans en avoir l'air.

⁂

Le chant du violon s'élève avec une pureté merveilleuse, dominant peu à peu le dissonant brouhaha.

Tout se transforme. Le ciel maussade se colore de bleu pur. Le feuillage pousse magiquement aux arbres maigres. Les bicoques sont maintenant de petits palais d'or et de marbre ; les bustes et les bronzes d'art, des statues admirables. Le mannequin de couturière est une amazone à la Gainsborough ; le piano mécanique, un Pleyel à queue. La foule hétéroclite forme un peuple de féerie, somptueusement vêtu, couvert de pierreries. Les plus misérables objets ont acquis une apparence précieuse. Le Maître de Diane est un grand-prêtre drapé de lin, armé, au lieu du parapluie, d'une lance. Sa boutique évanouie a laissé place à un péristyle où Diane chasseresse repose sur un arc de lune d'albâtre. Le filou et son compère sont de romanesques cavaliers. La marchande qui possède le violon, décolletée, gainée de brocart, jeune et belle, s'évente nonchalamment. Le violoniste ressemble à un Paganini extatique, ivre de son chant. Les costumes sont de toutes les époques. Le bric-à-brac, sur un mode supérieur et transfiguré, continue.

⁂

Mêmes mouvements de la foule que pendant la première partie et scènes presque parallèles.

L'hercule de foire devenu Hercule manie, au lieu de poids et haltères, une ravissante petite jeune fille presque nue, la cueille au vol de ses bonds, la porte à bout de bras.

L'agent est un hallebardier de soie, à la cuirasse damasquinée, qui règle les mouvements de la circulation et guette les deux bandits romantiques de velours.

Le vendeur de lacets, pareil à Chopin, s'assied au tabouret du piano à queue et joue, accompagnant le violon ; l'ex-mannequin pince la harpe. Les couples en casquette et en cheveux, sylphes immatériels à cette heure, tournent et effleurent à peine la terre. Les assistants se rassemblent autour d'eux, sont entraînés par leur mouvement. Danse générale.

Le violon, que soutiennent le piano et la harpe, dirige toujours ces ébats, donnant le rythme à ce songe.

L'escarpe supplie Diane de le rejoindre malgré le grand-prêtre qui la garde, de fuir avec lui dans les bois.

Diane a cédé aux sollicitations de son amant. Elle saute, l'arc à la main, de son croissant de lune, descend les marches du péristyle. Pourtant elle résiste encore au cavalier. Fuite et poursuite. Enfin enlacement, abandon. Le hallebardier maintient le grand-prêtre qui veut protéger la déesse contre elle-même.

Pendant ces scènes, les passants jettent à profusion, dans le chapeau du violoniste devenu vasque d'albâtre, les colliers, les pièces d'or, les bijoux.

Diane et l'escarpe enlacés.

Le grand-prêtre réussit à convaincre une partie de la foule de prendre fait et cause pour lui, de l'aider à empêcher l'évasion de la déesse. Le complice de l'ex-filou gagne l'autre partie et la persuade de se mettre du côté des amants. La discussion s'envenime. Bagarre. Confusion.

A la faveur du tumulte, l'amant de Diane enlève sa maîtresse, tandis que le grand-prêtre jette contre les fugitifs sa lance qui, déviée par un partisan des amoureux, se trompe de route, manque son but et fracasse le violon.

Le chant cesse.

⁂

L'enchantement finit ; tout se transforme à nouveau.

Tout redevient misérable comme au début. Mais Diane, le voleur, son complice, ont disparu. Le Maître de Diane se lamente. L'agent verbalise. Le violoniste contemple avec tristesse les débris du Stradivarius, près de son chapeau renversé d'où s'échappent quelques pièces de billon, pendant que la vieille marchande lui reproche d'avoir, par sa faute, causé la perte de l'instrument. Le parapluie rouge gît aux pieds du musicien.

Une danse populaire éclate dans un haut-parleur. Danse générale.

*A Wladimir de Terlikowski.*

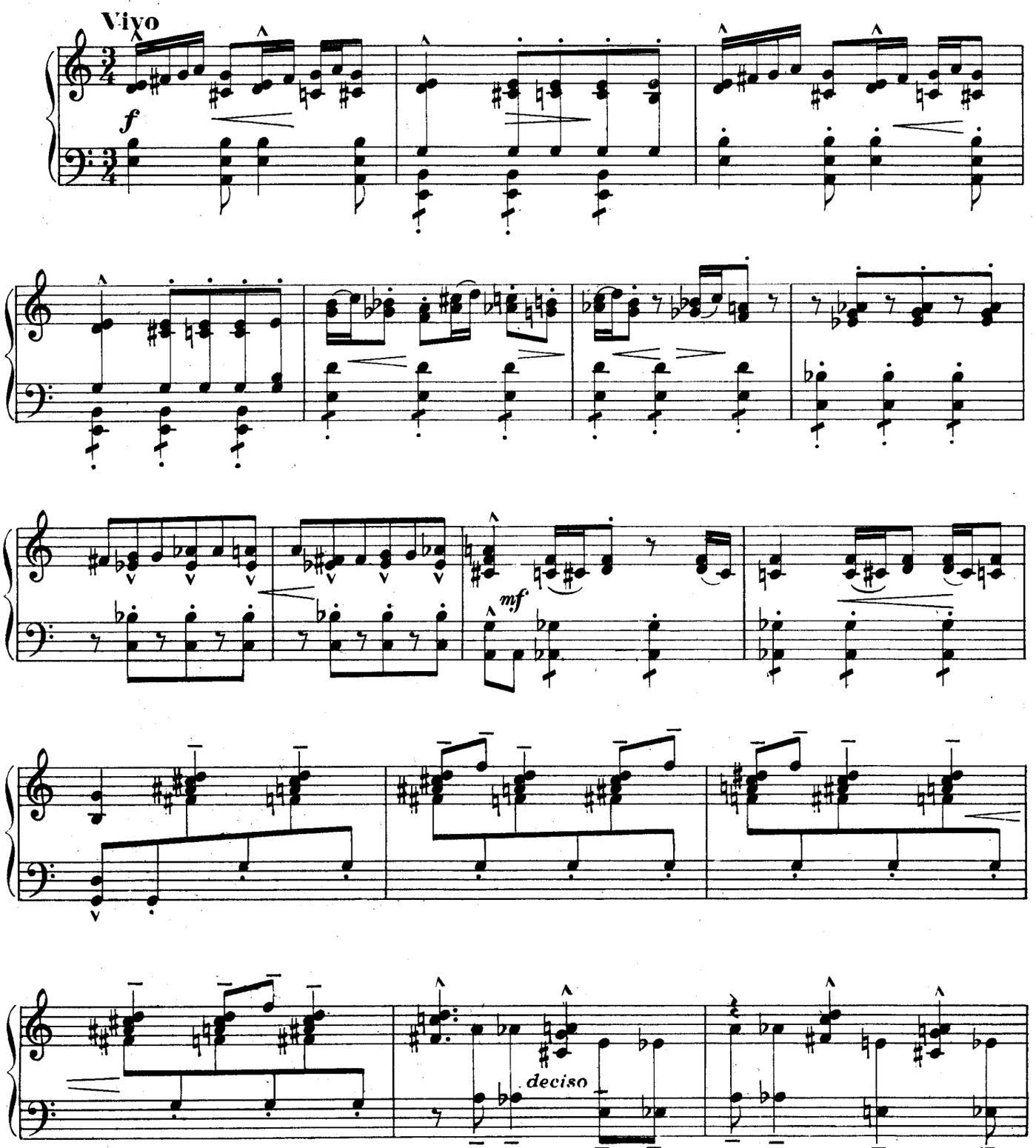
# Bric-à-Brac

BALLET de Alexandre ARNOUX

Reduction pour Piano *)

MUSIQUE DE
**Alexandre TANSMAN**

## OUVERTURE ET MOUVEMENT DE LA FOULE

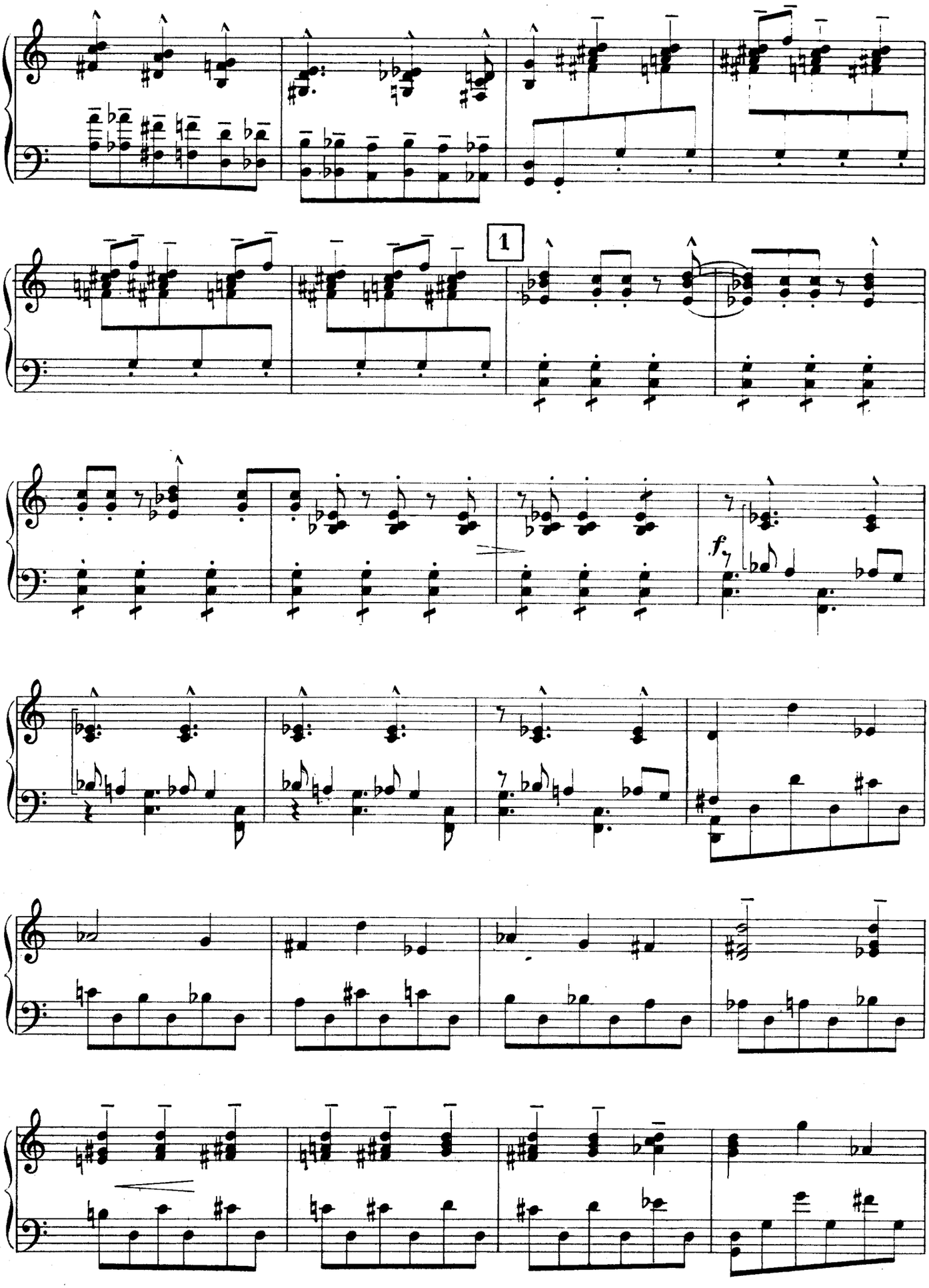


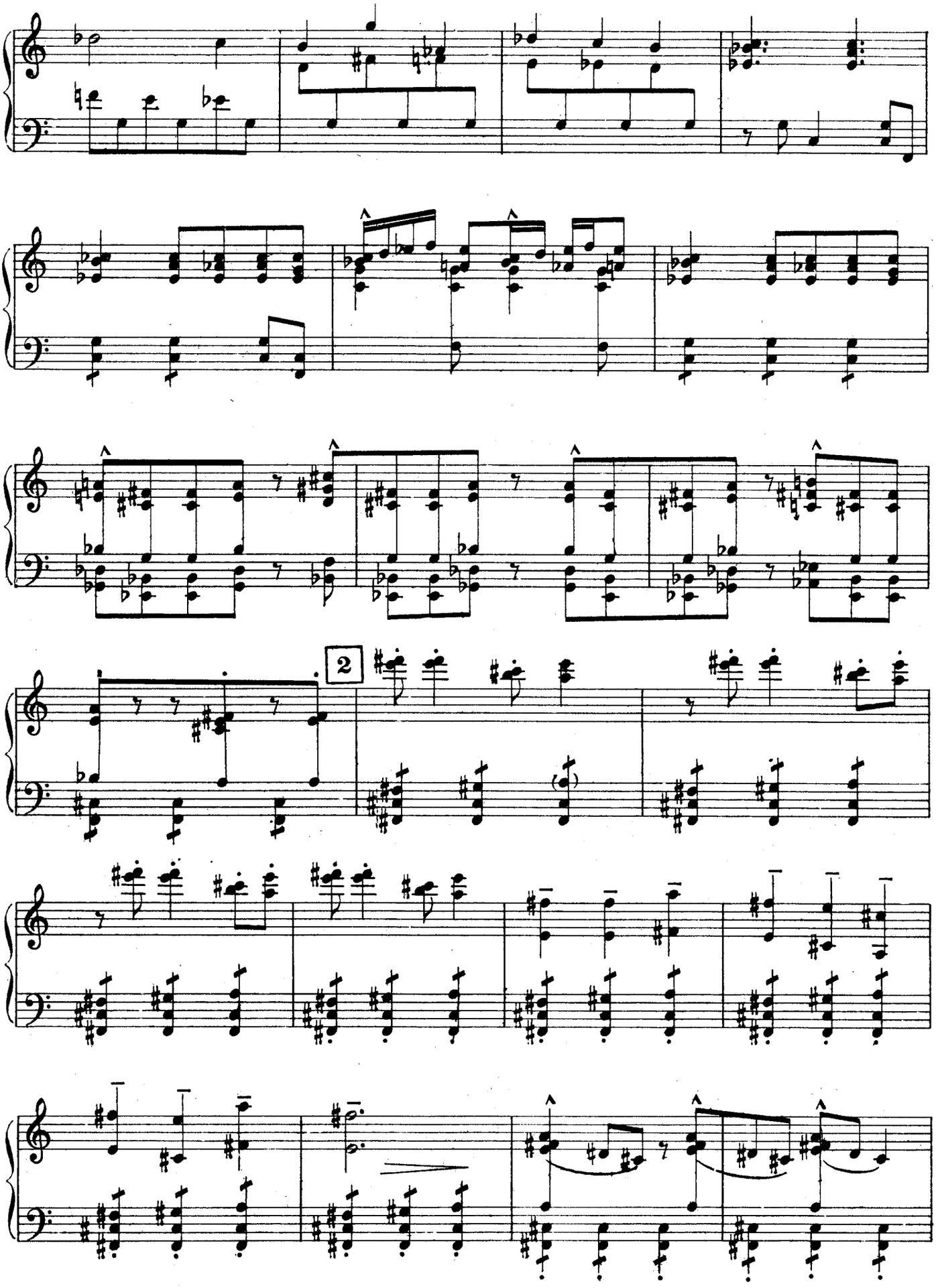

*) *Les accidents sont mis pour chaque main séparément*

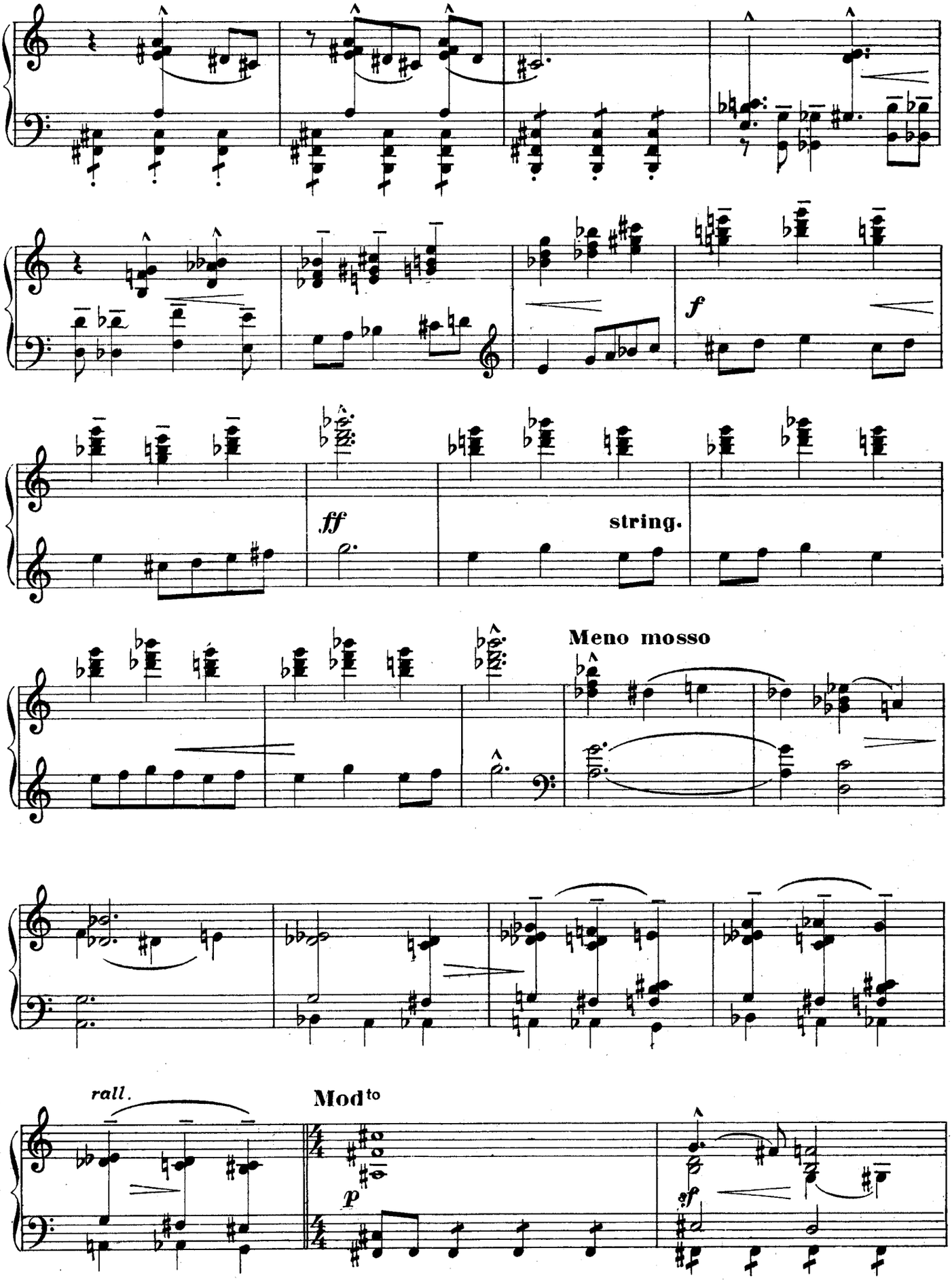
Copyright 1938 by EDITIONS MAX ESCHIG
48, rue de Rome, Paris.

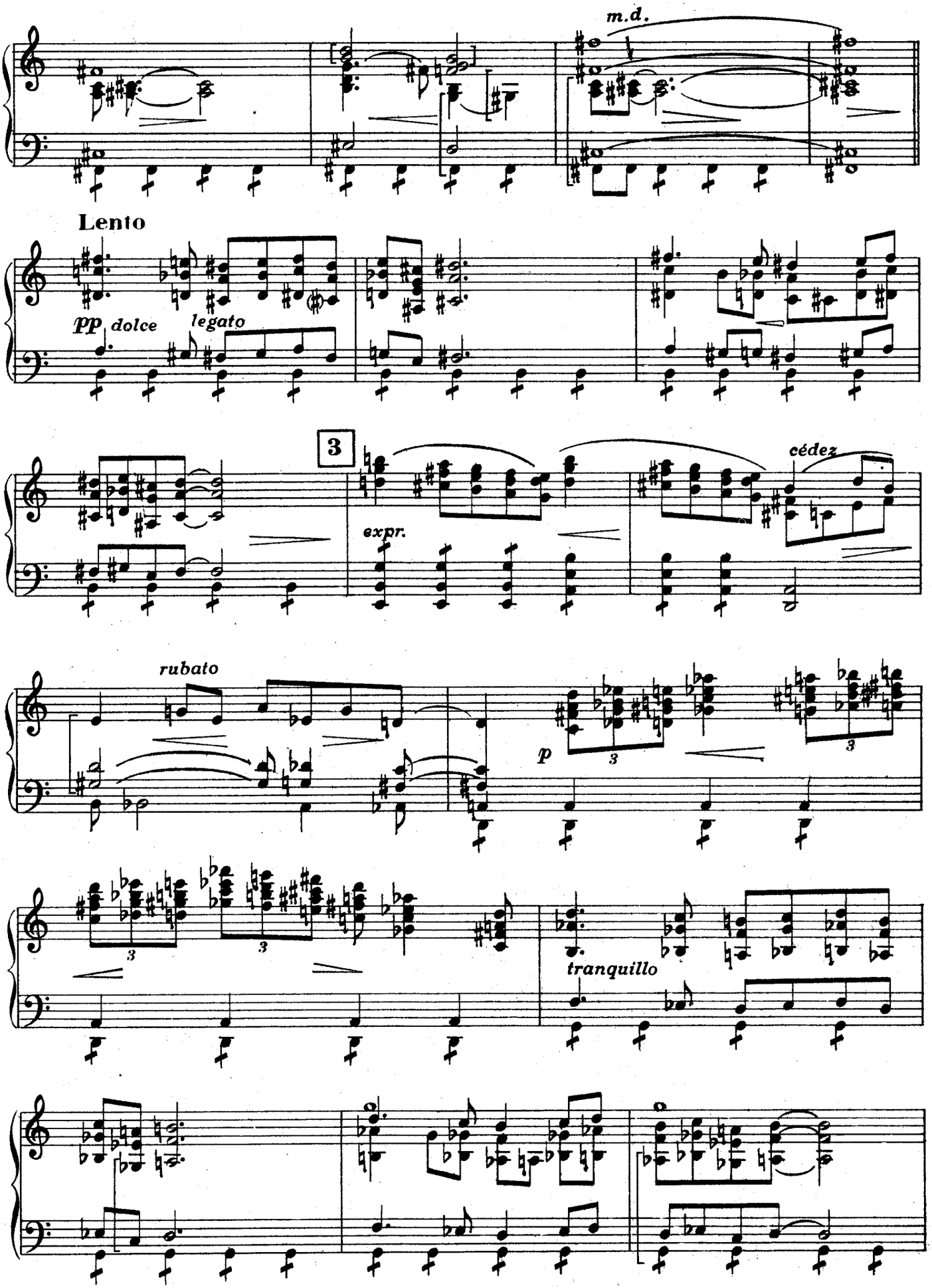
M.E.9636

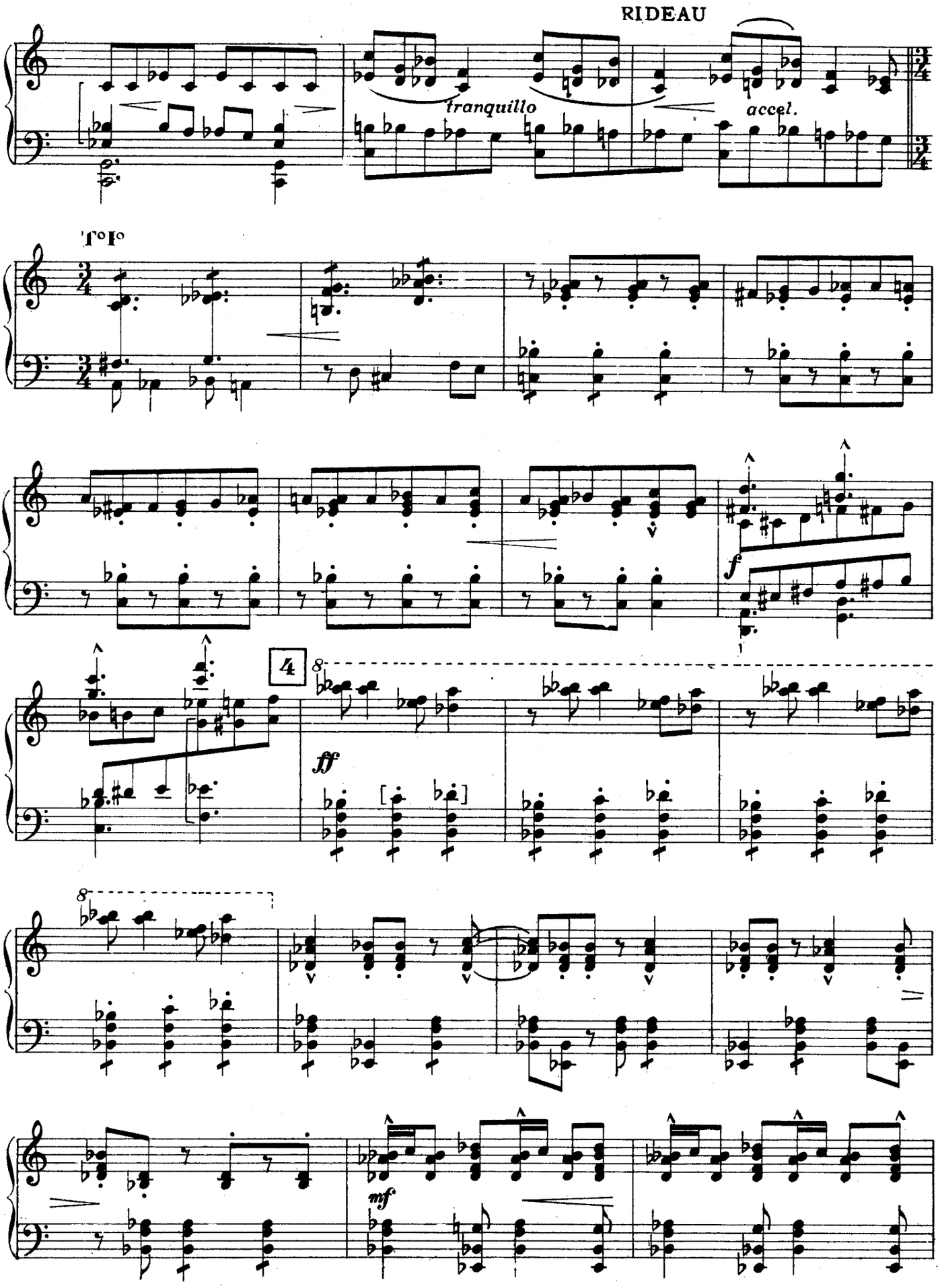
DROITS D'EXÉCUTION ET DE REPRODUCTION RÉSERVÉS POUR TOUS PAYS

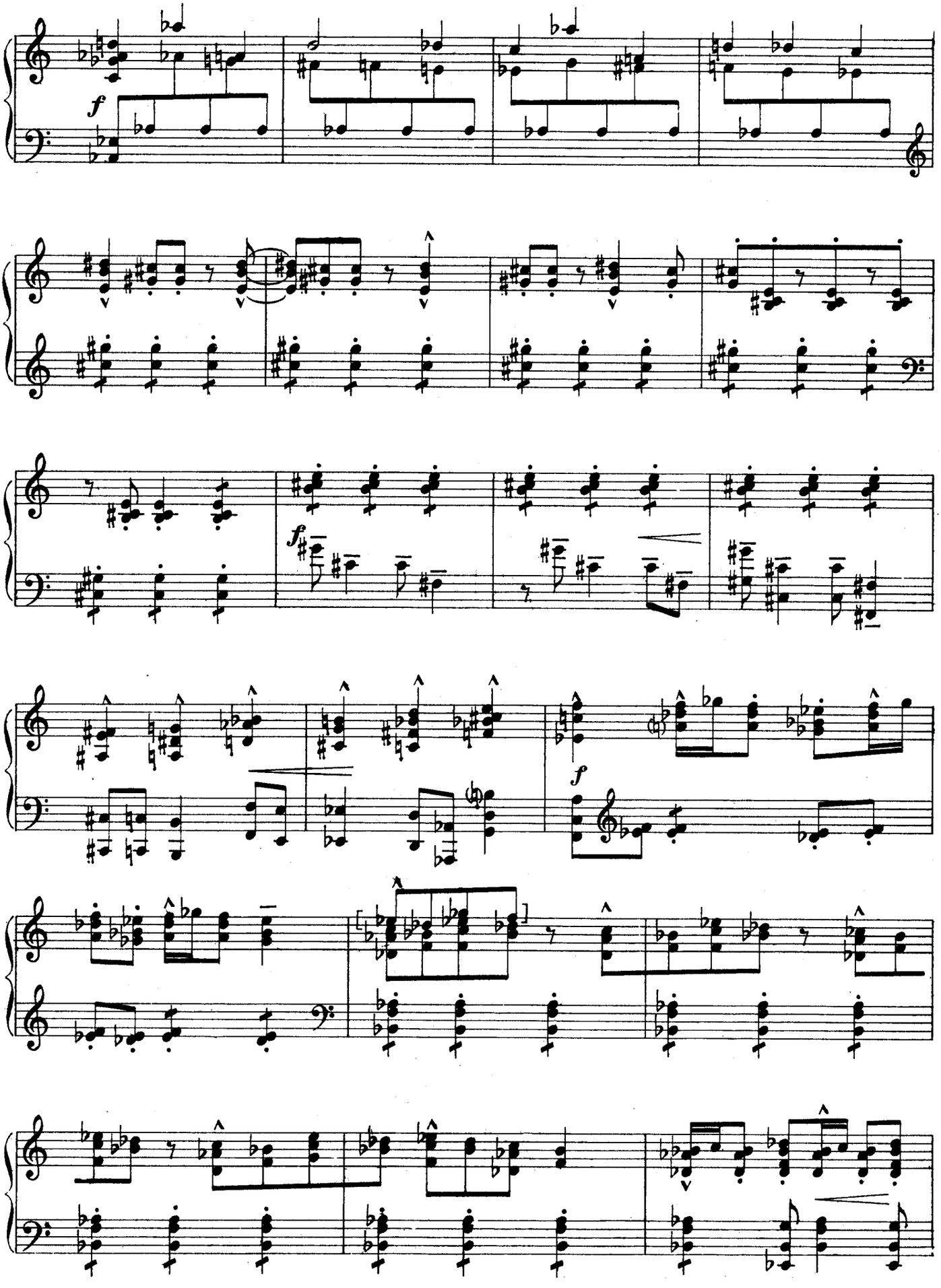

1
f

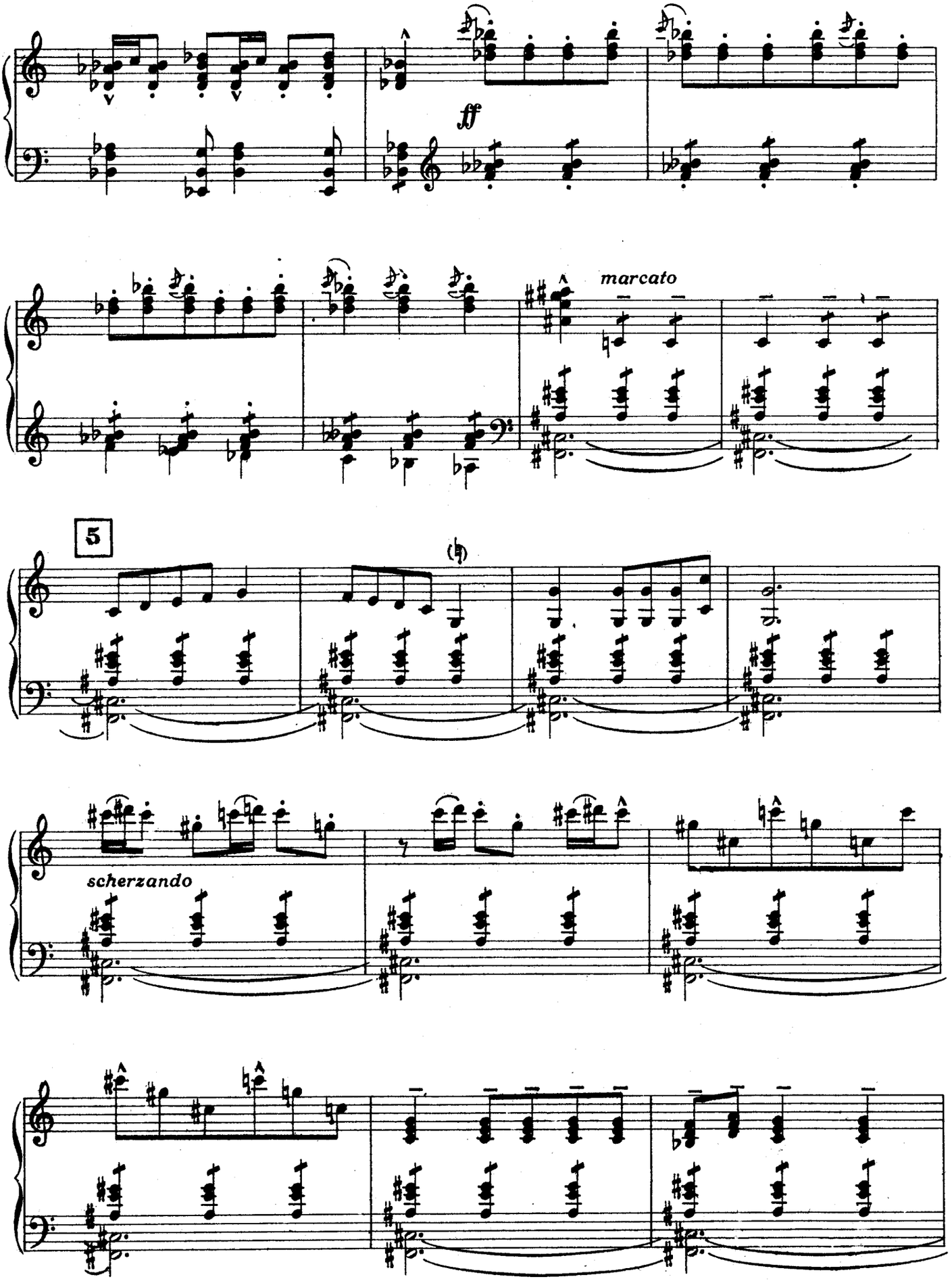

2

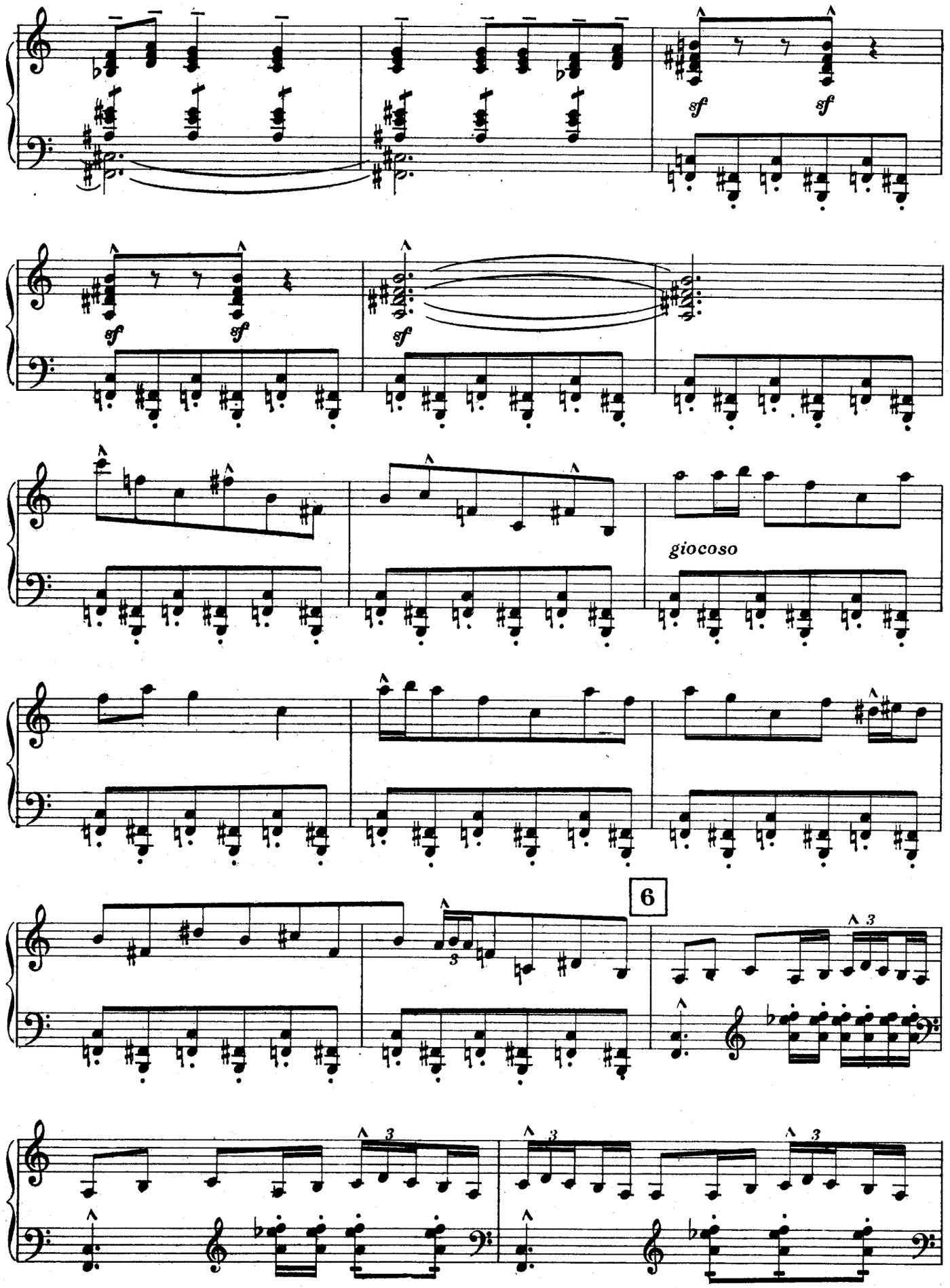

f
ff
string.
Meno mosso
rall.
Mod^to
p
sf


m.d.
Lento
pp dolce
legato
3
expr.
cédez
rubato
p
3
3
3
tranquillo

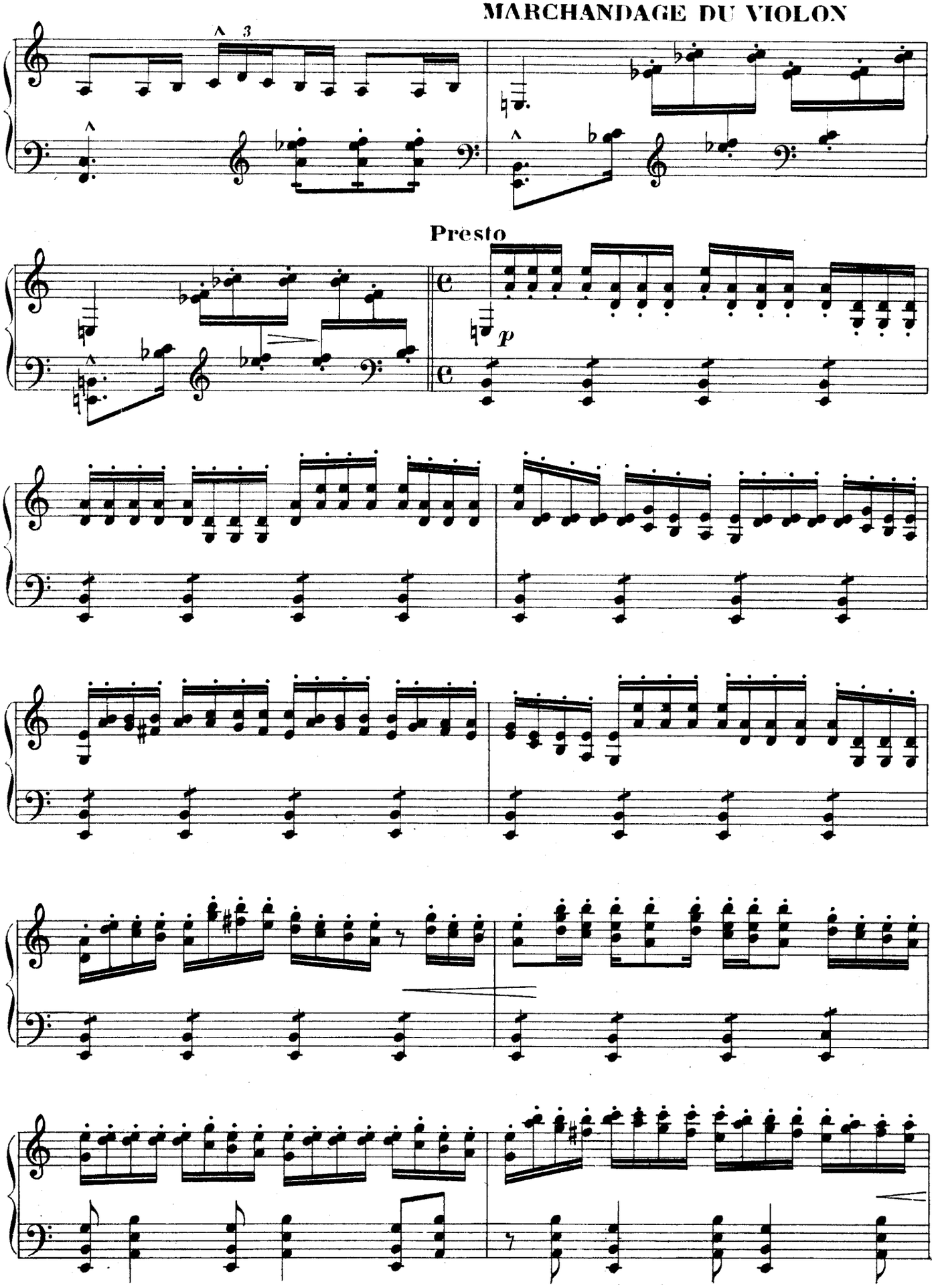

RIDEAU
tranquillo
accel.
T°I°
f
4
ff
mf

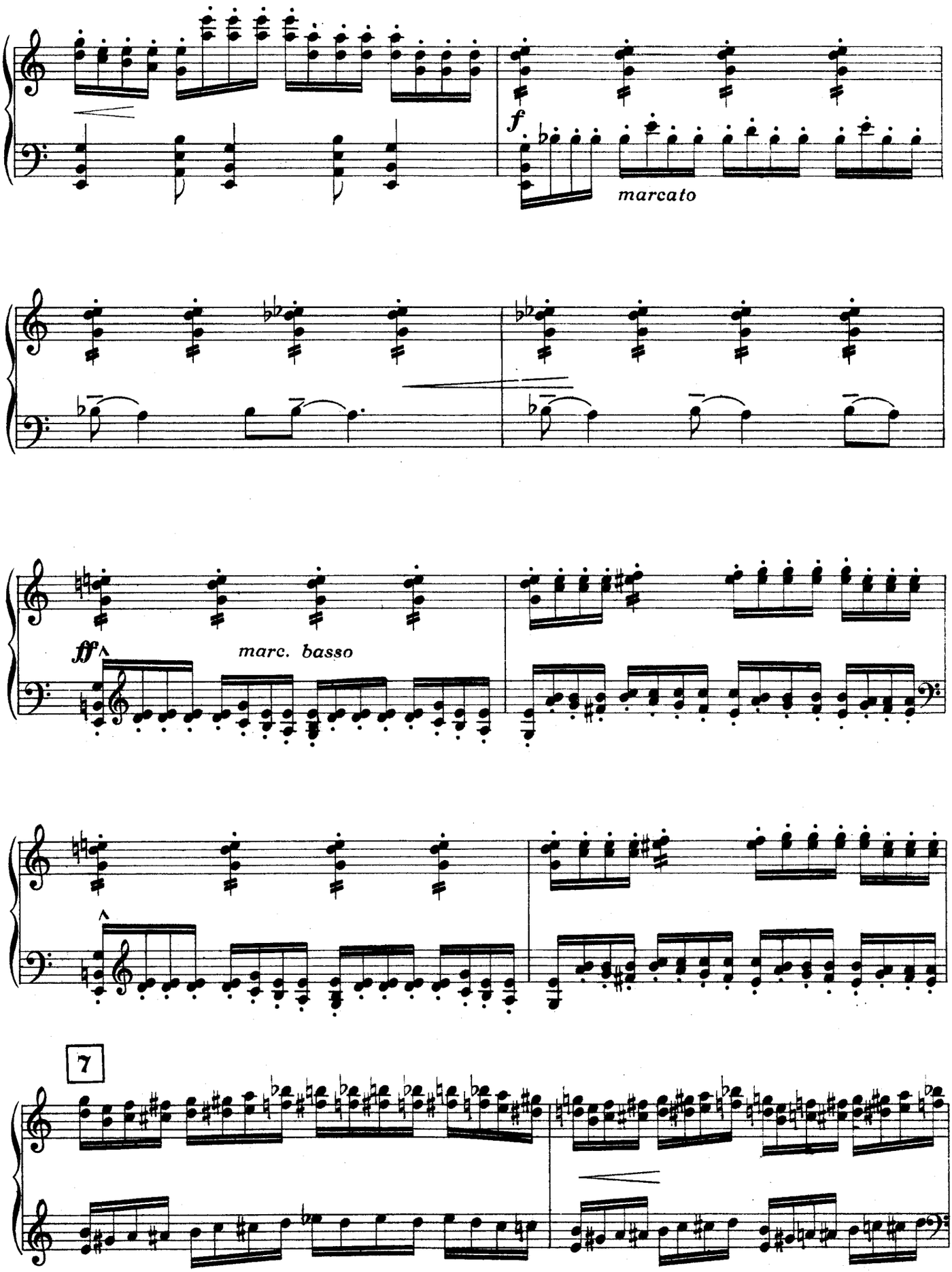


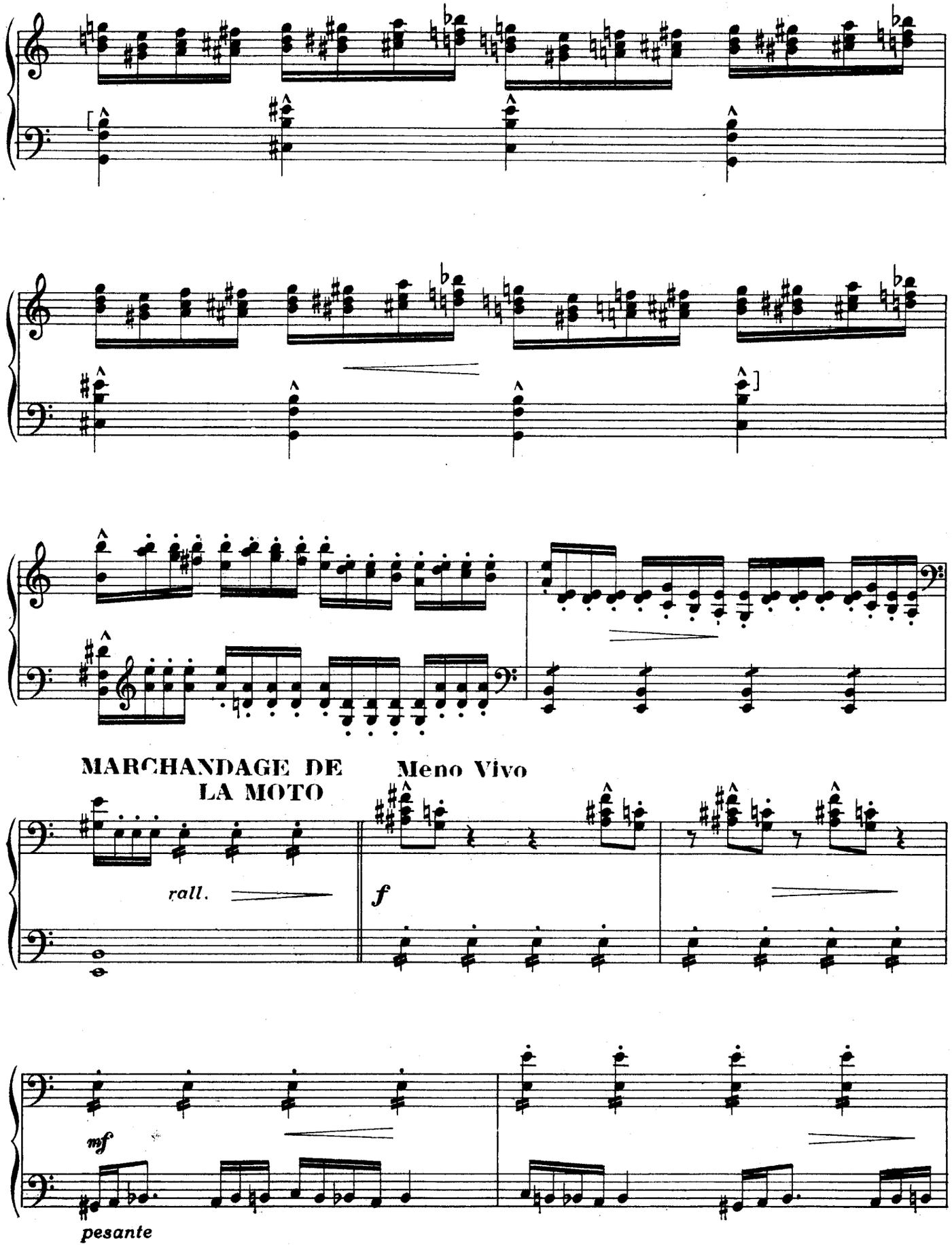

ff
marcato
5
scherzando

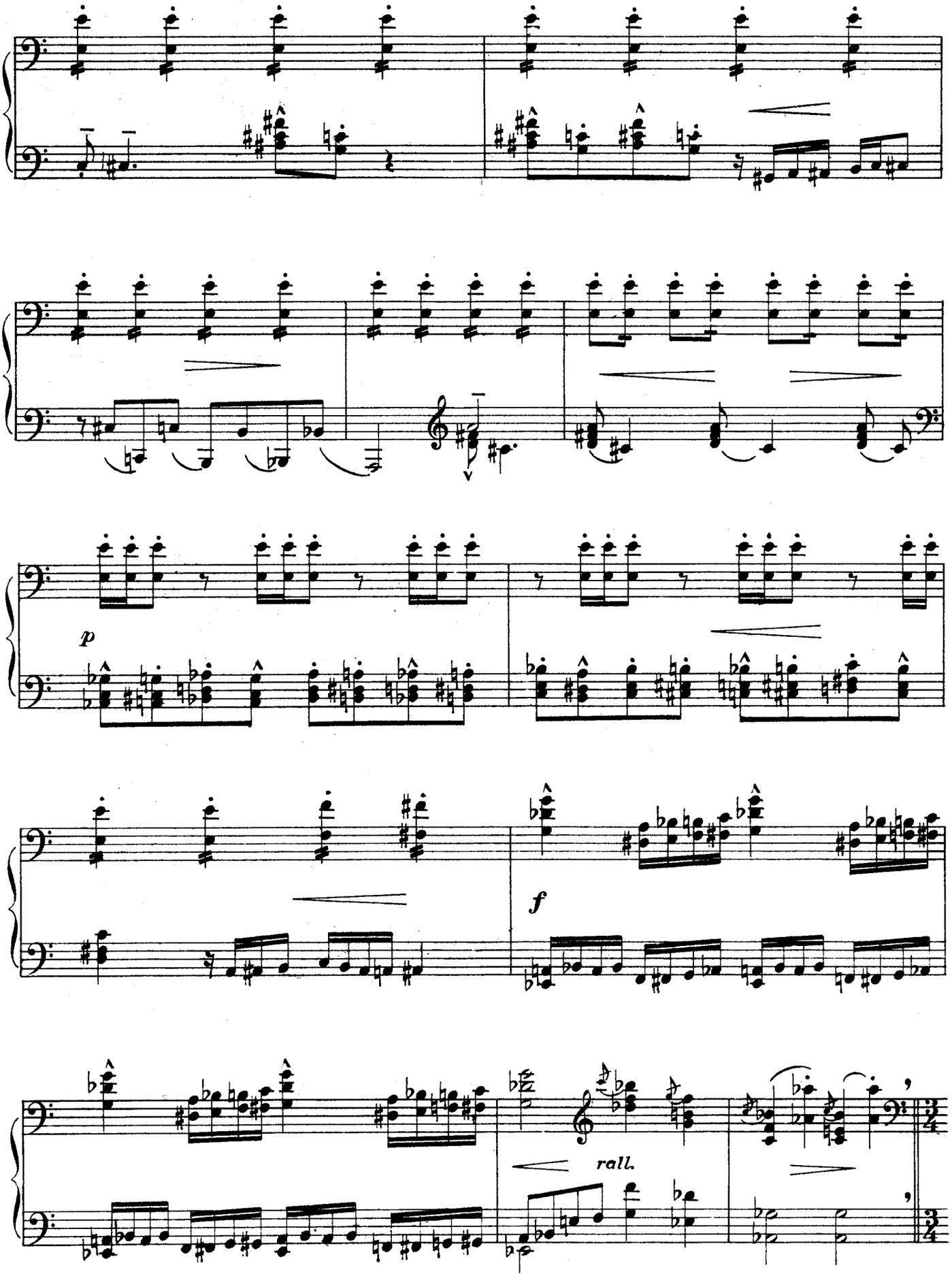

sf
sf
sf
sf
sf
giocoso
6
3
3
3
3

## MARCHANDAGE DU VIOLON

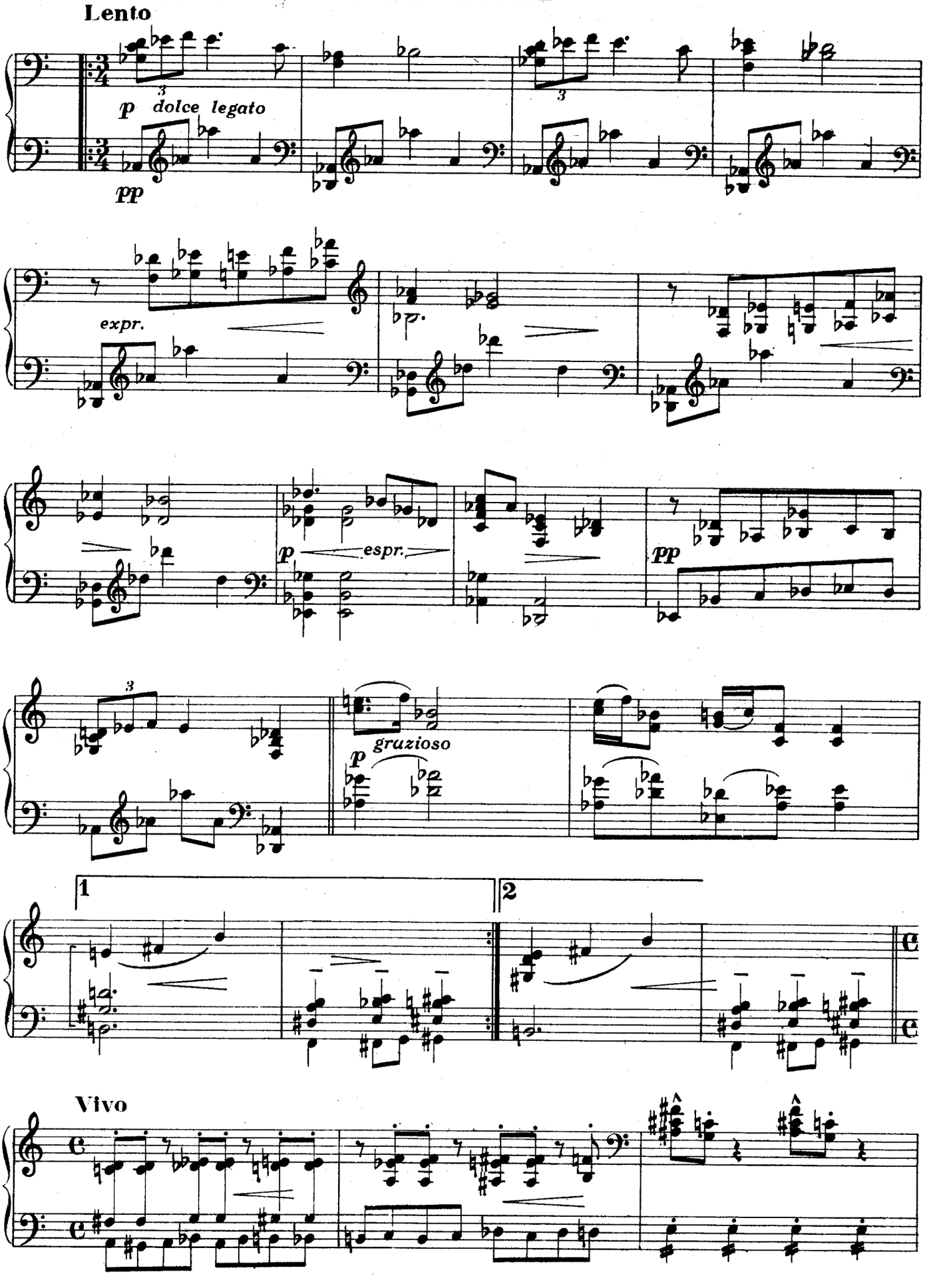


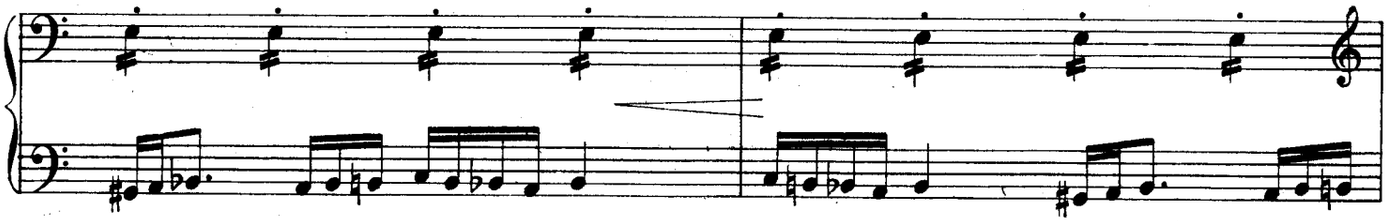

f
marcato
ff
marc. basso
7


MARCHANDAGE DE
LA MOTO
Meno Vivo
rall.
f
mf
pesante

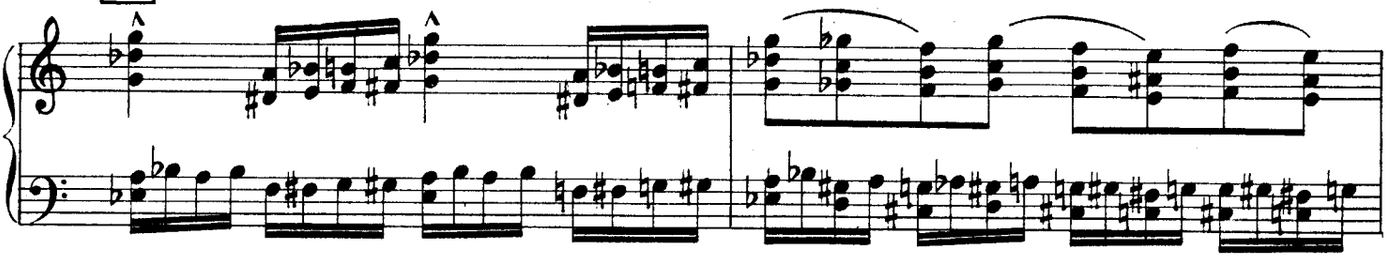

p
f
rall.

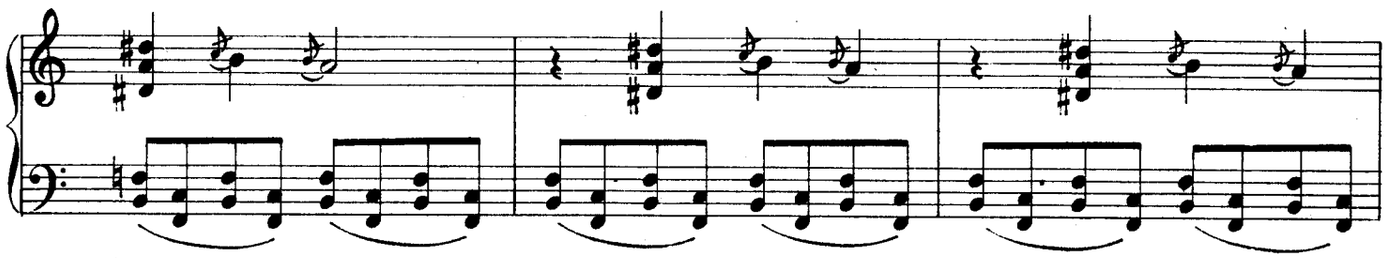
## Les VOLEURS devant le PORTRAIT de DIANE

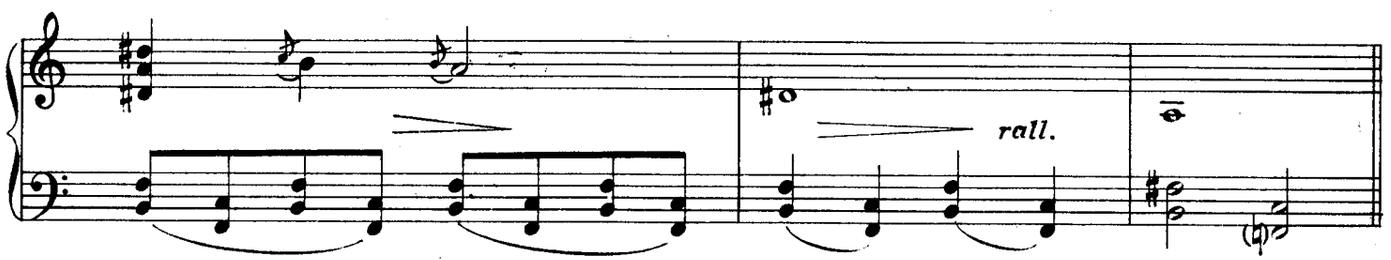




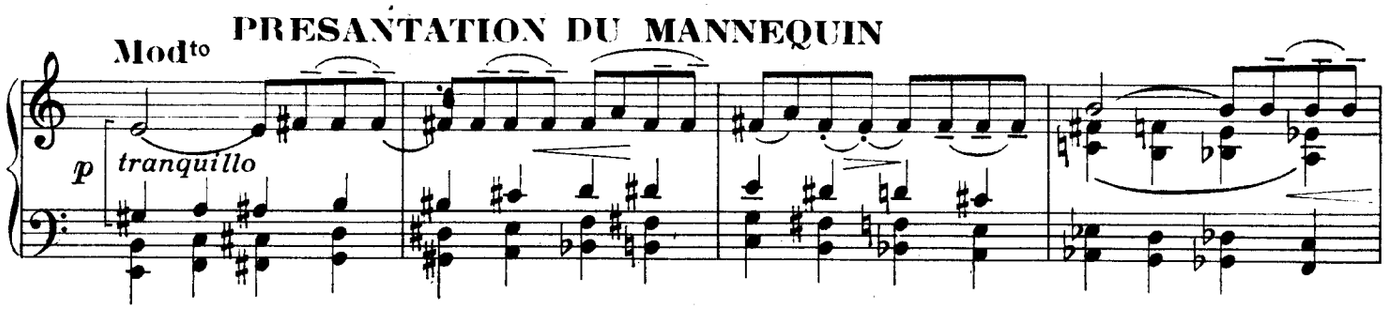
8

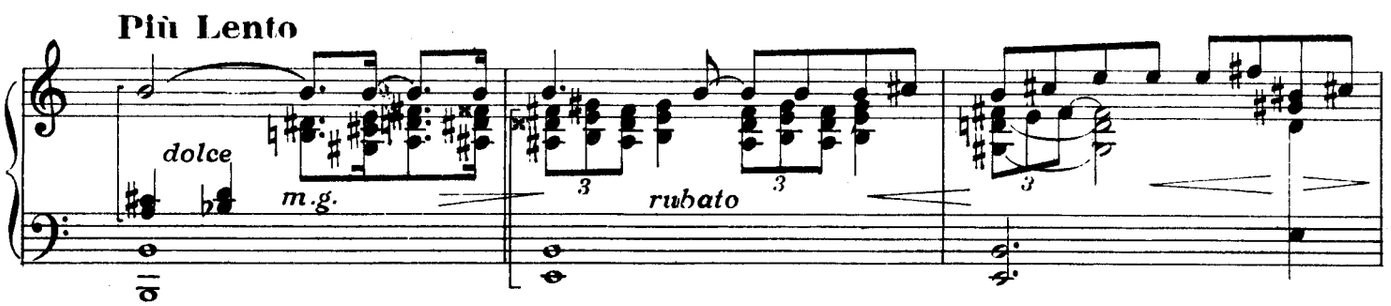


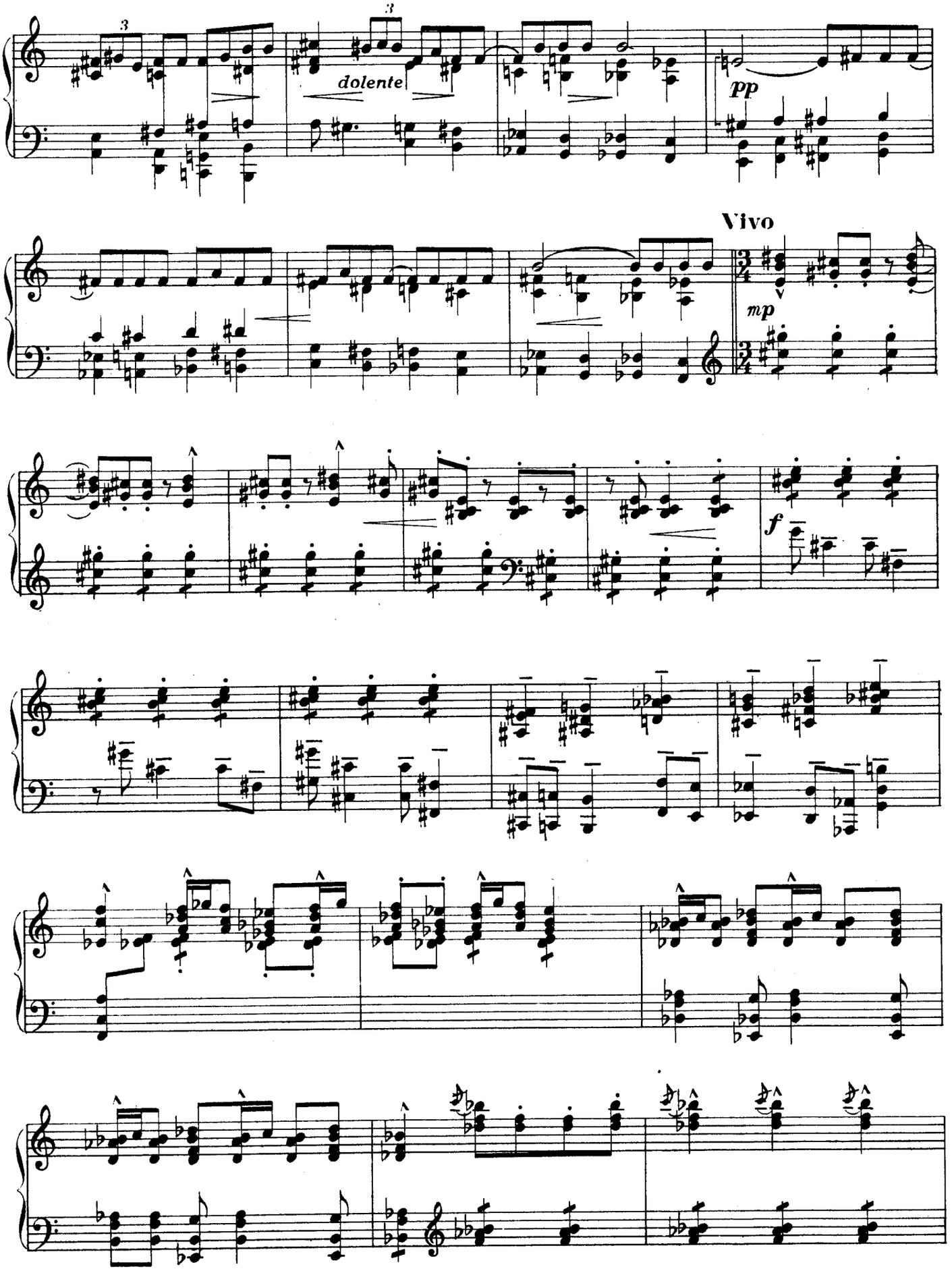


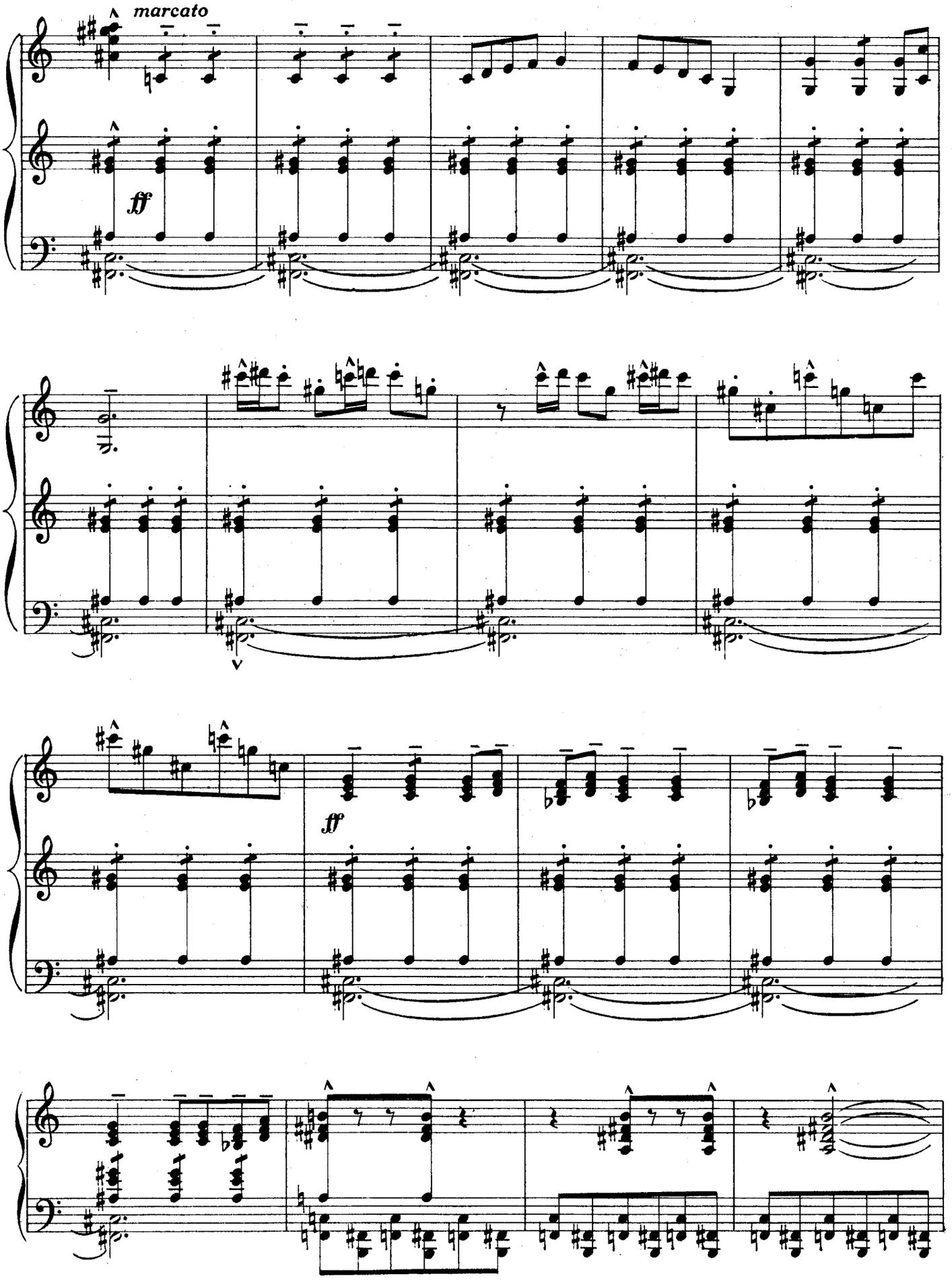


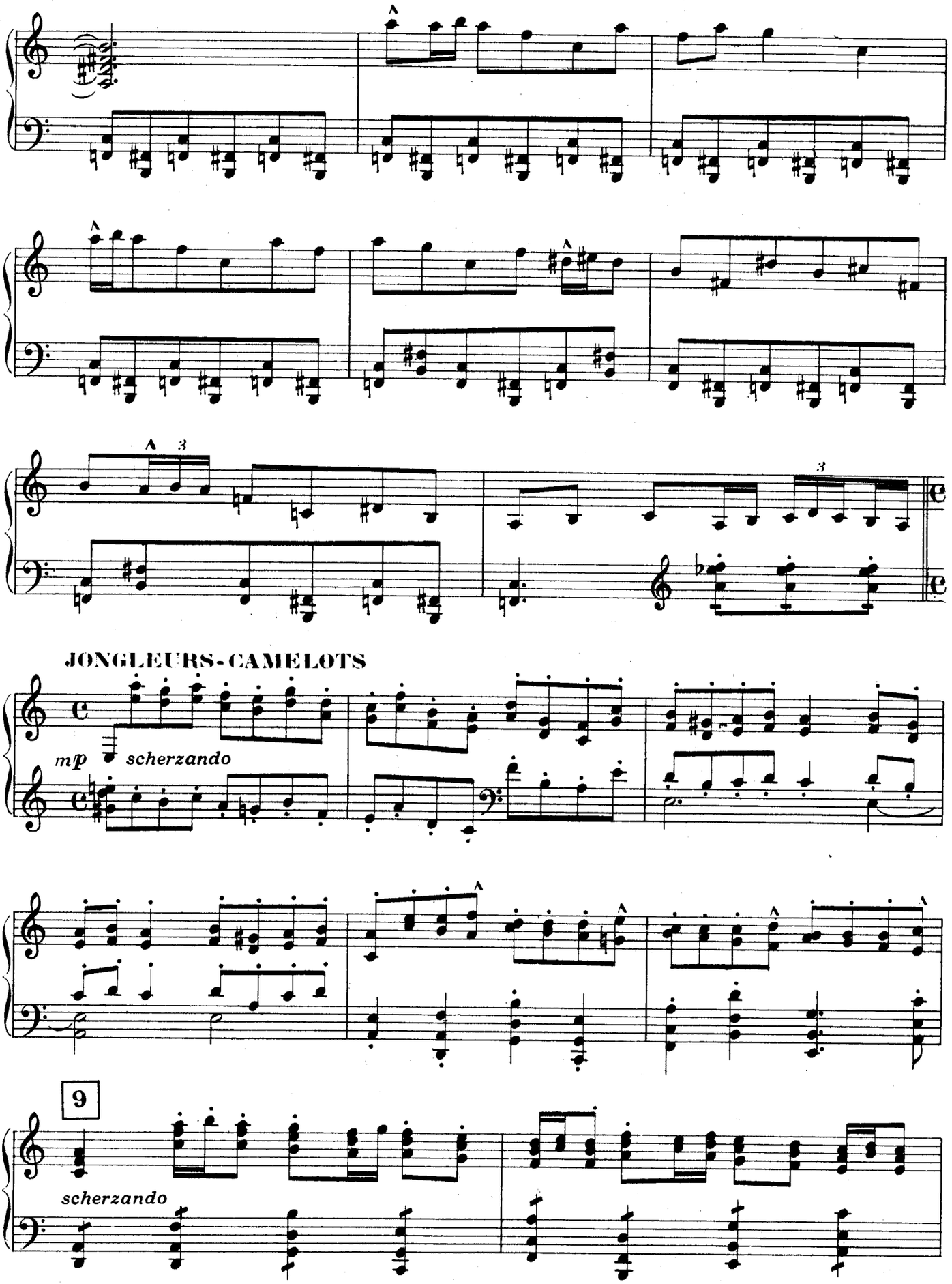

PRESANTATION DU MANNEQUIN

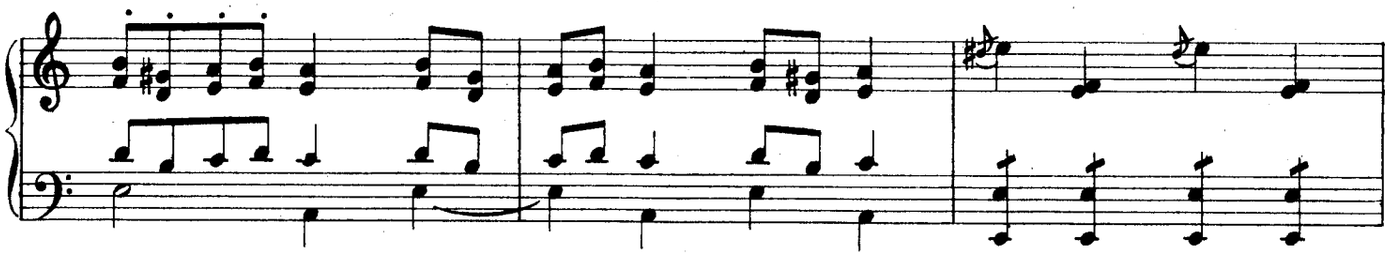



dolente
pp
Vivo
mp
f

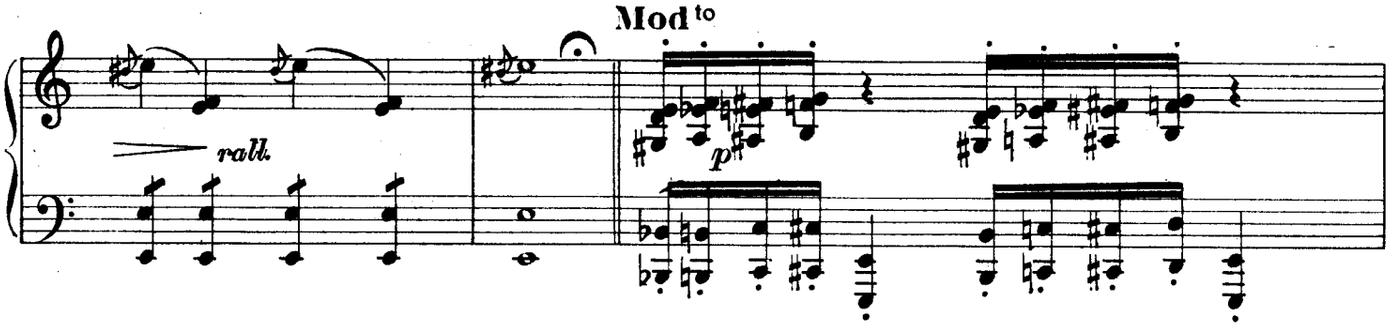

marcato
ff
ff

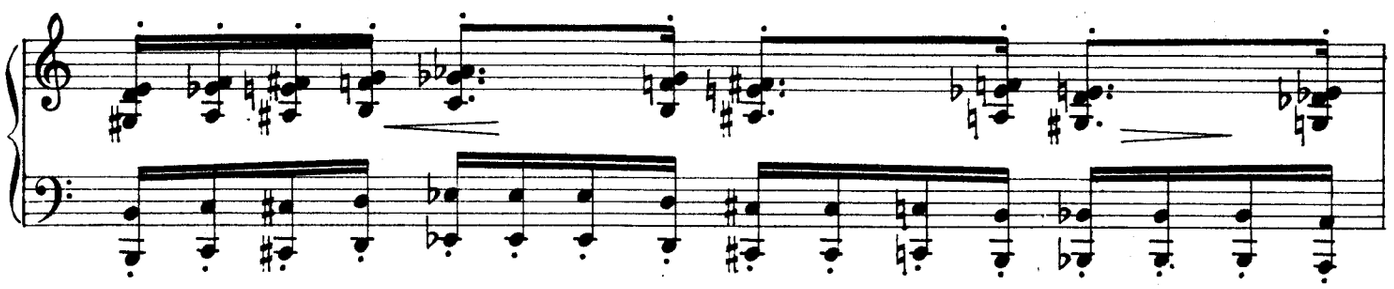

JONGLEURS-CAMELOTS
mp scherzando
9
scherzando

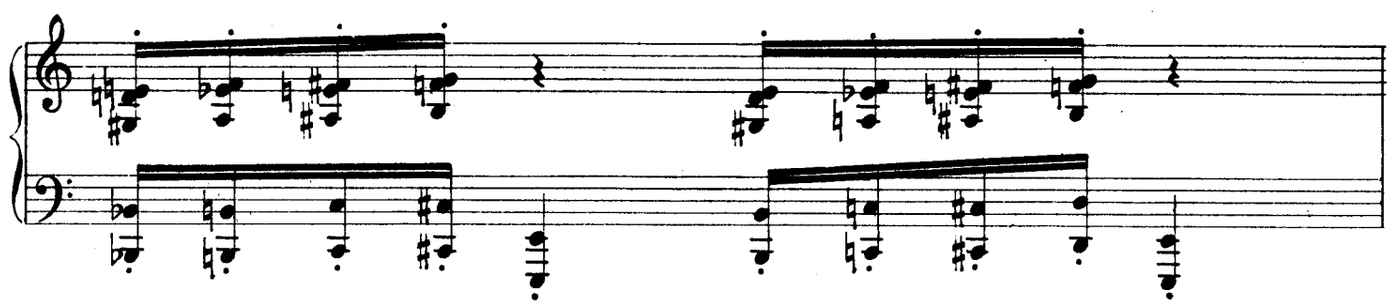


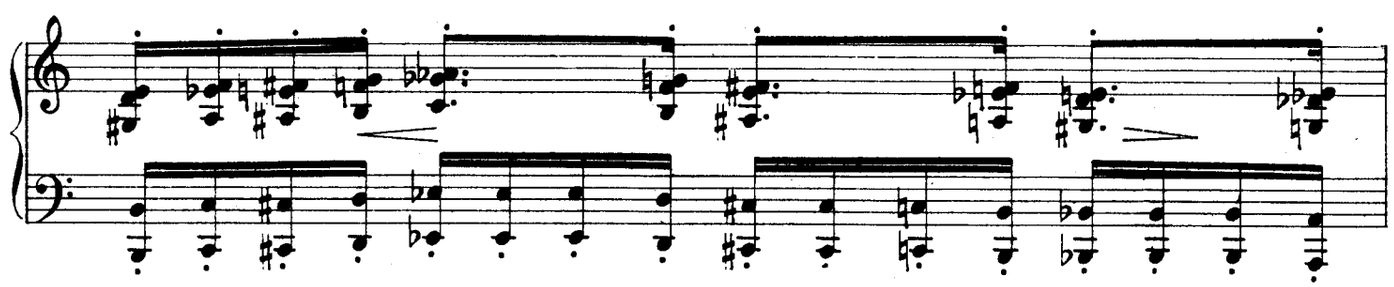
## LE FORAIN

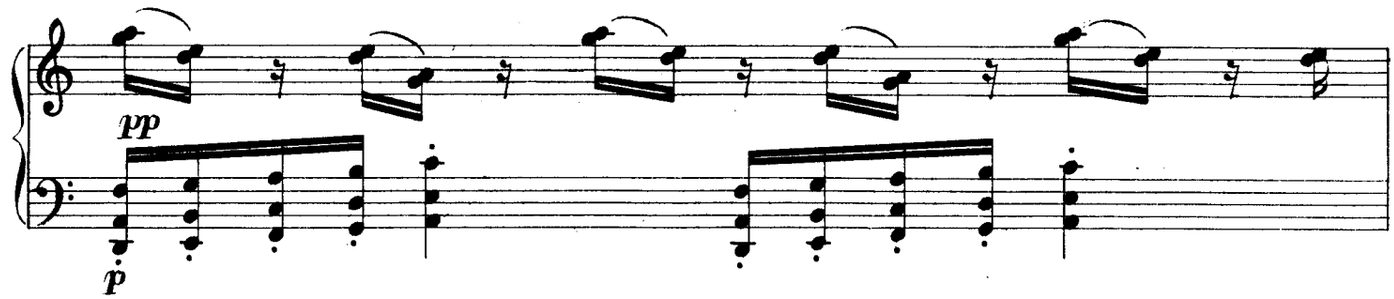
Mod^to

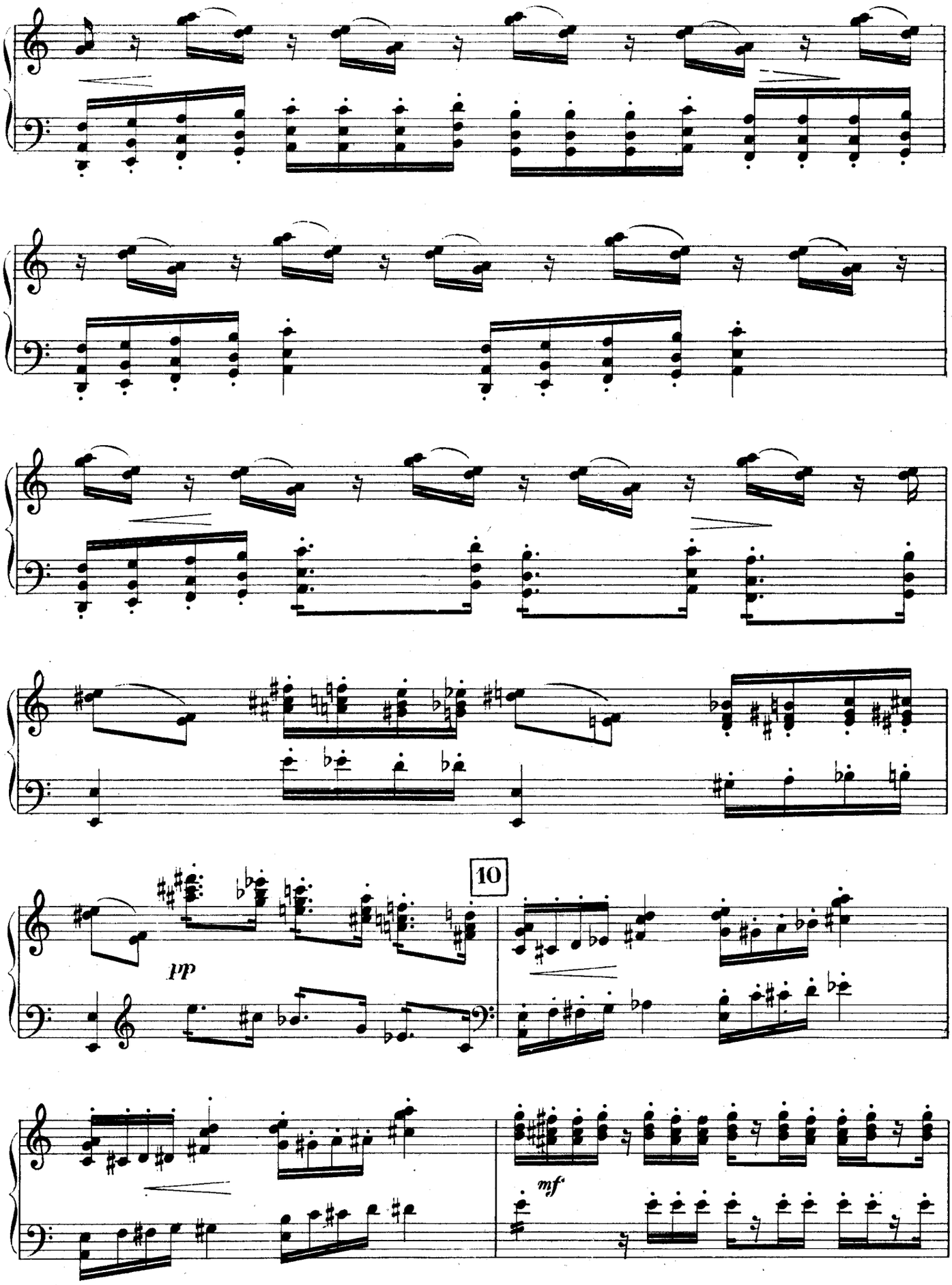


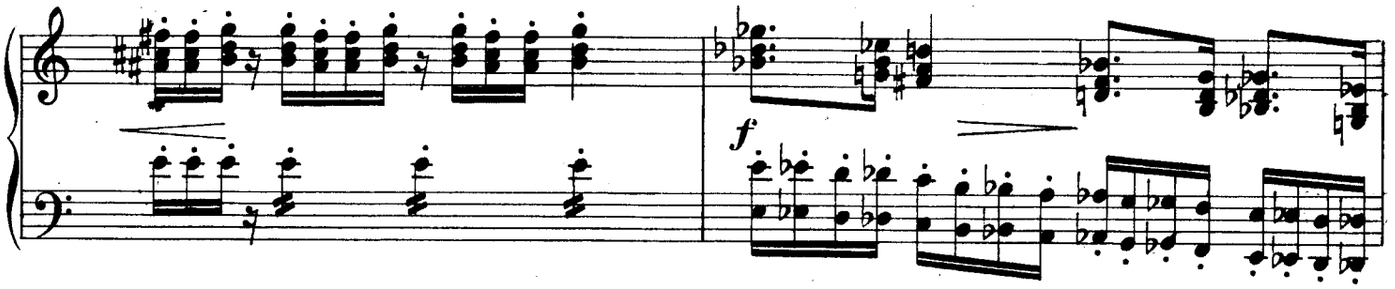



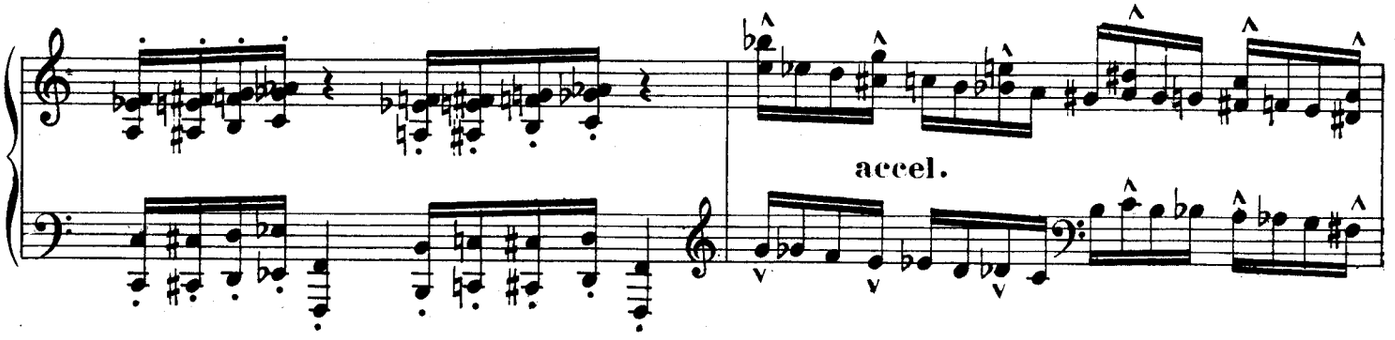


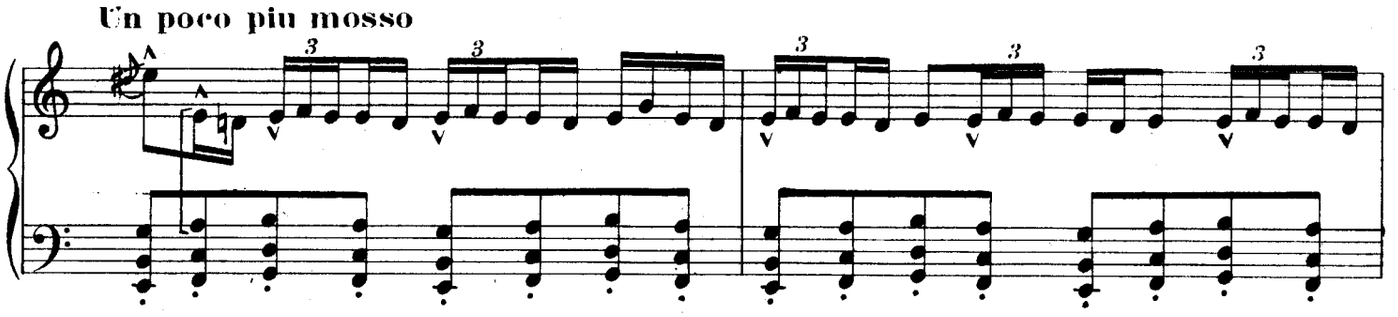


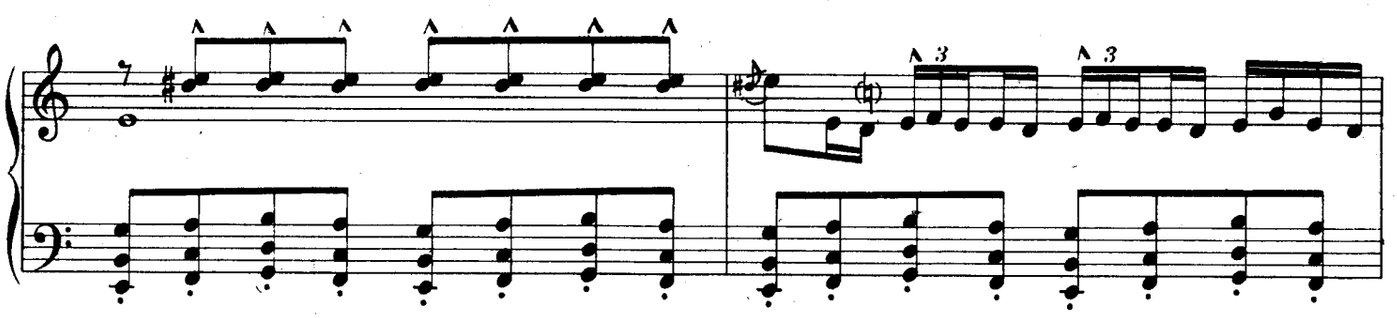


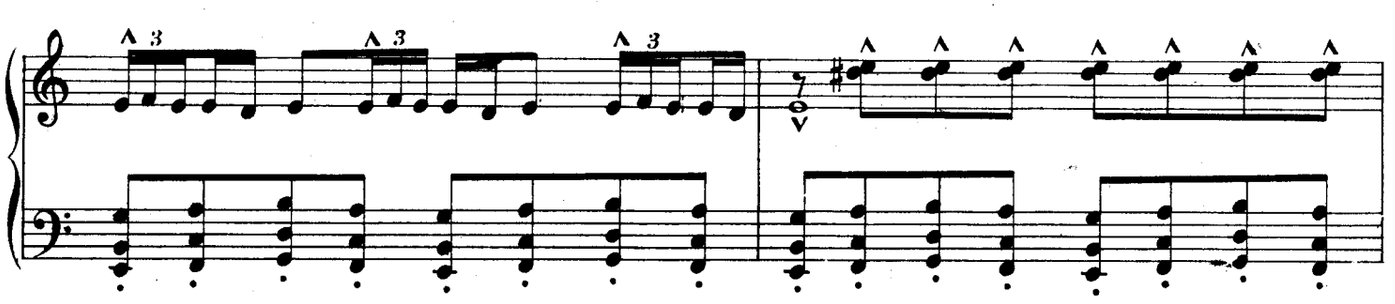

10
pp
mf

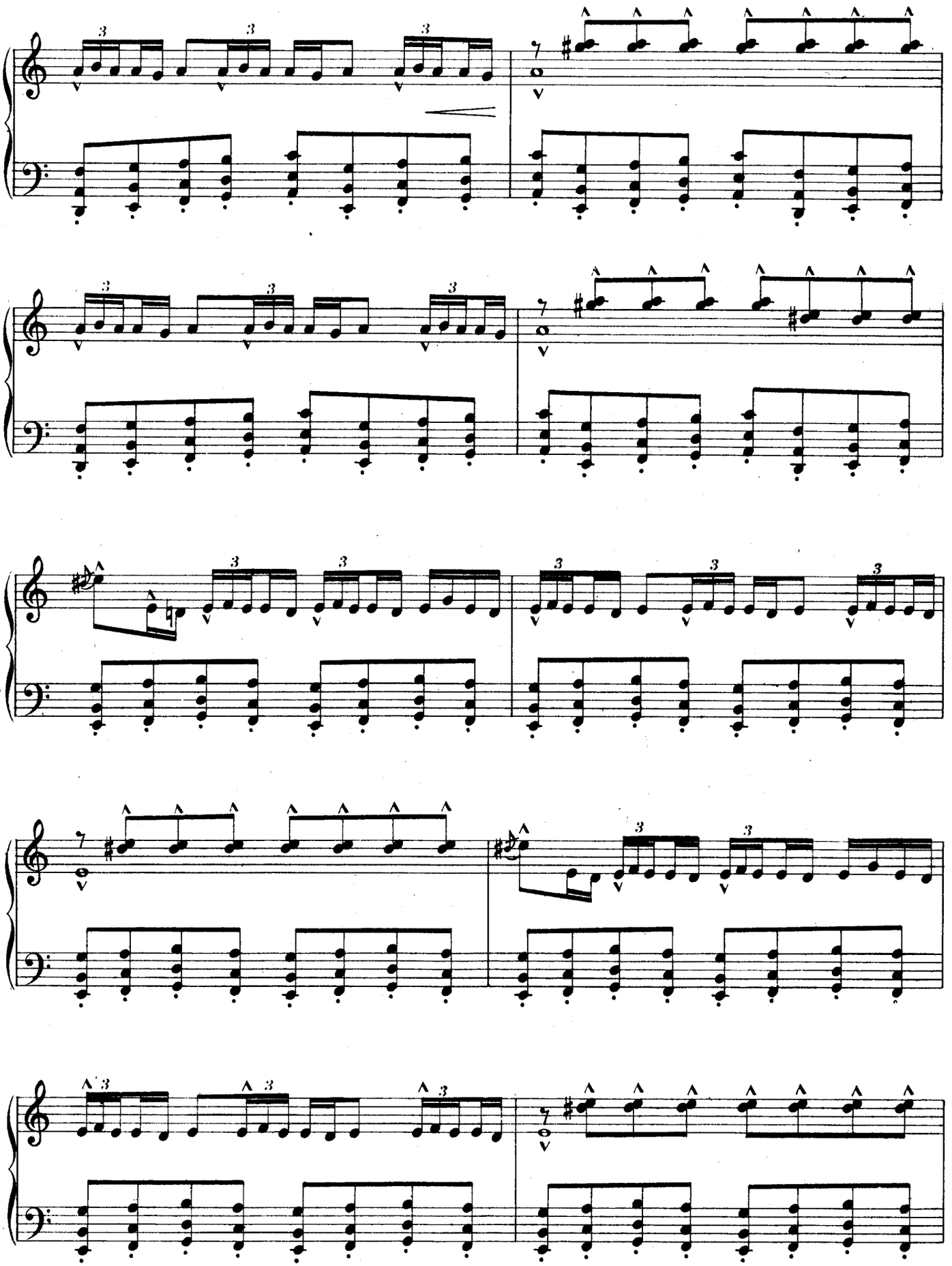

f

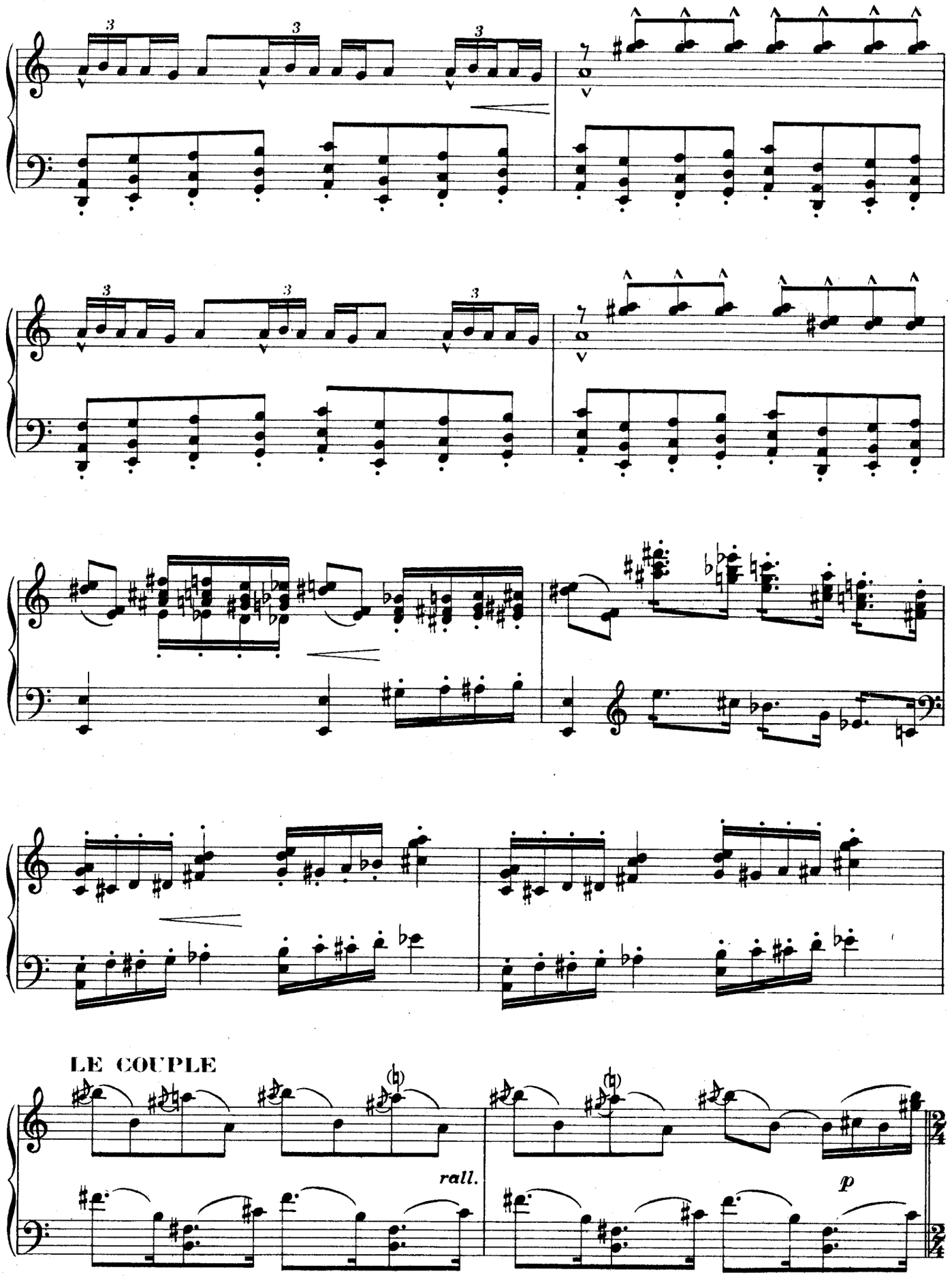

accel.

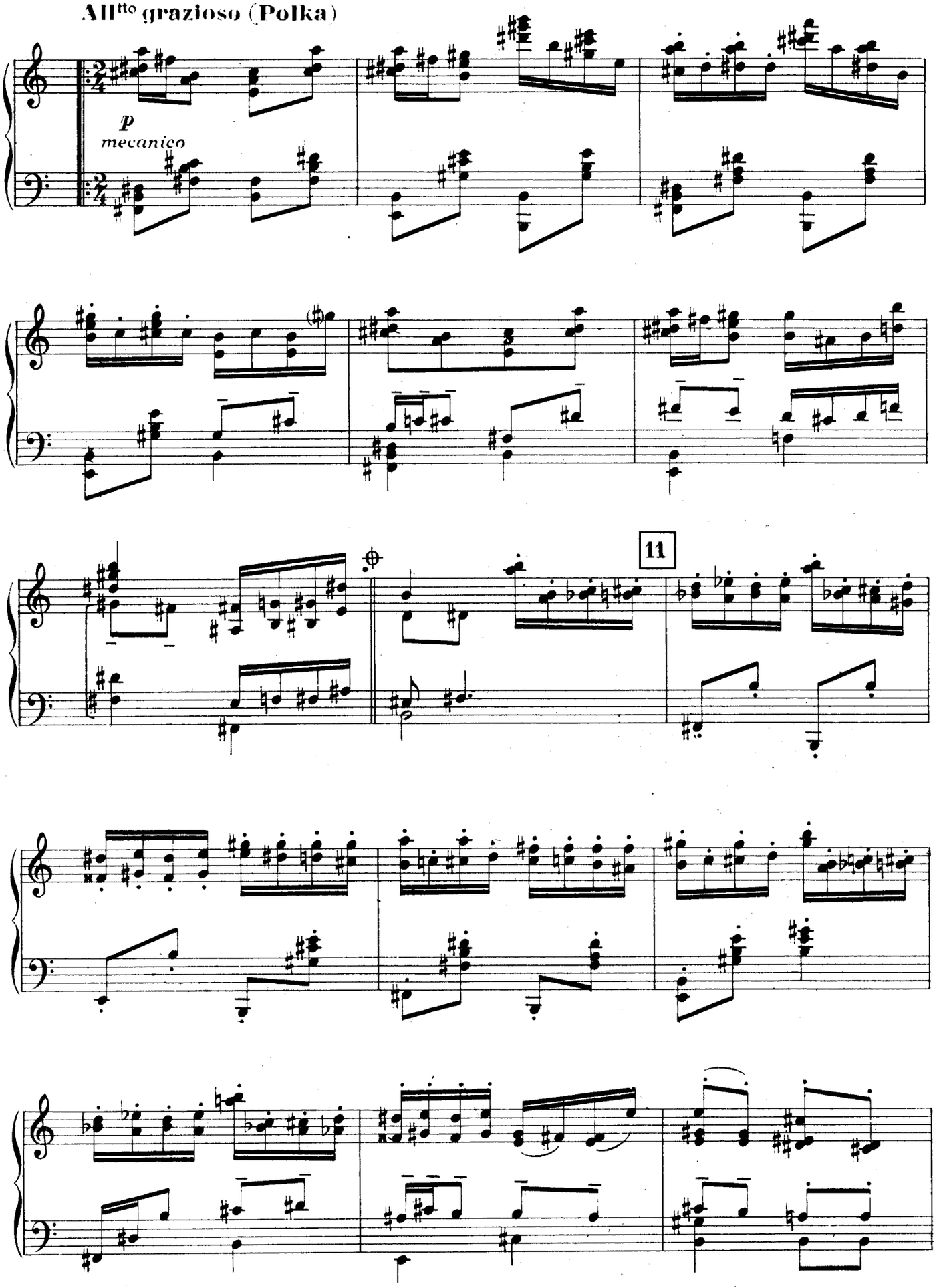

Un poco piu mosso

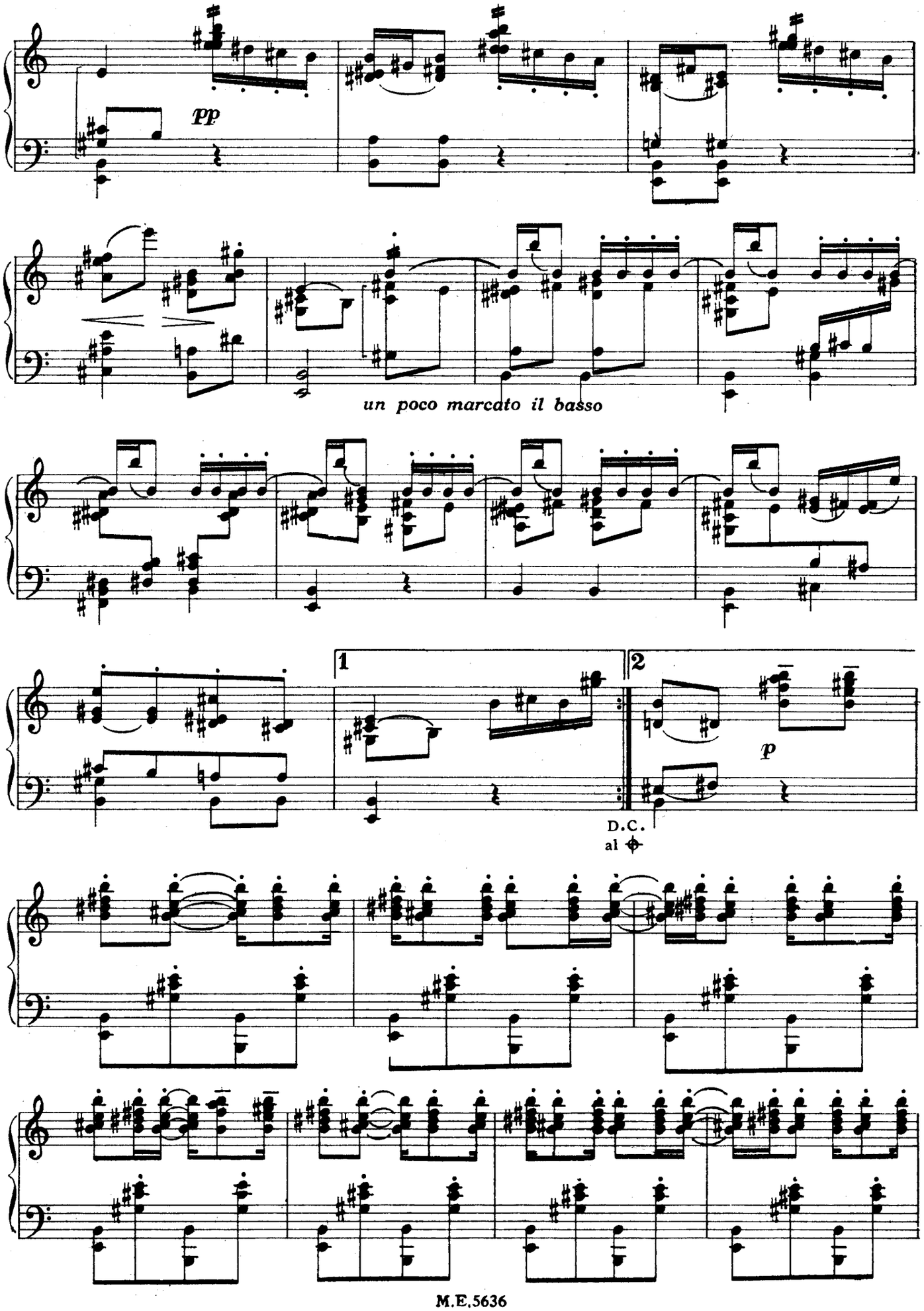


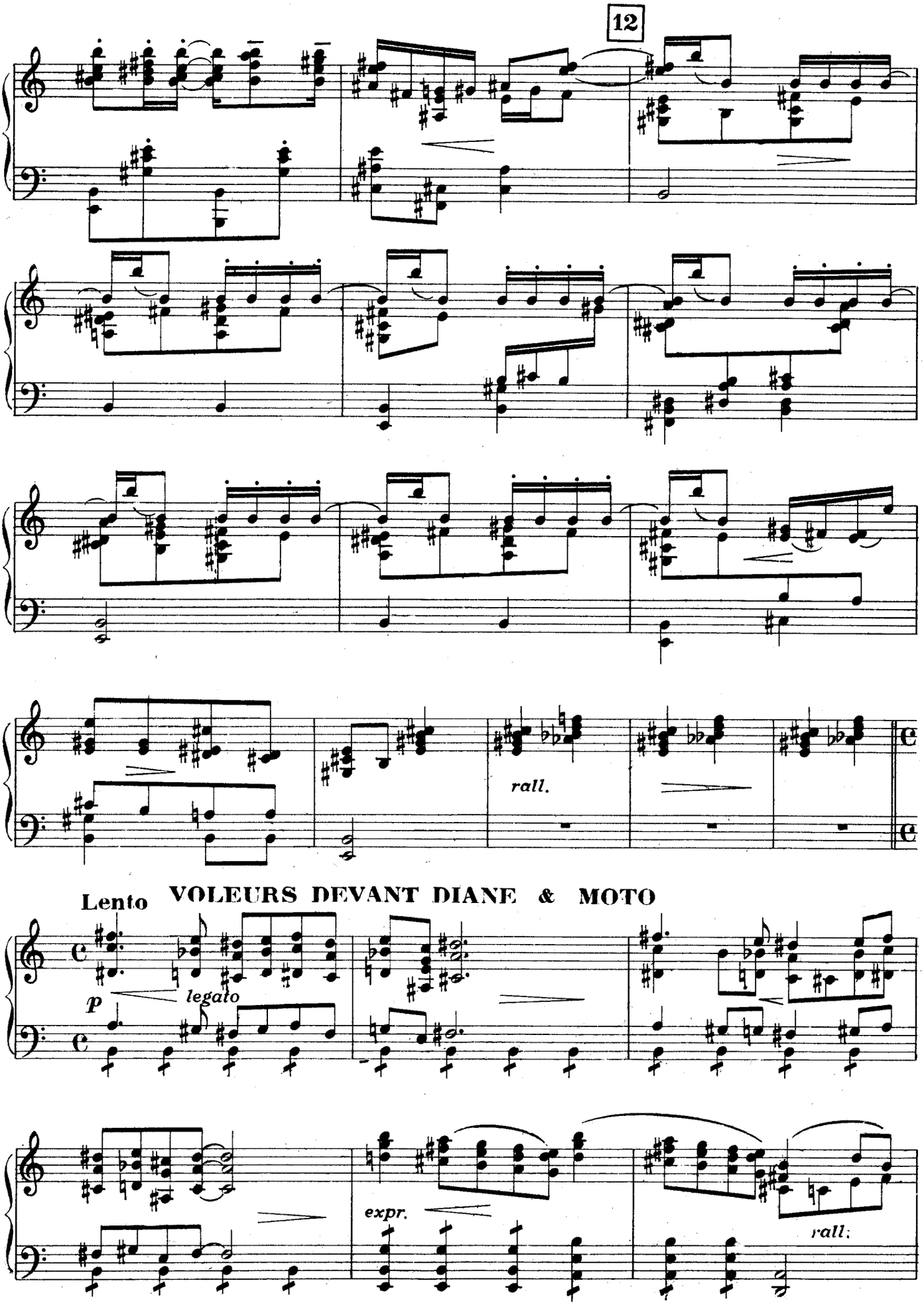


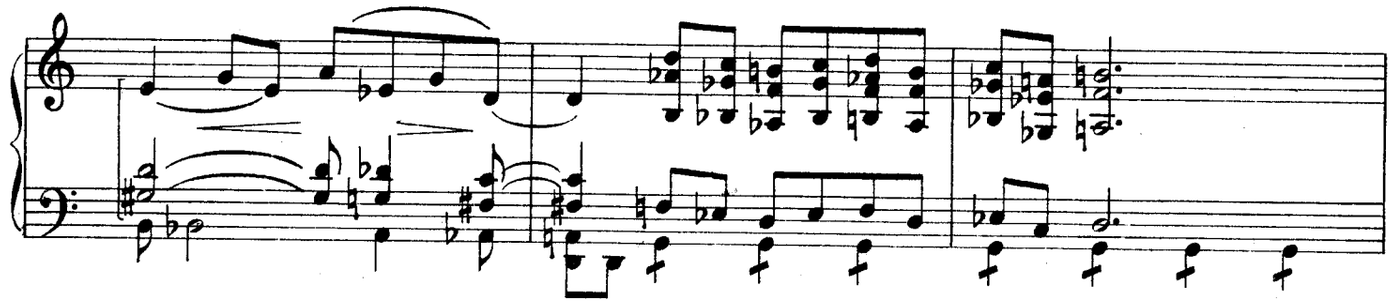


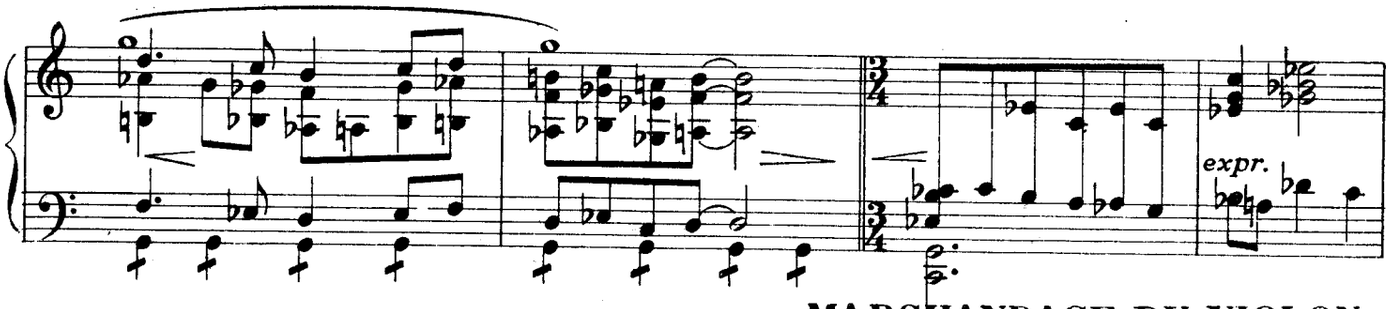

LE COUPLE
rall.
p


All^tto grazioso (Polka)
p
mecanico
11


pp
un poco marcato il basso
1
2
p
D.C.
al

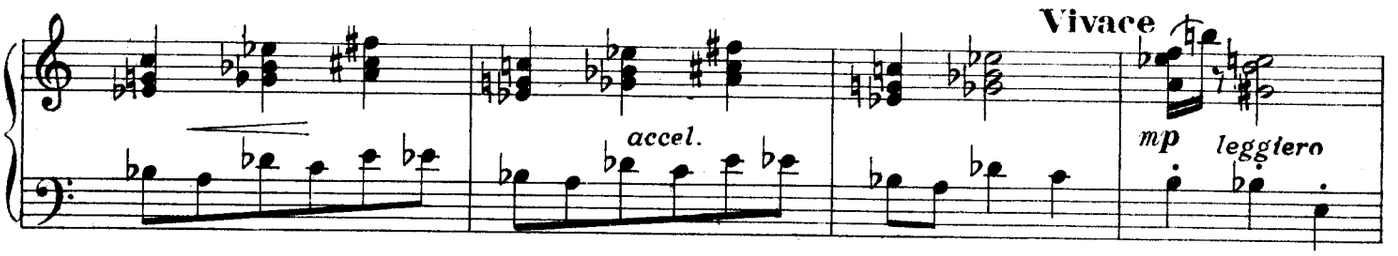

12
rall.
Lento
VOLEURS DEVANT DIANE & MOTO
p
legato
expr.
rall.

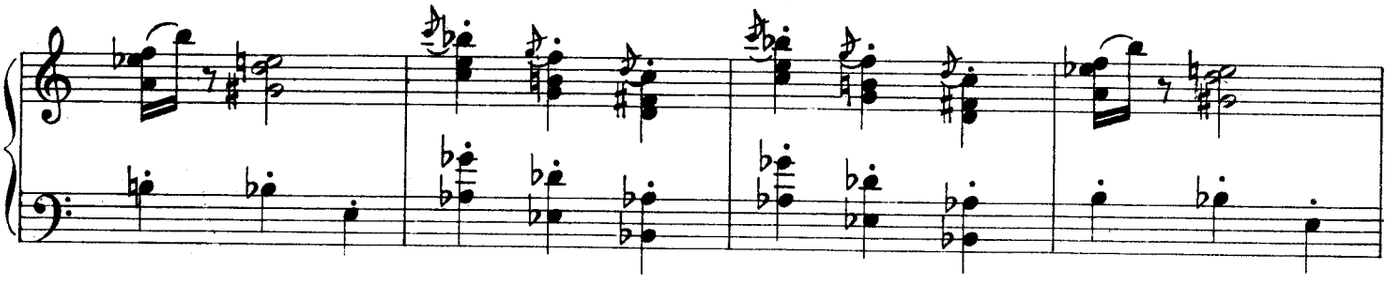


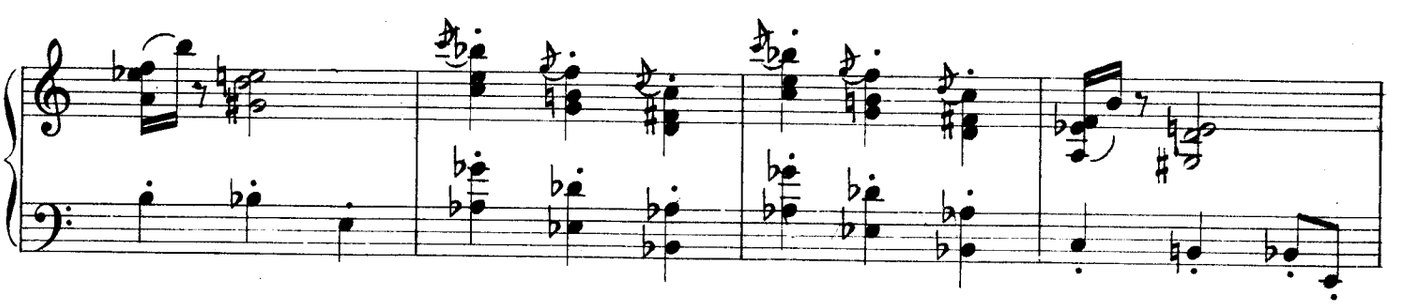


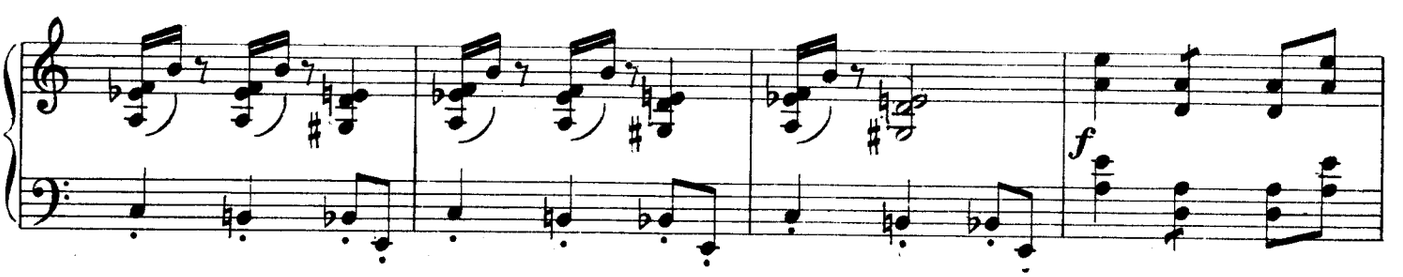

## MARCHANDAGE DU VIOLON

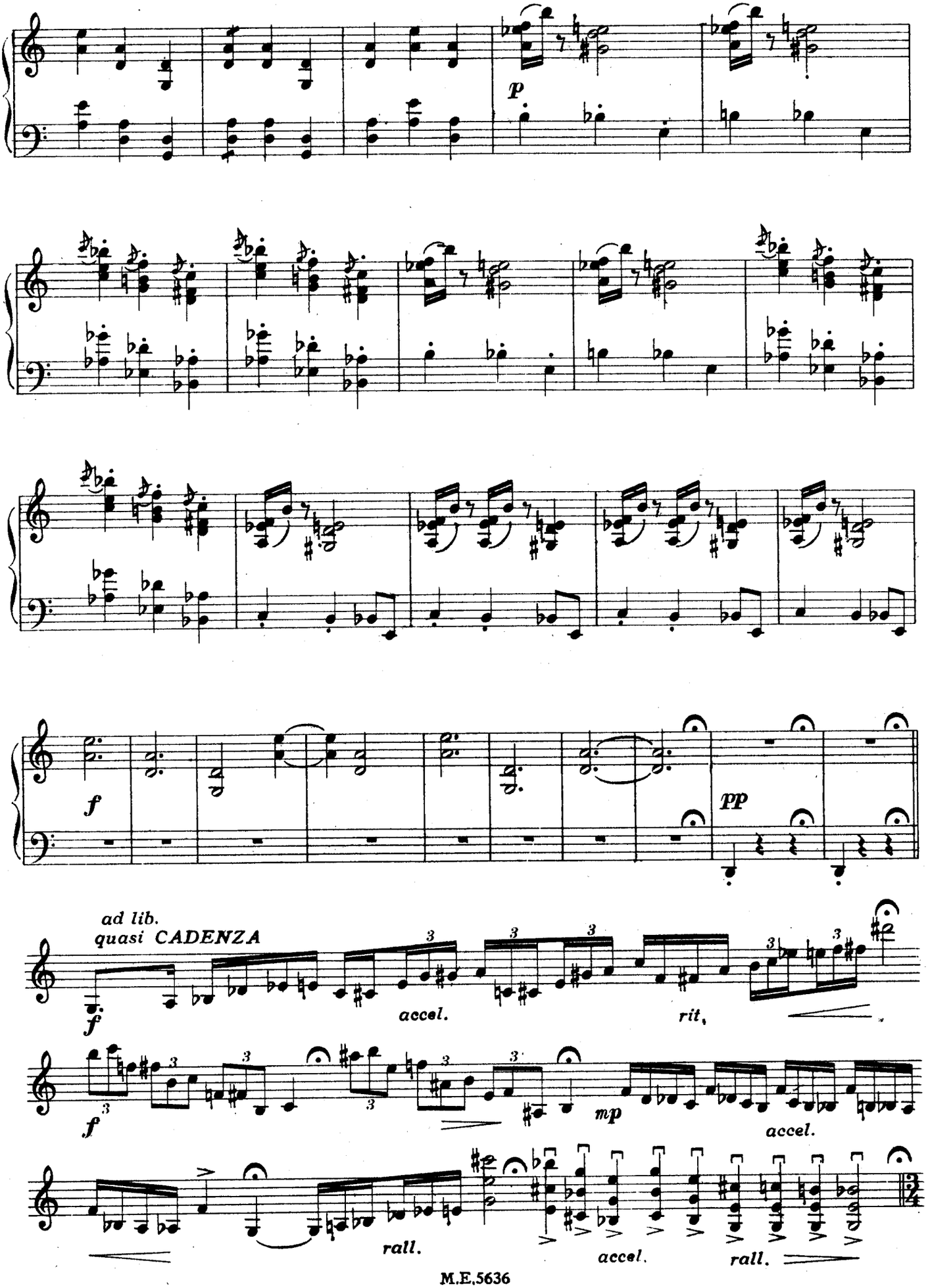
Vivace

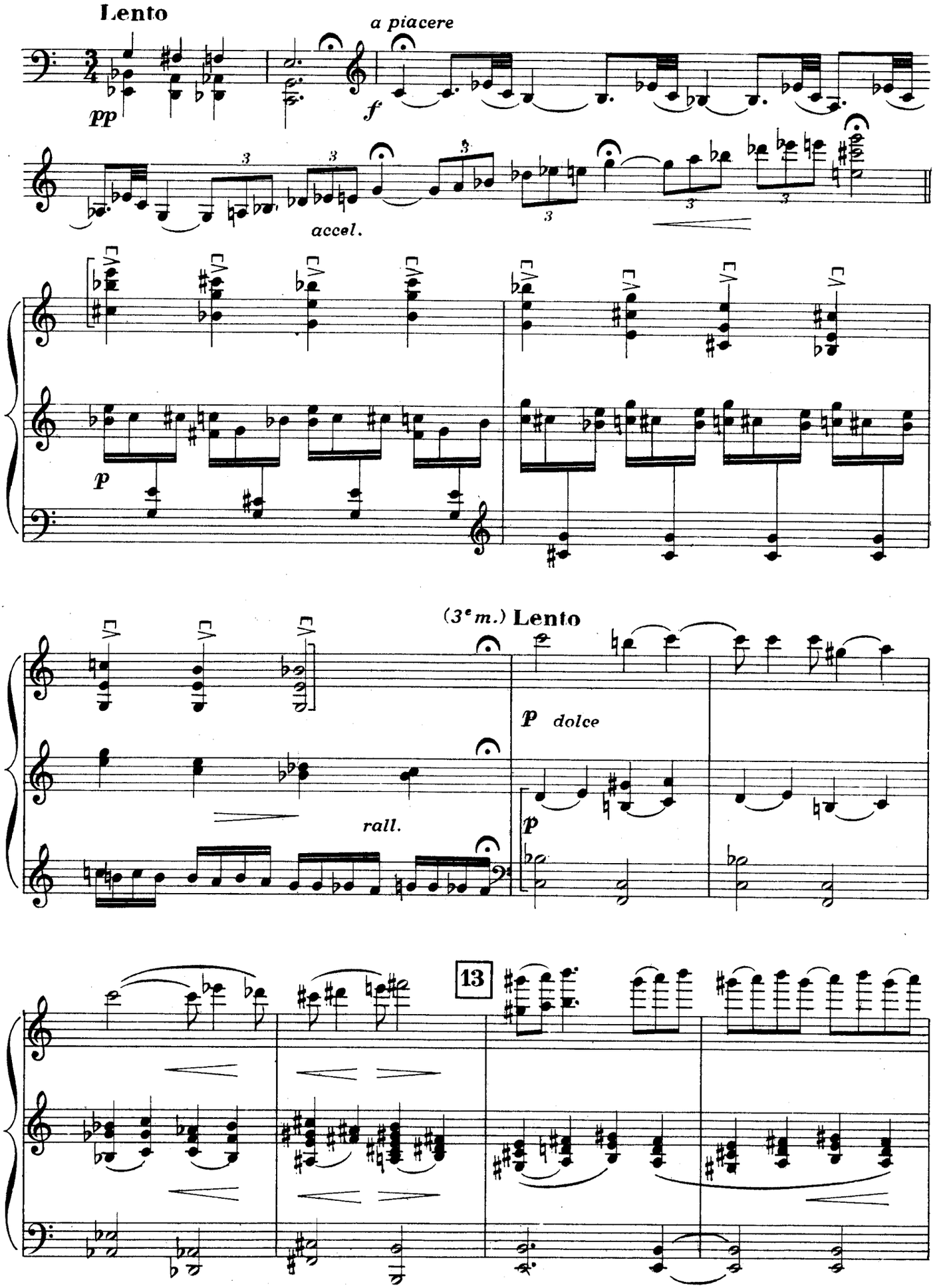


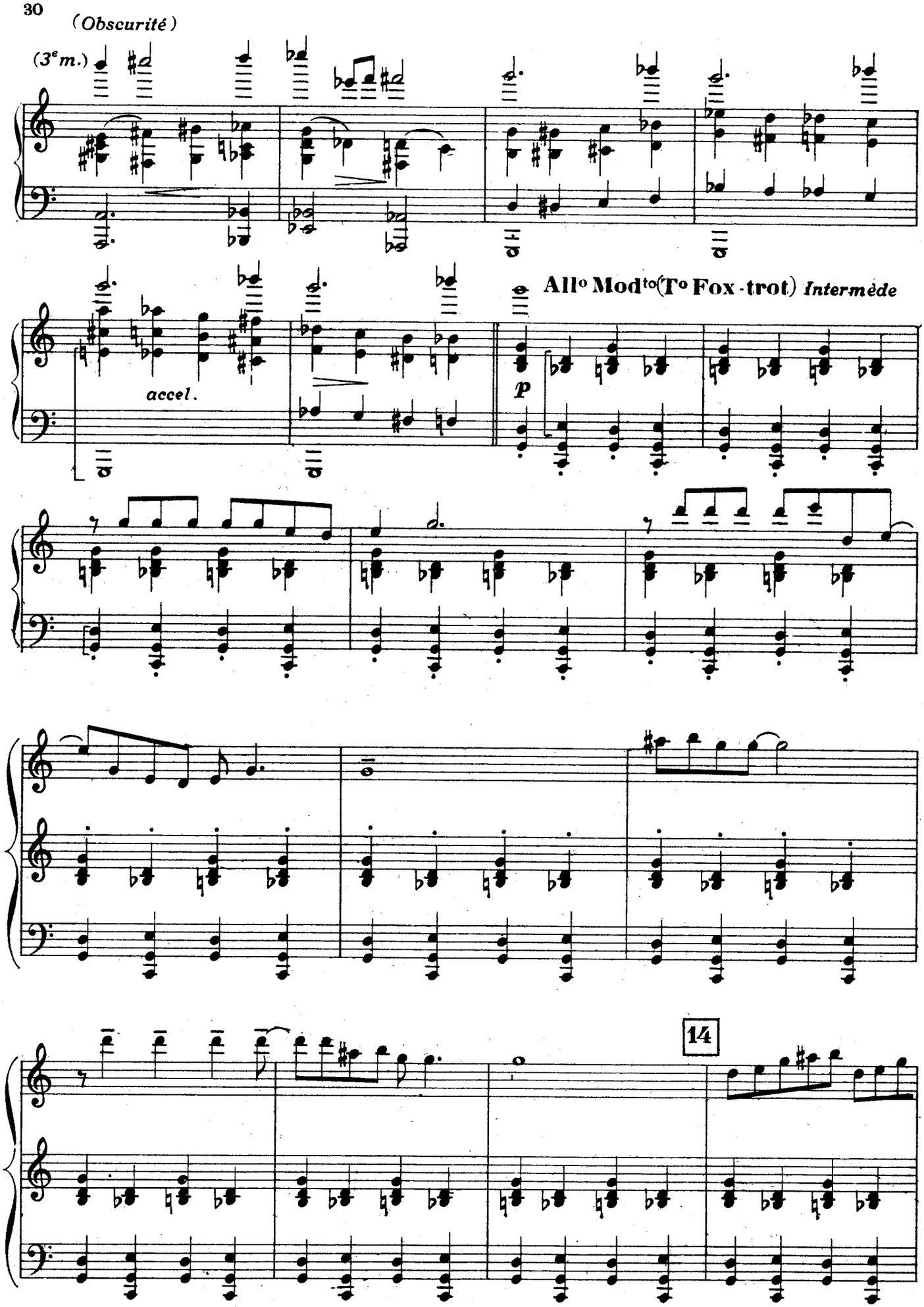



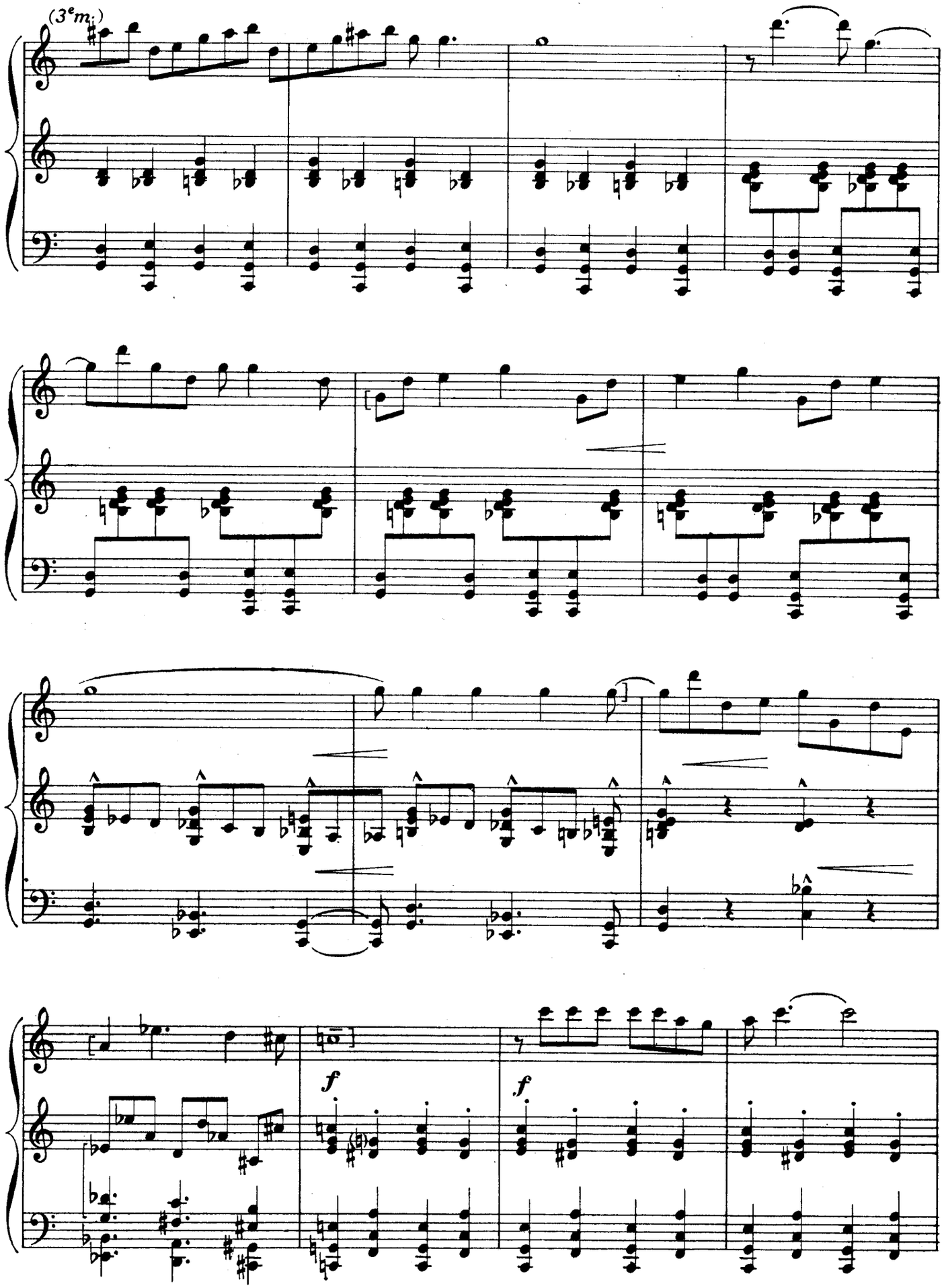


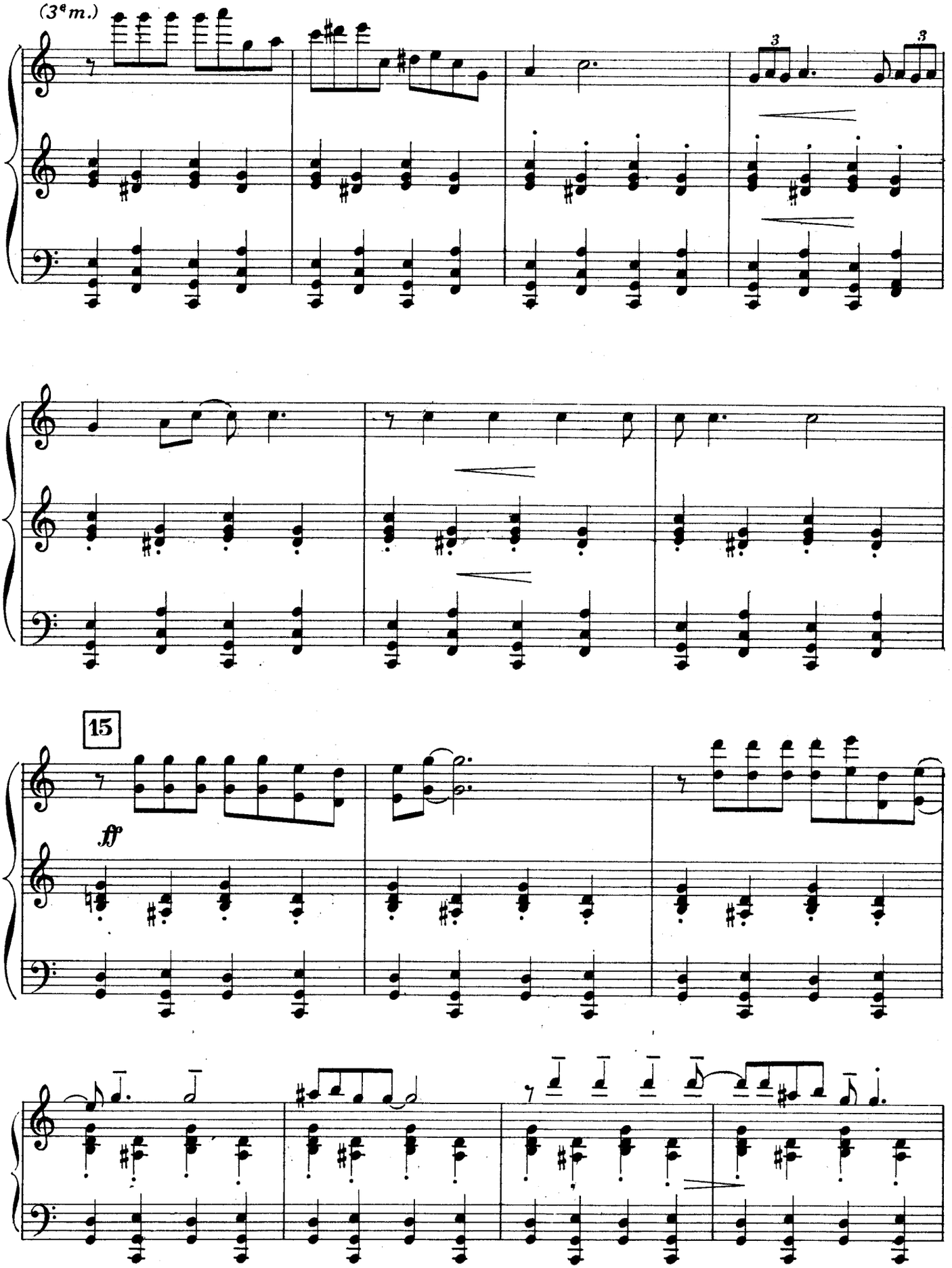


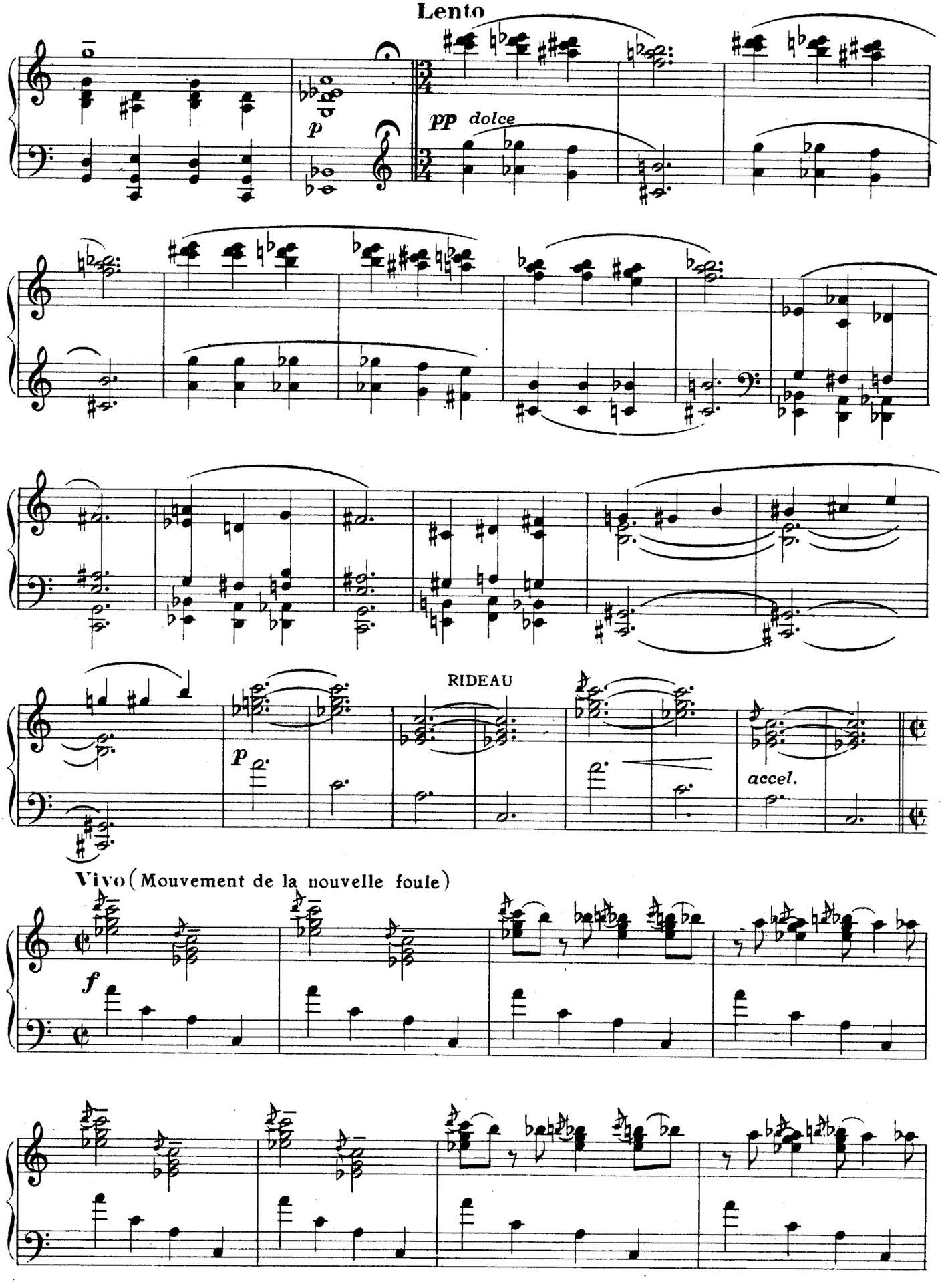

p
f
pp
ad lib.
quasi CADENZA
f
accel.
rit.
f
mp
accel.
rall.
accel.
rall.

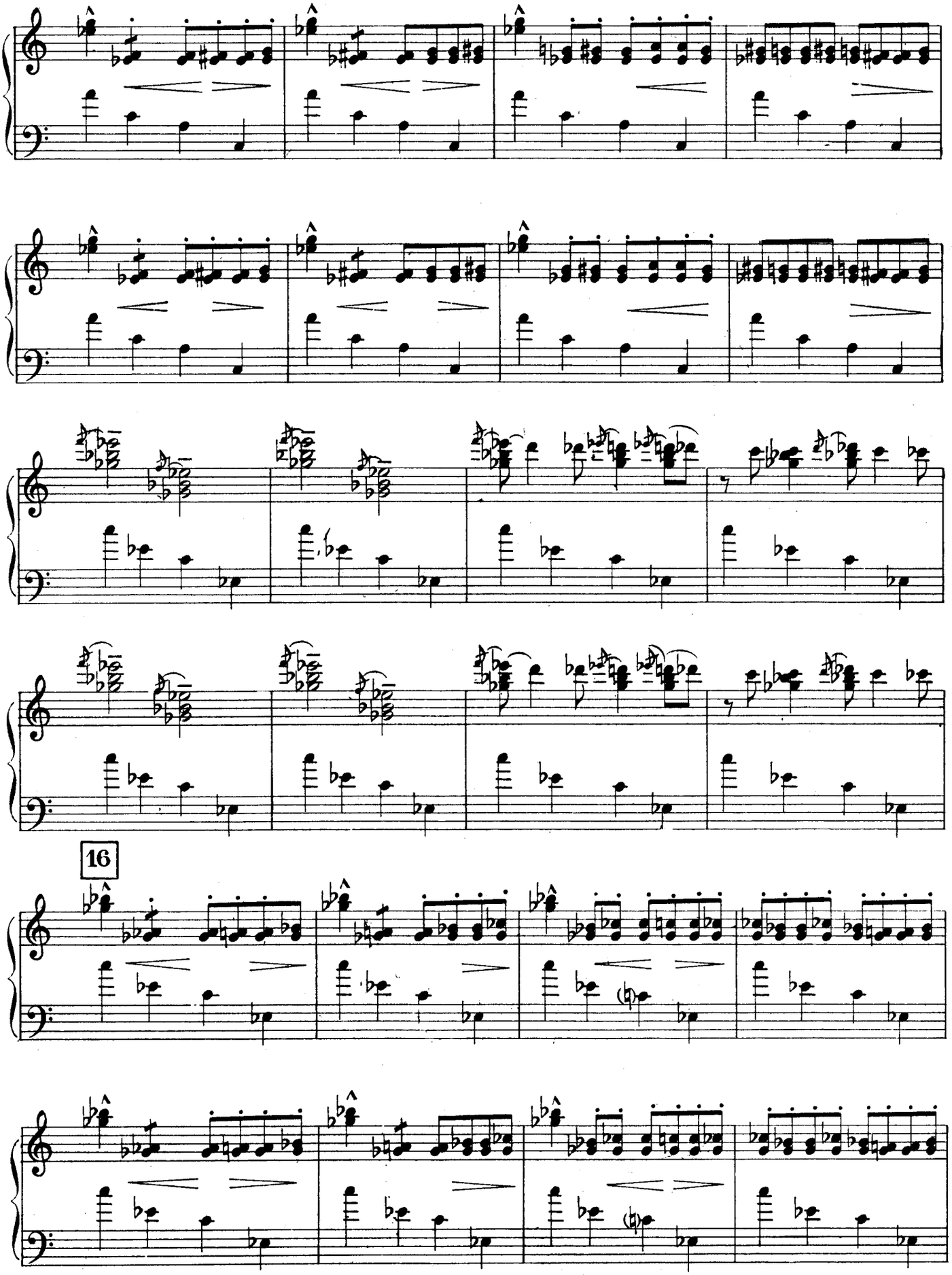

Lento
a piacere
pp
f
accel.
p
(3° m.) Lento
p dolce
rall.
p
13

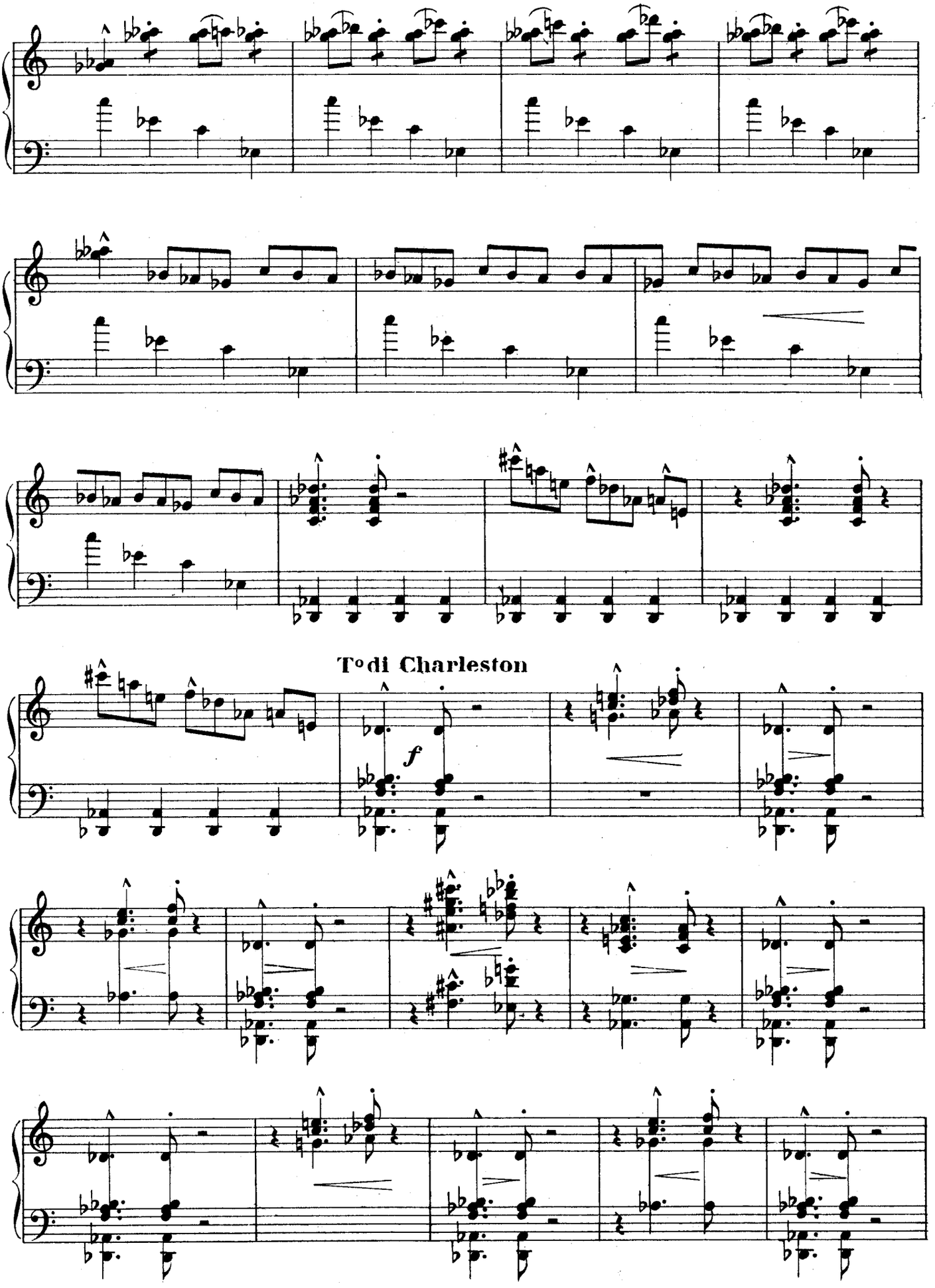

(Obscurité)
(3e m.)
accel.
Allo Modto (To Fox-trot) Intermède
p
14

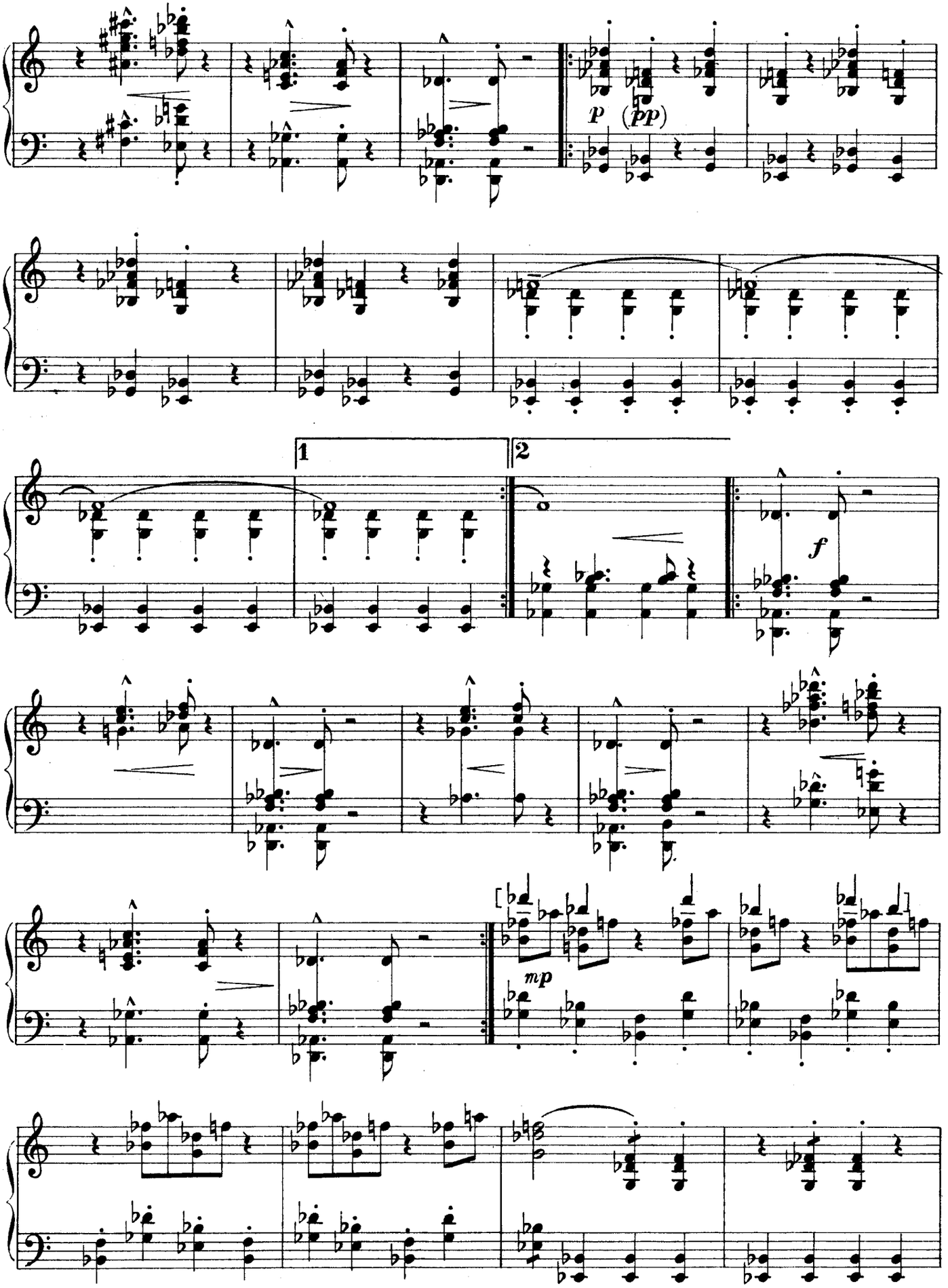

(3e m.)
f
f

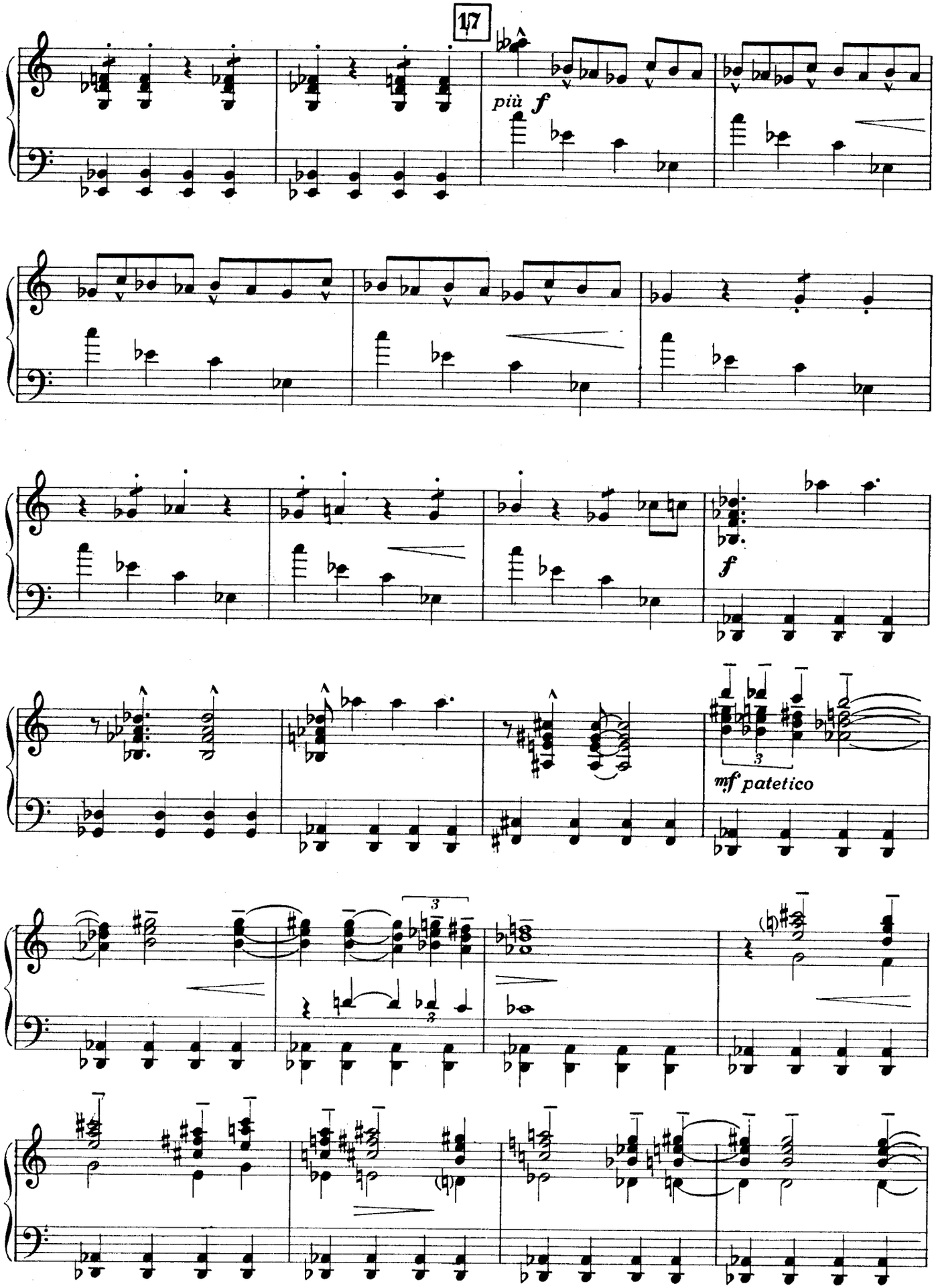

(3ème m.)
15
ff

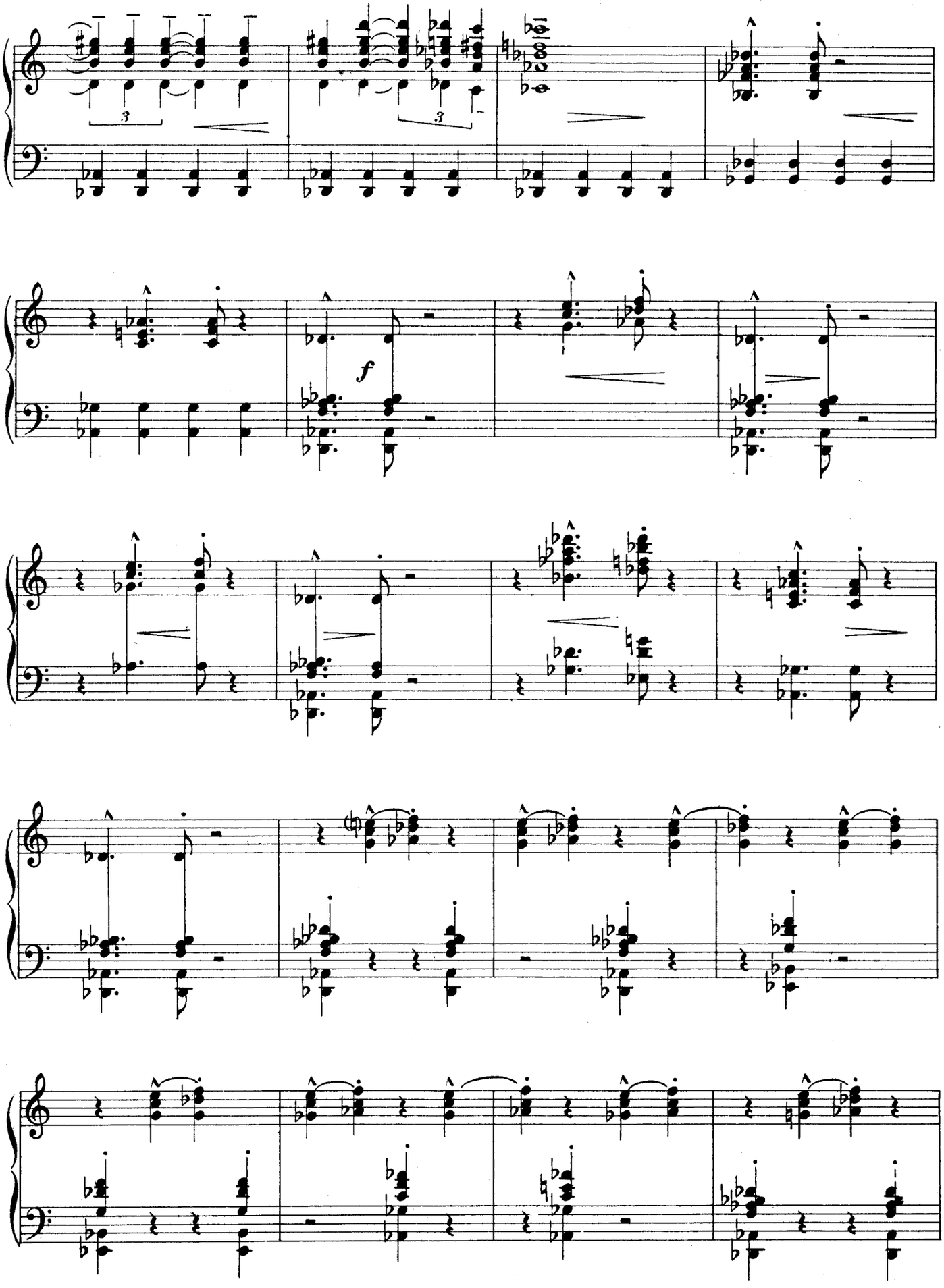

Lento
p
pp dolce
RIDEAU
p
accel.
Vivo (Mouvement de la nouvelle foule)
f


16


To di Charleston
f


p
(pp)
1
2
f
mp


17
più f
f
mf patetico


3
3
f

18

*sf*

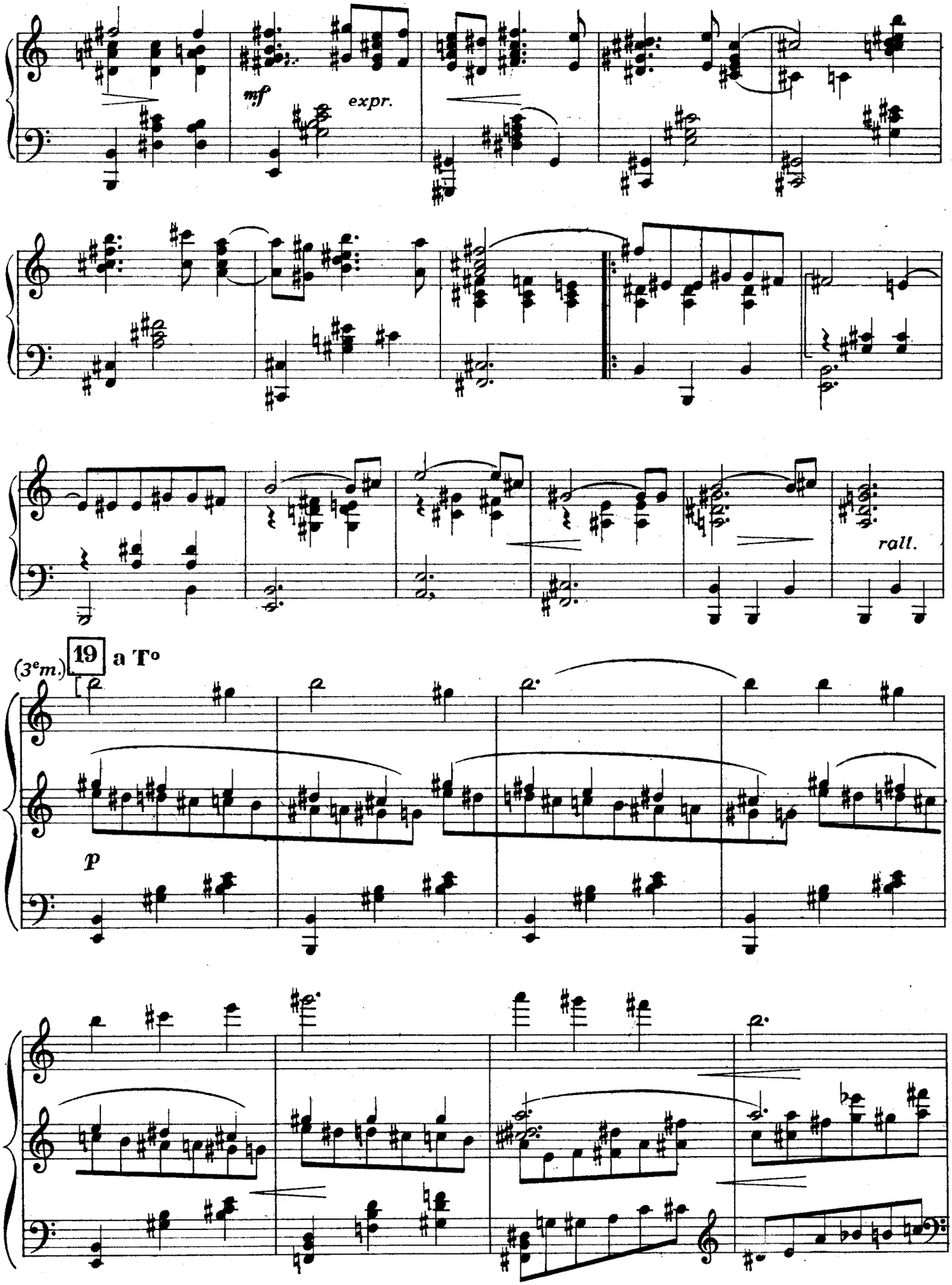
*rall.*

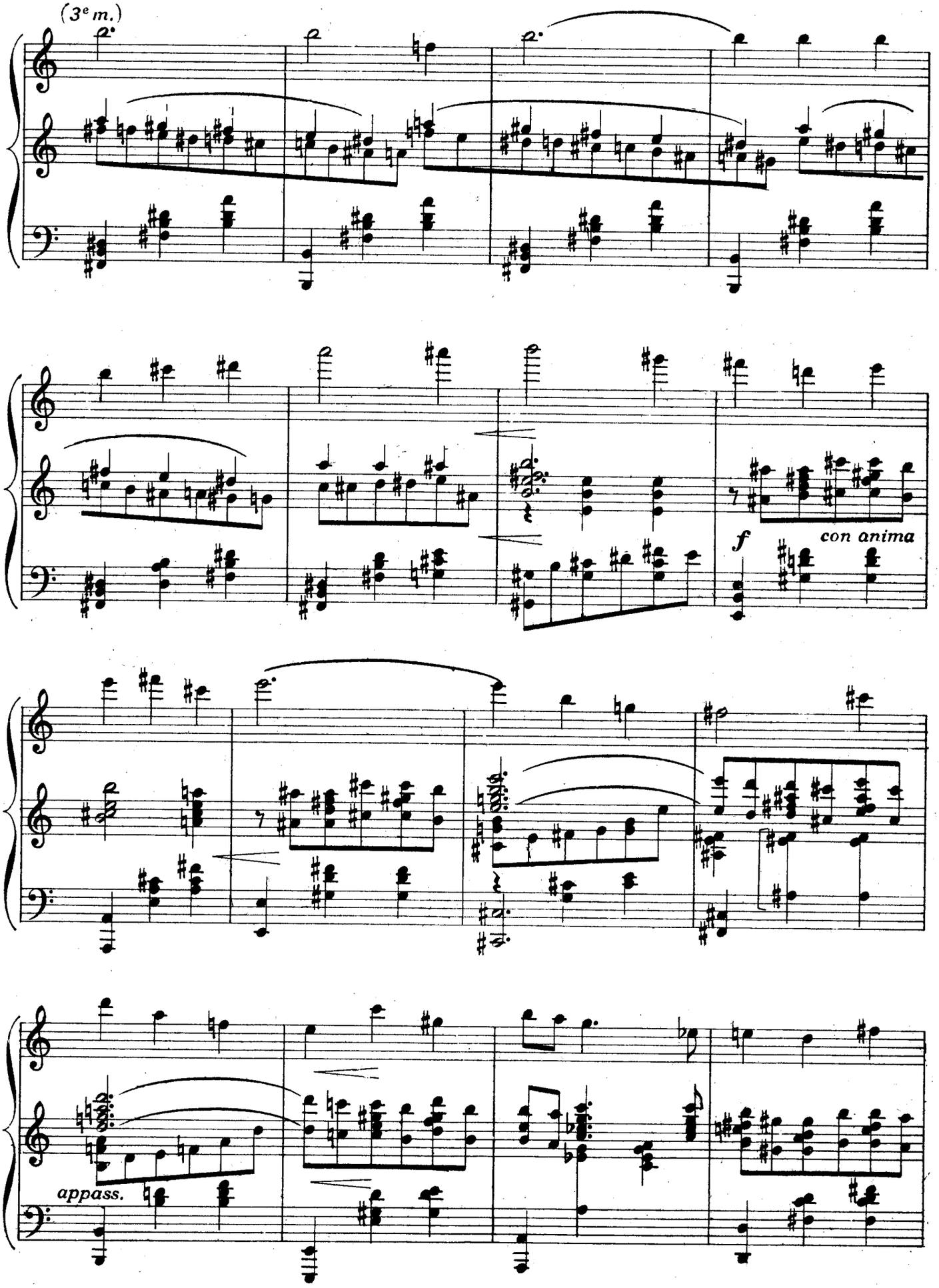
**VALSE ROMANTIQUE**
**A LA CHOPIN**

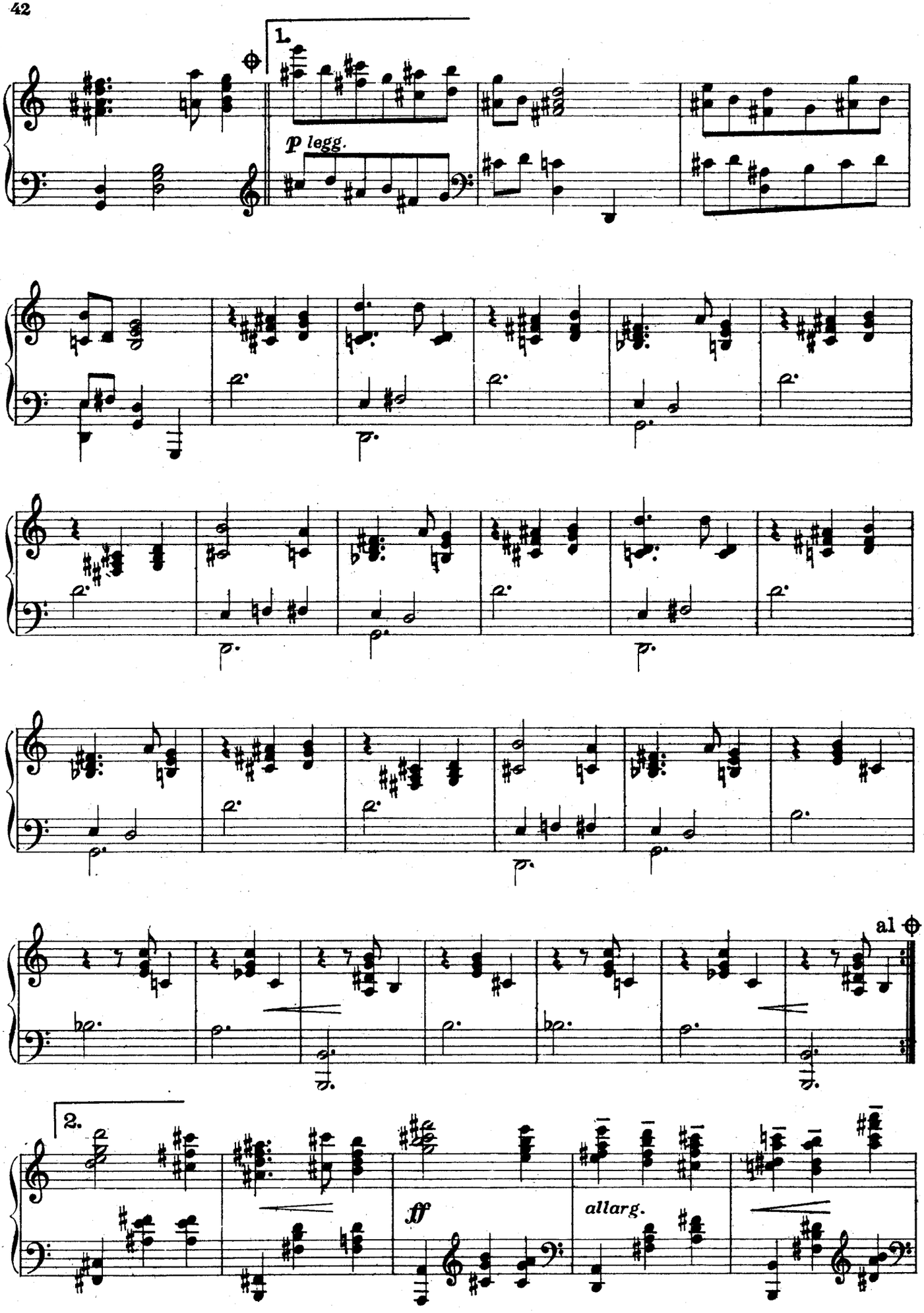
**Mod^to**

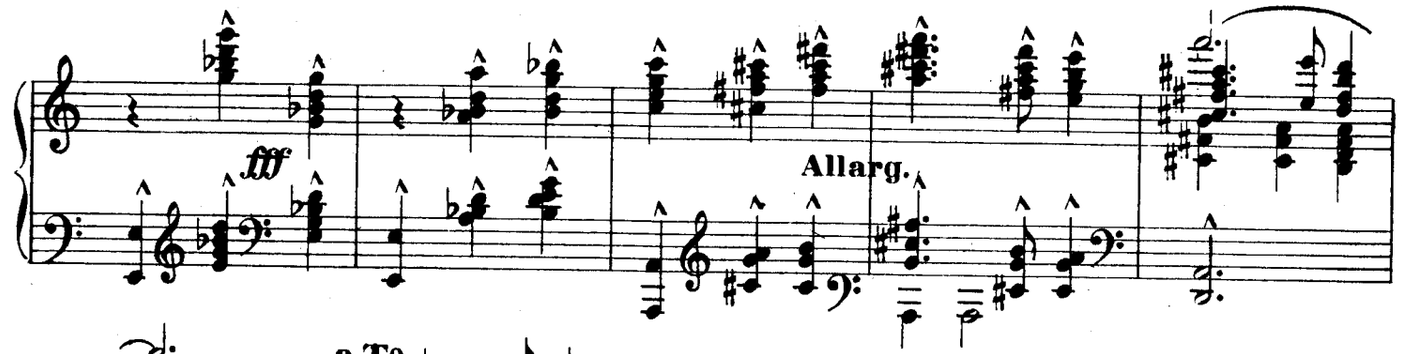
*p dolce*

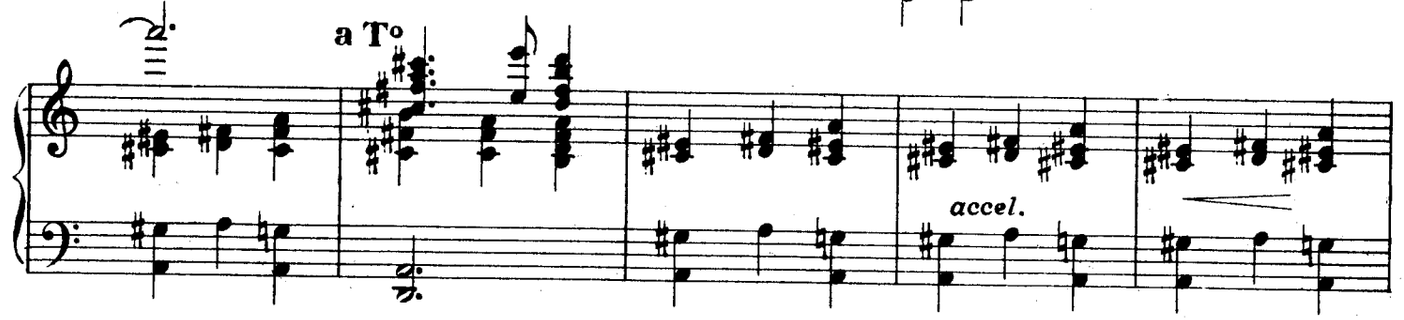
*rall.*

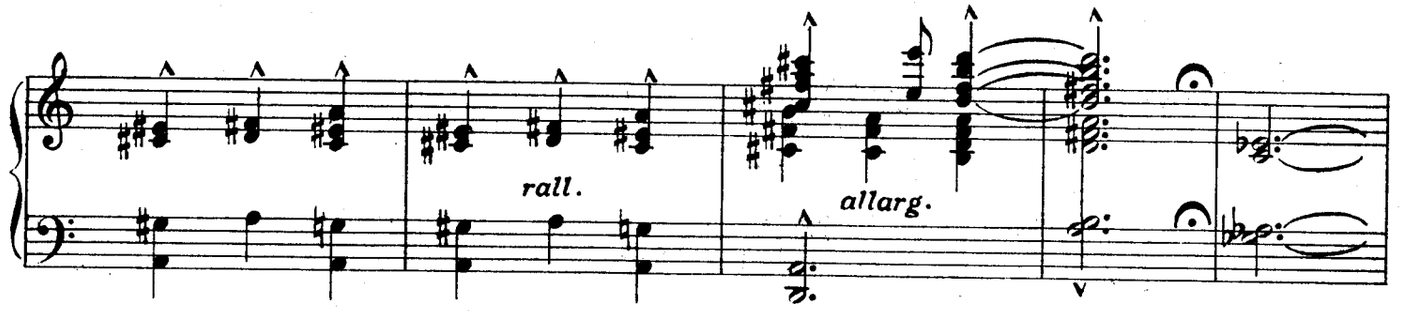

mf
expr.
rall.
(3ème.)
19
a Tº
p

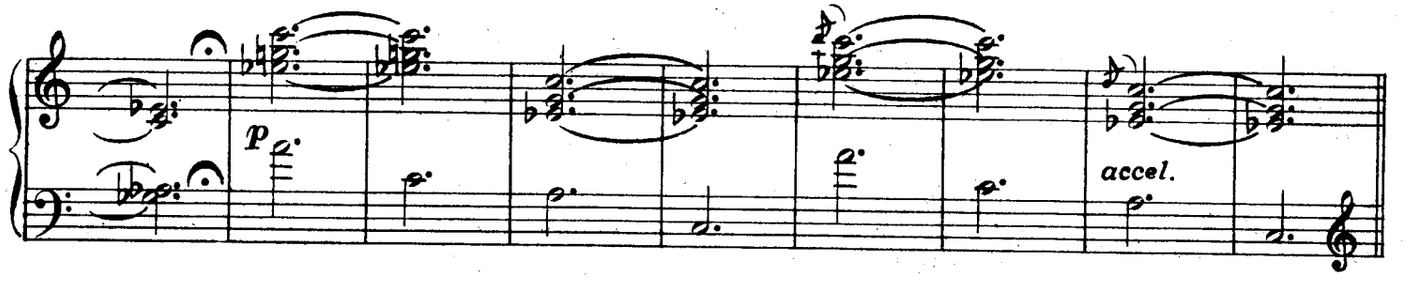

(3e m.)
f
con anima
appass.


1.
p legg.
al
2.
ff
allarg.

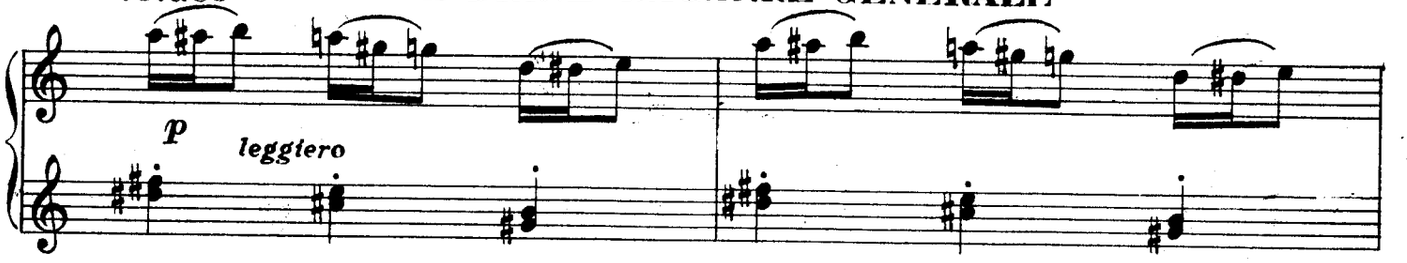


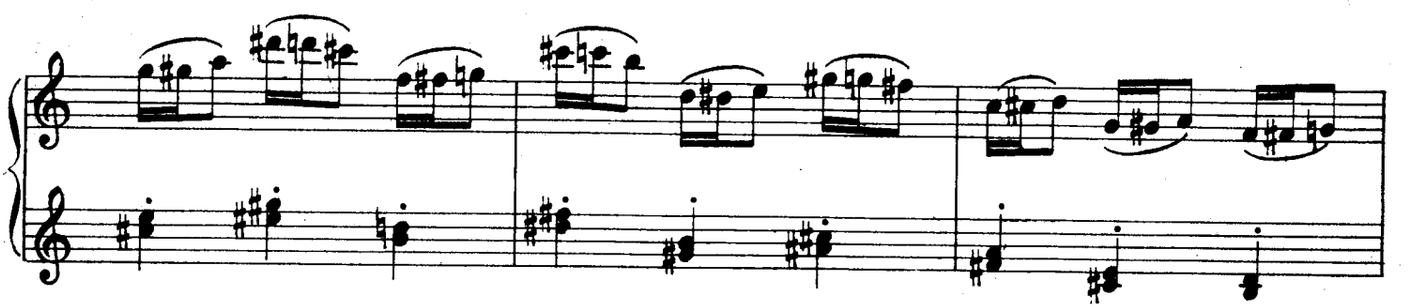



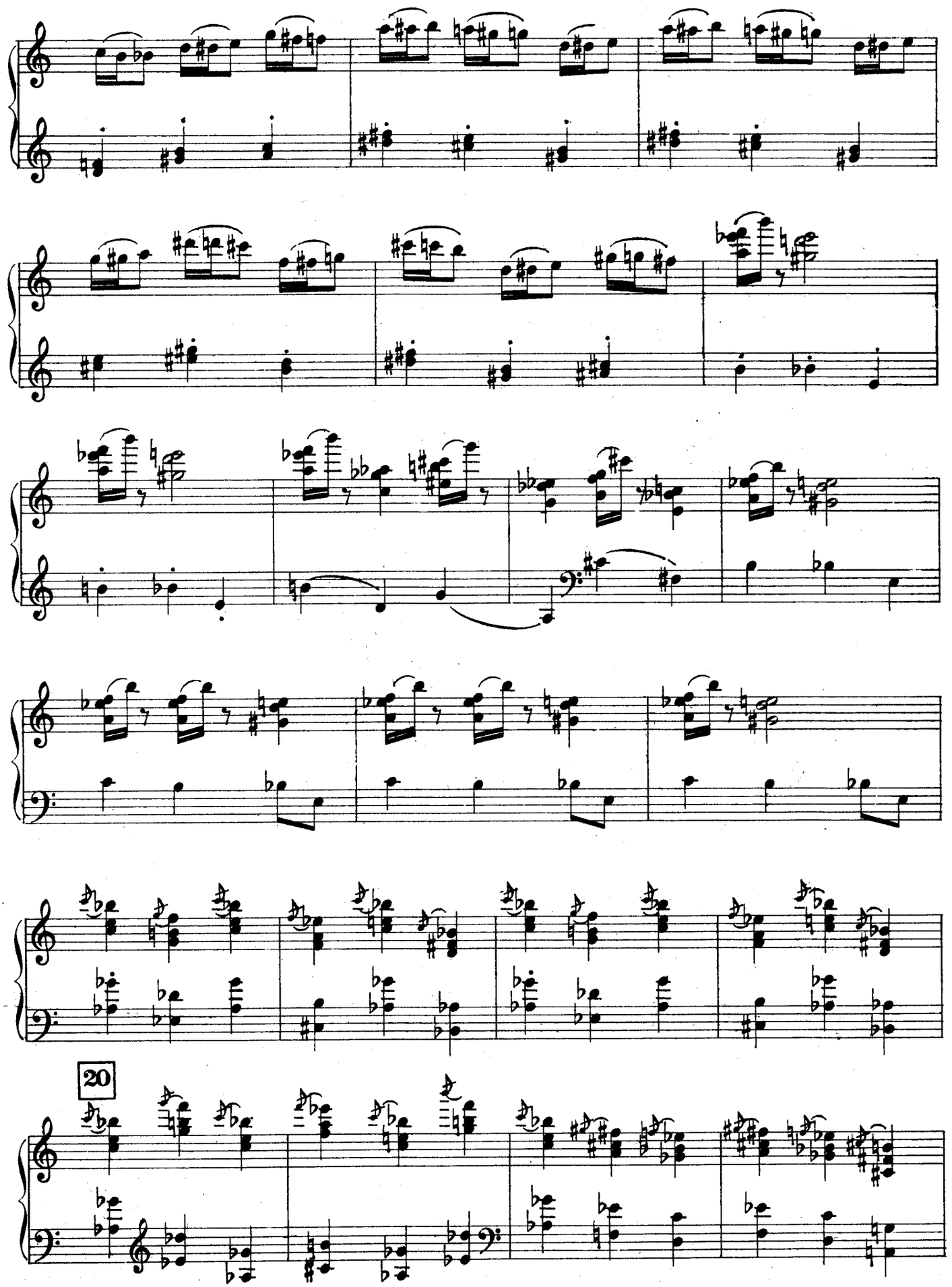



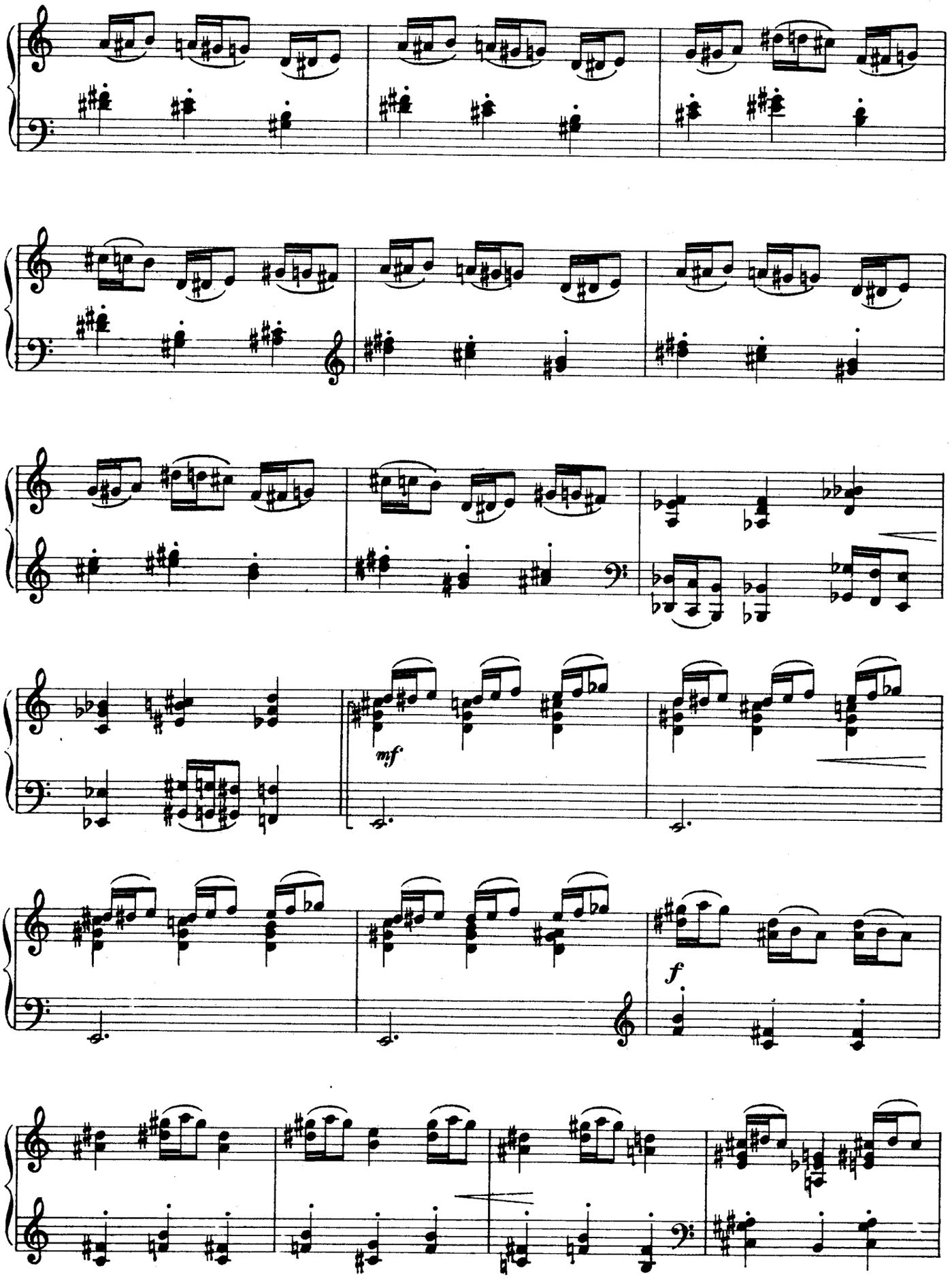



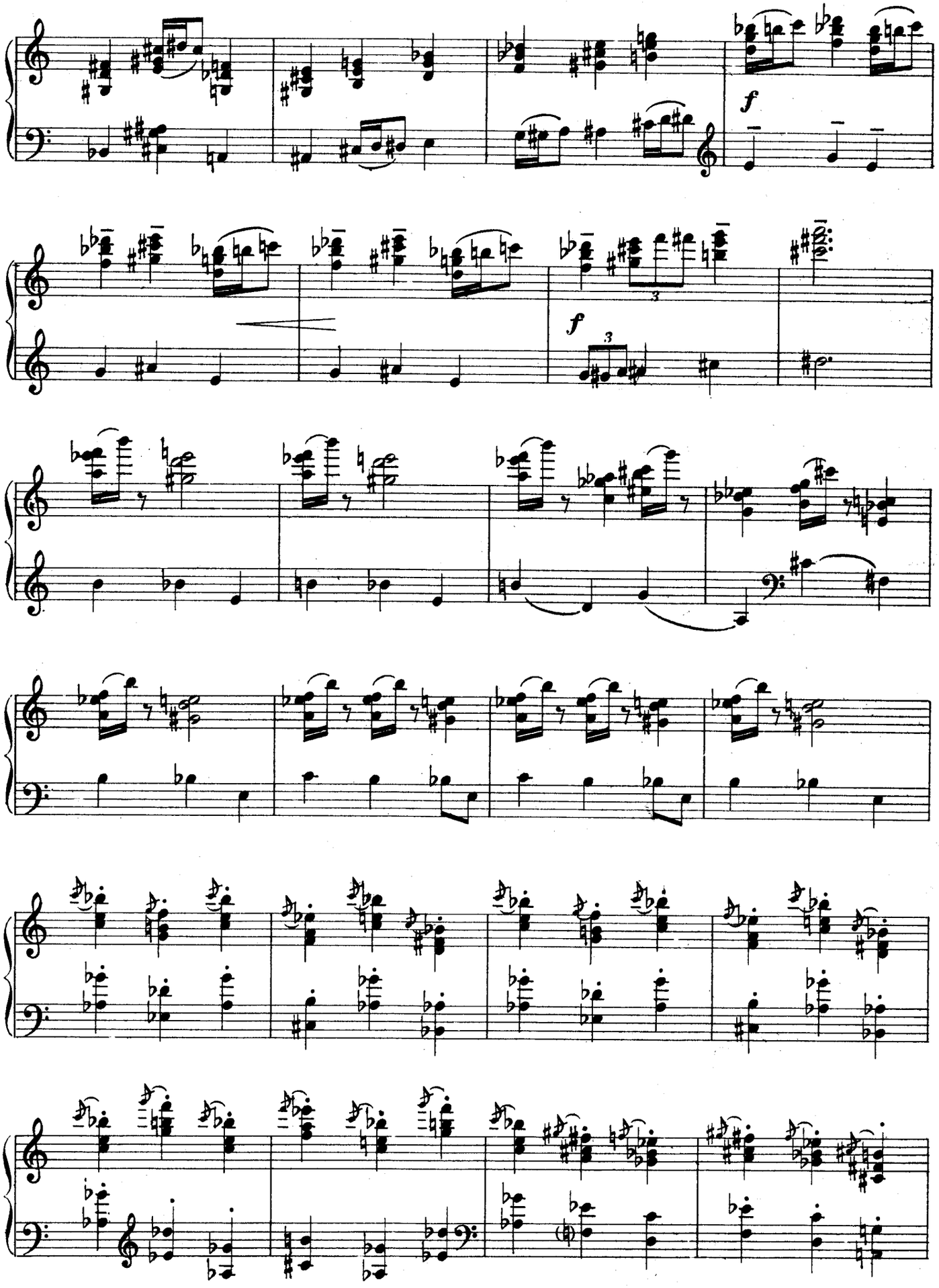

Vivace **FUITE DE DIANE - BAGARRE GENERALE**

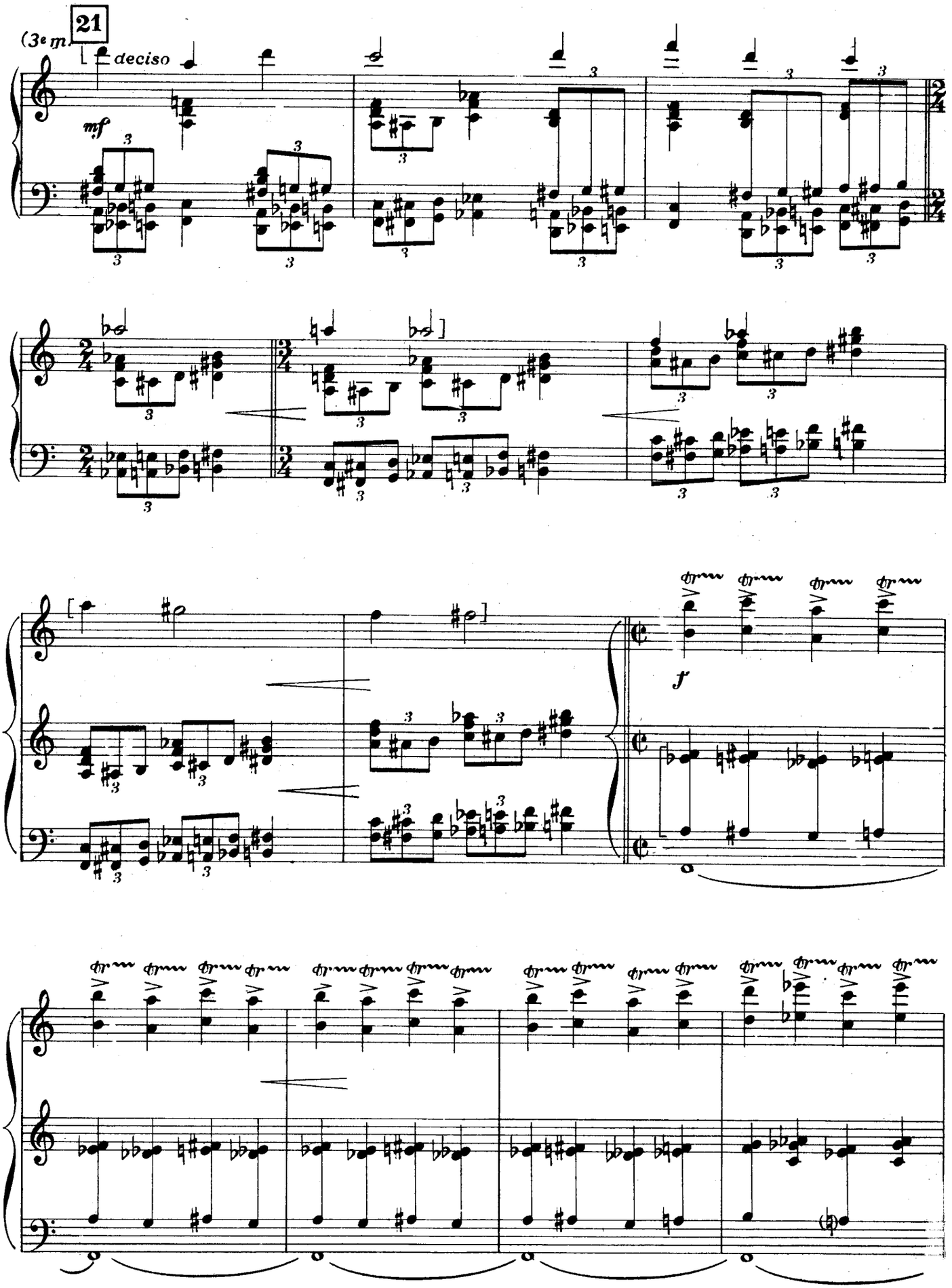


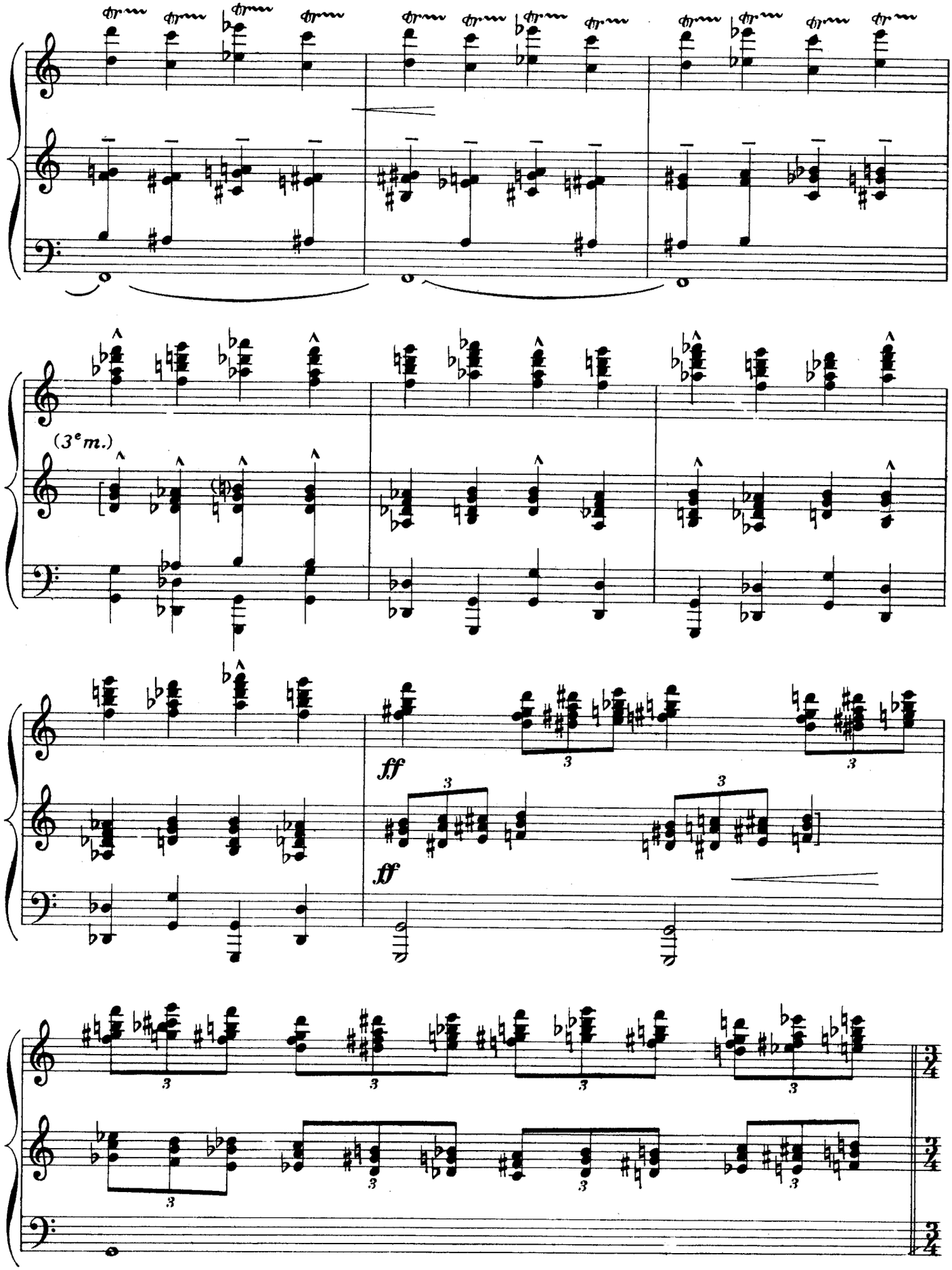



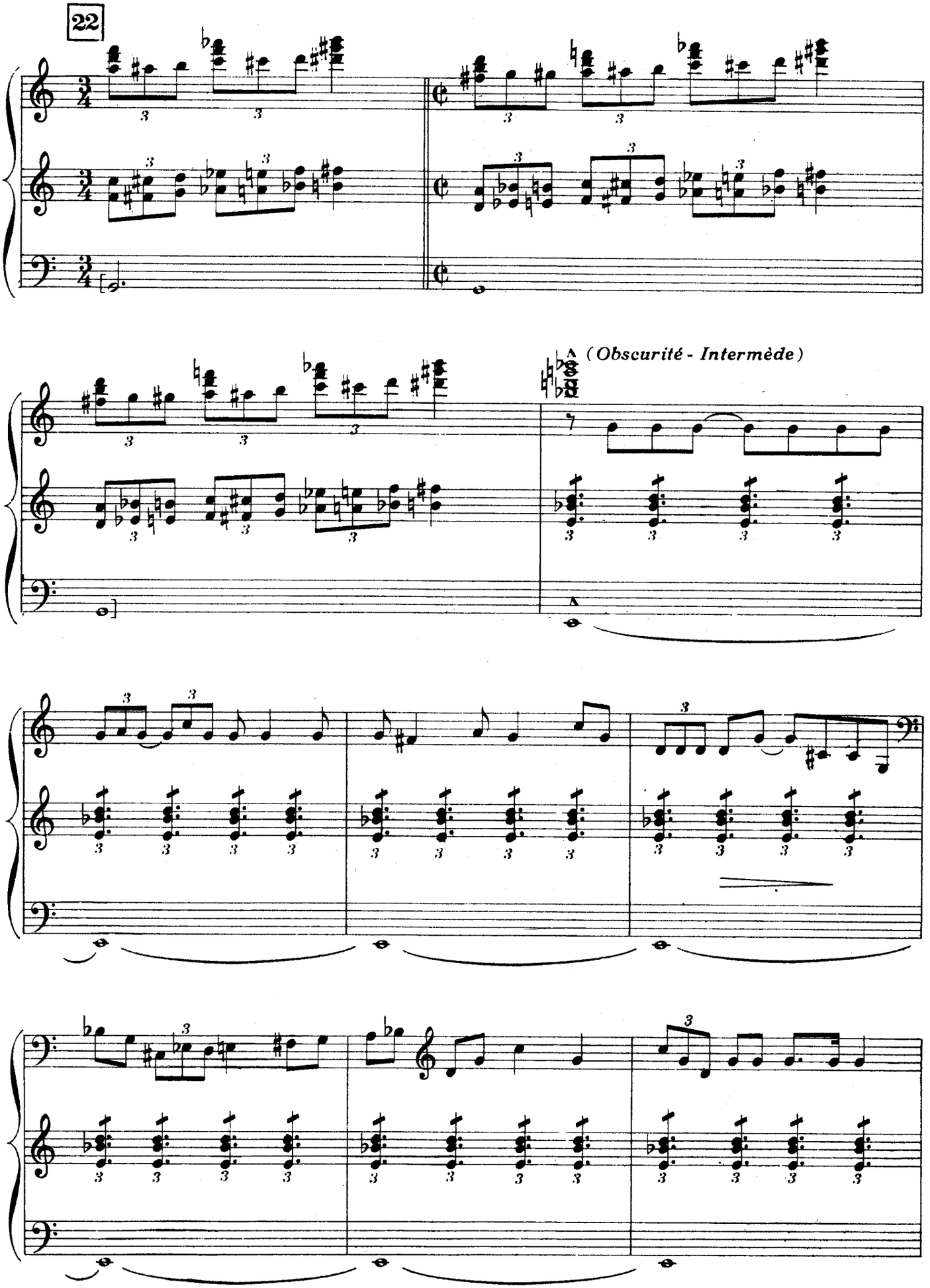

20

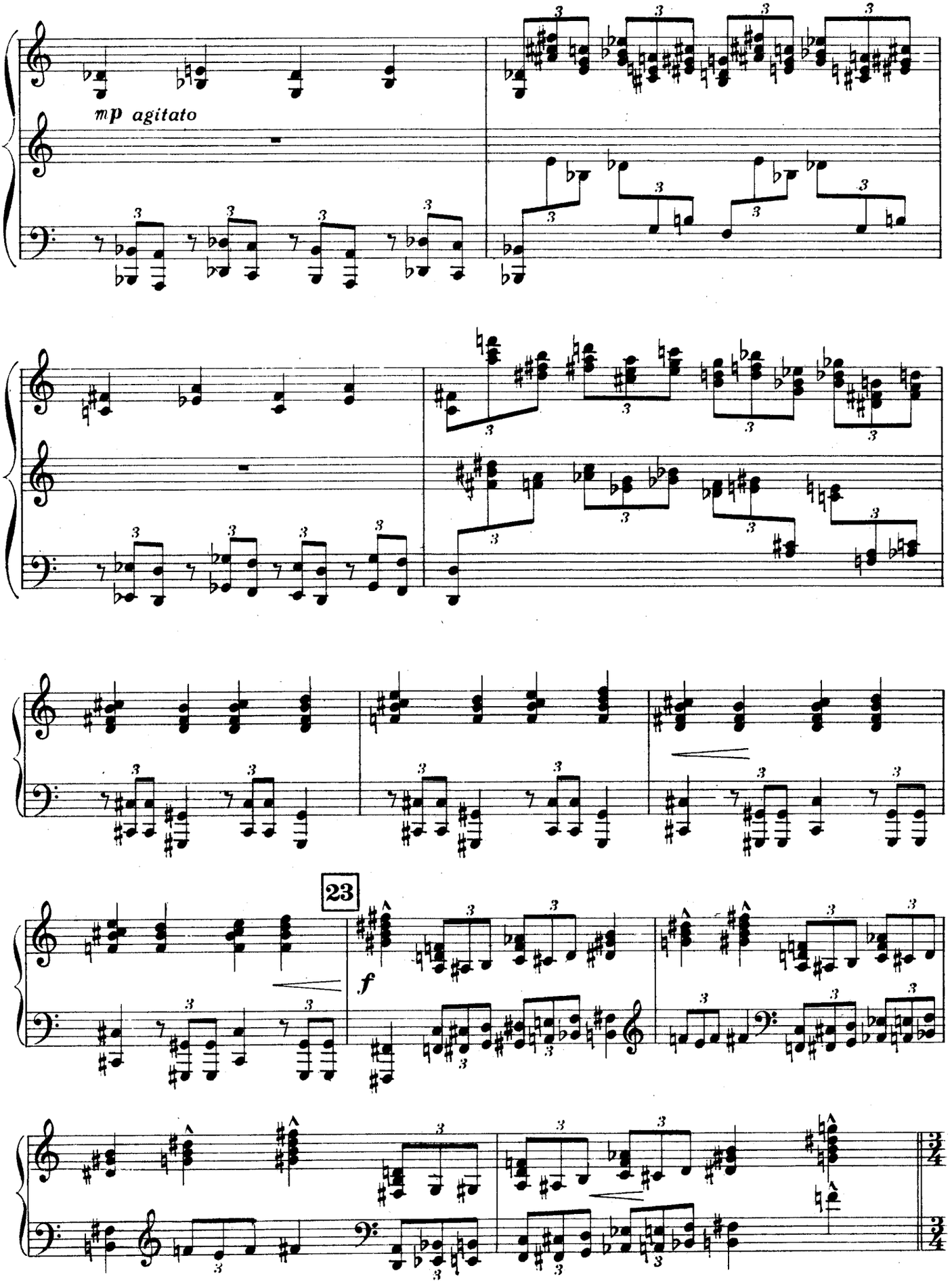

mf
f

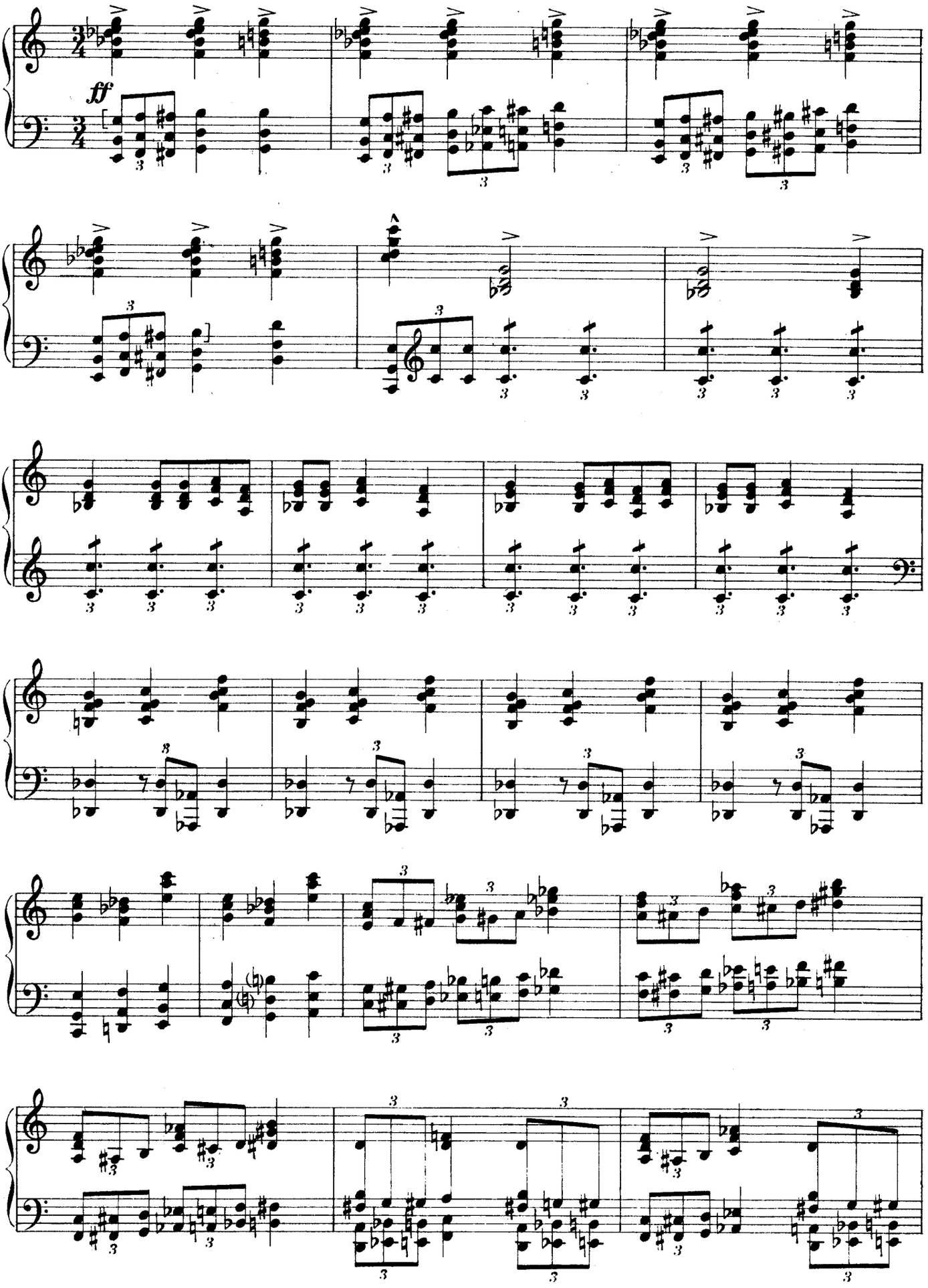

f
f
3
3

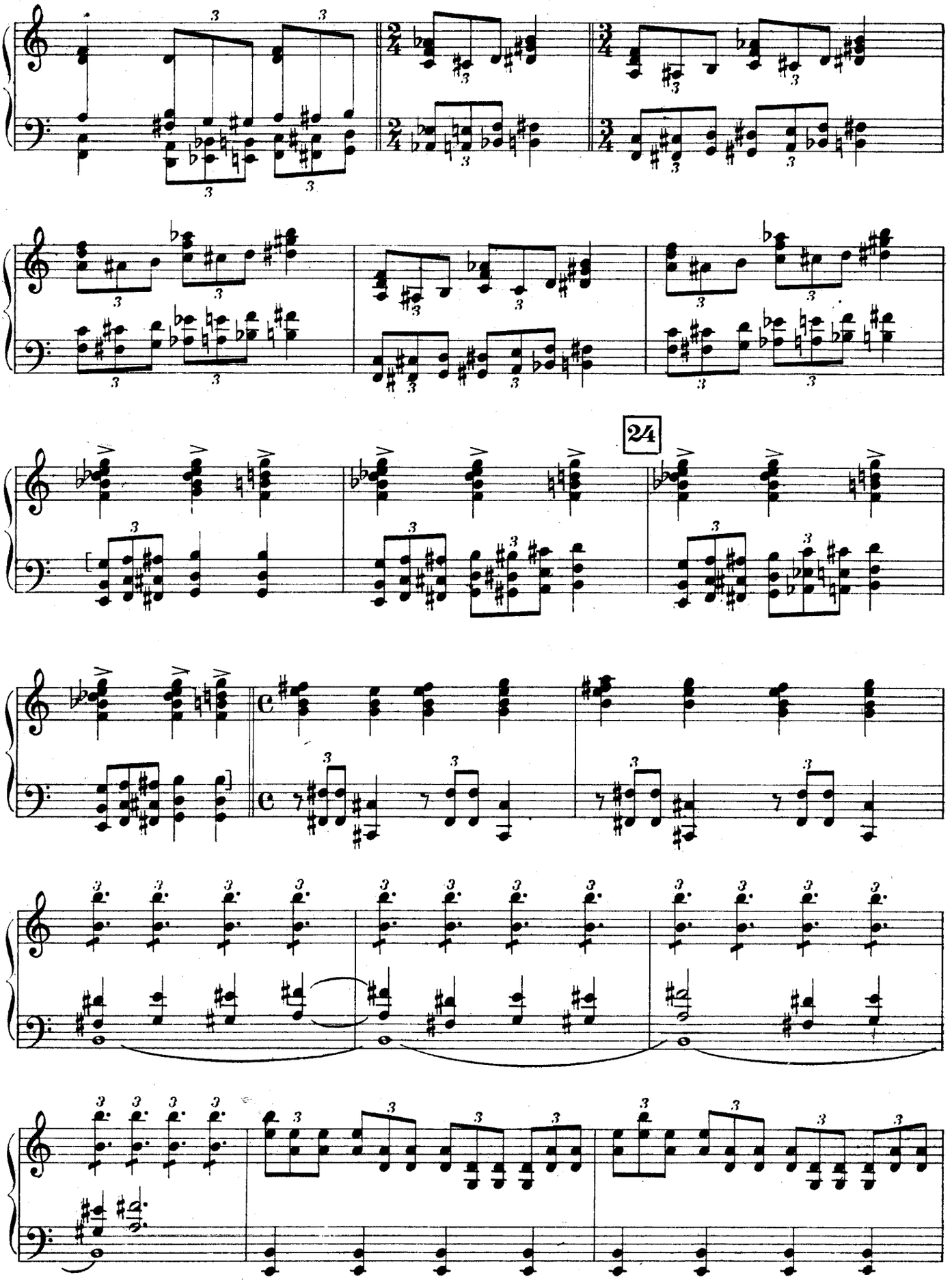

(3e m.)
21
deciso
mf
f


(3e m.)
ff
ff

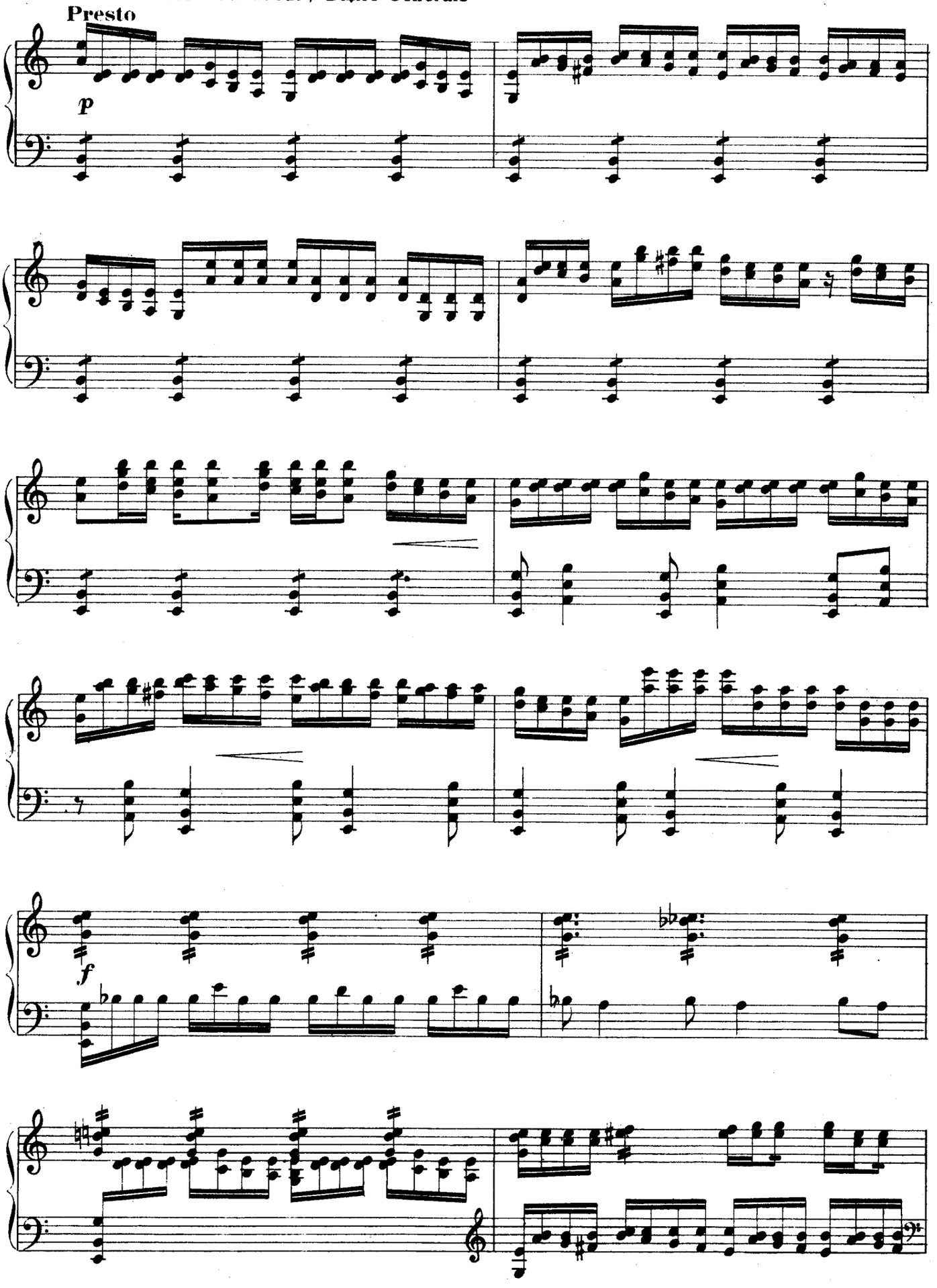

22
(Obscurité - Intermède)

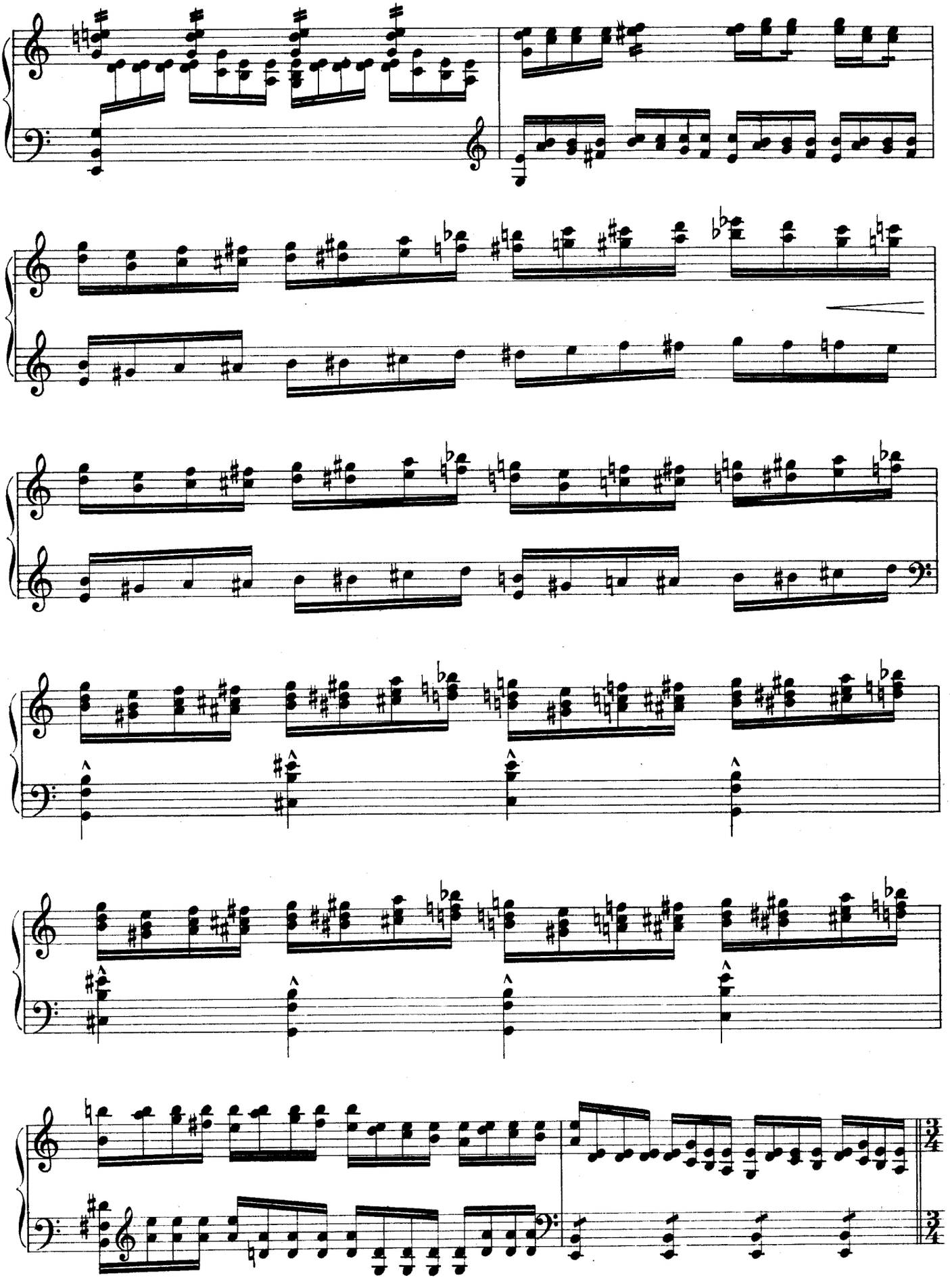

mp agitato
23
f

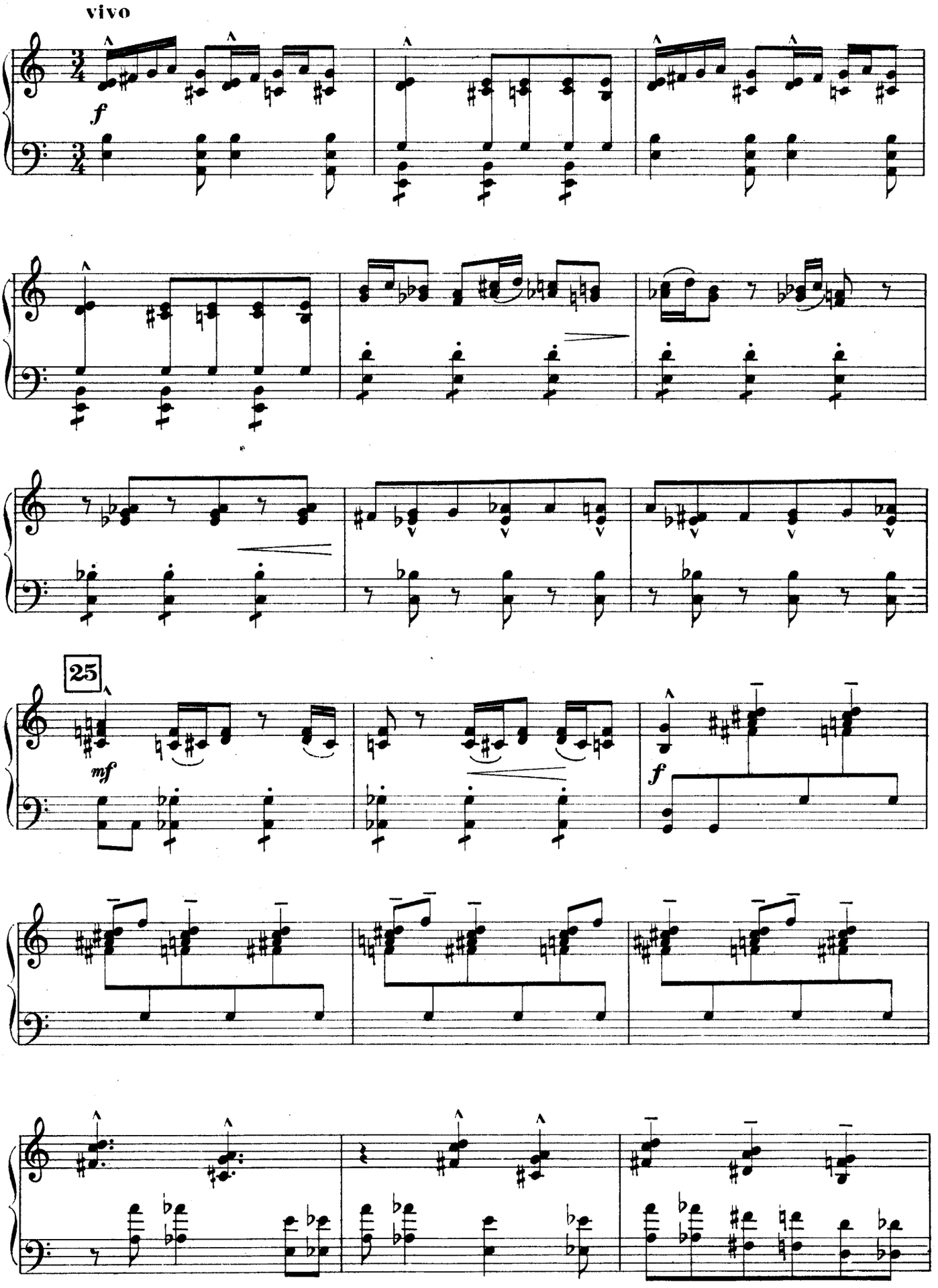

ff

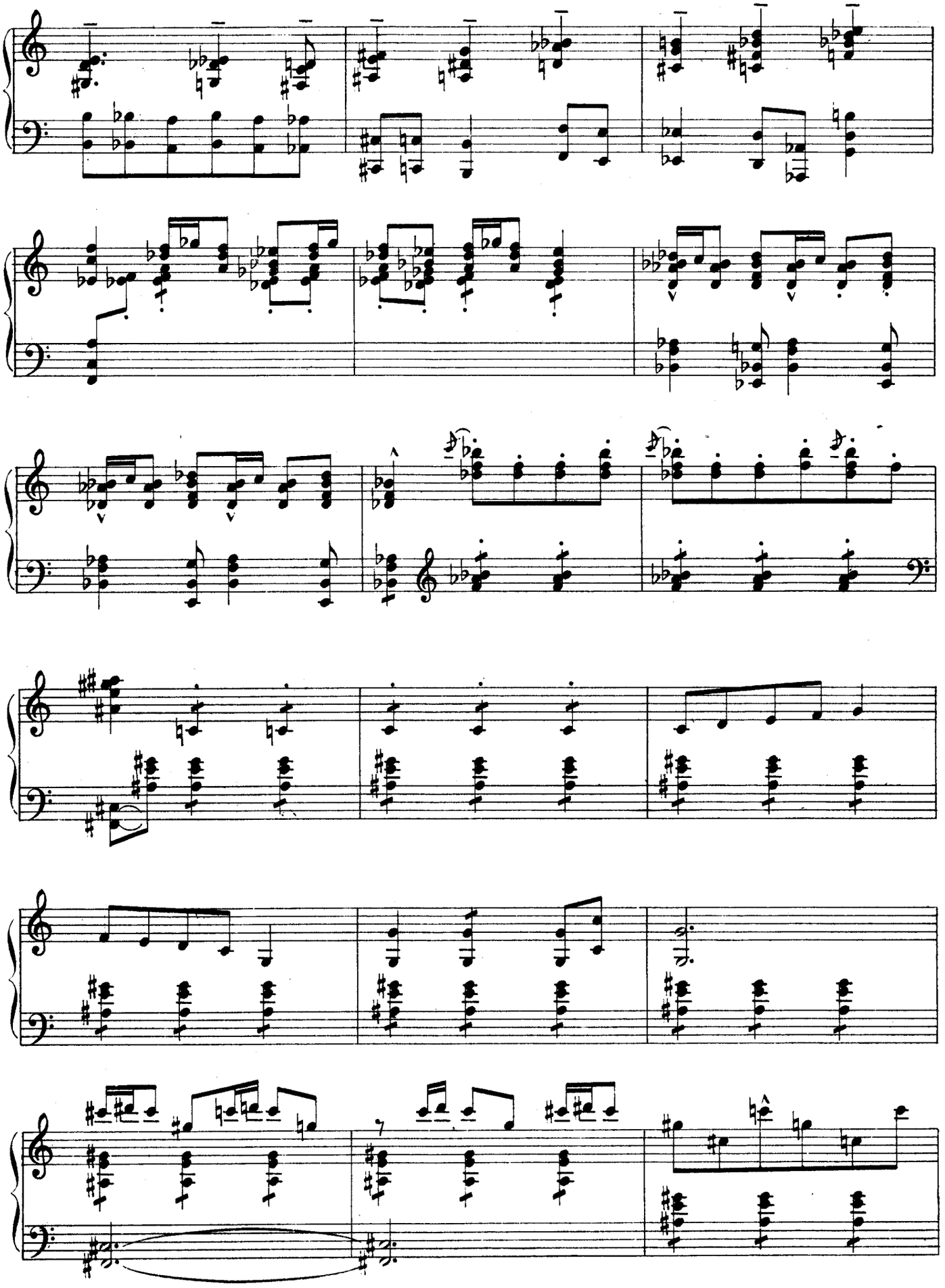

24

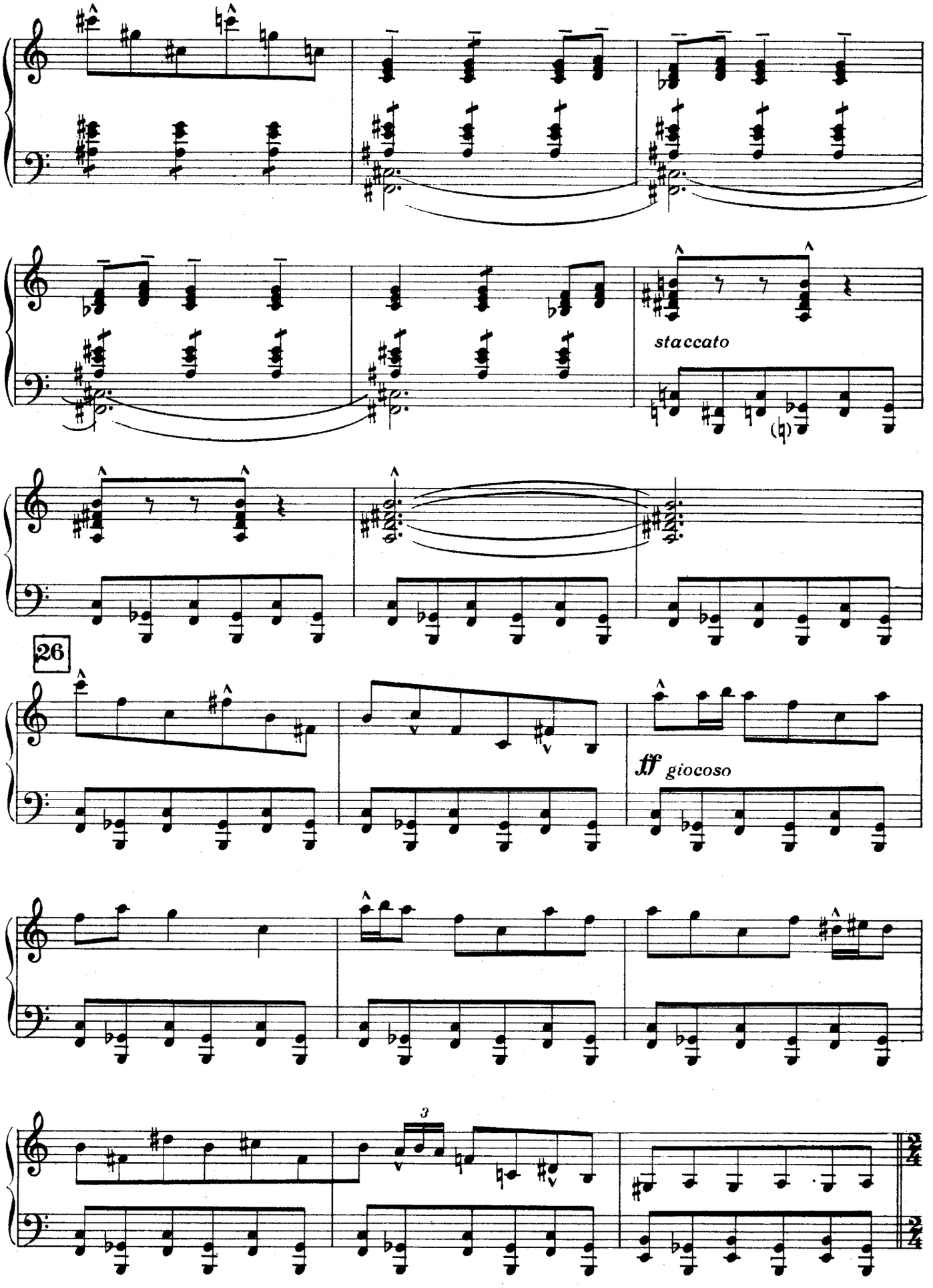
RIDEAU. Décor du début, Danse Générale

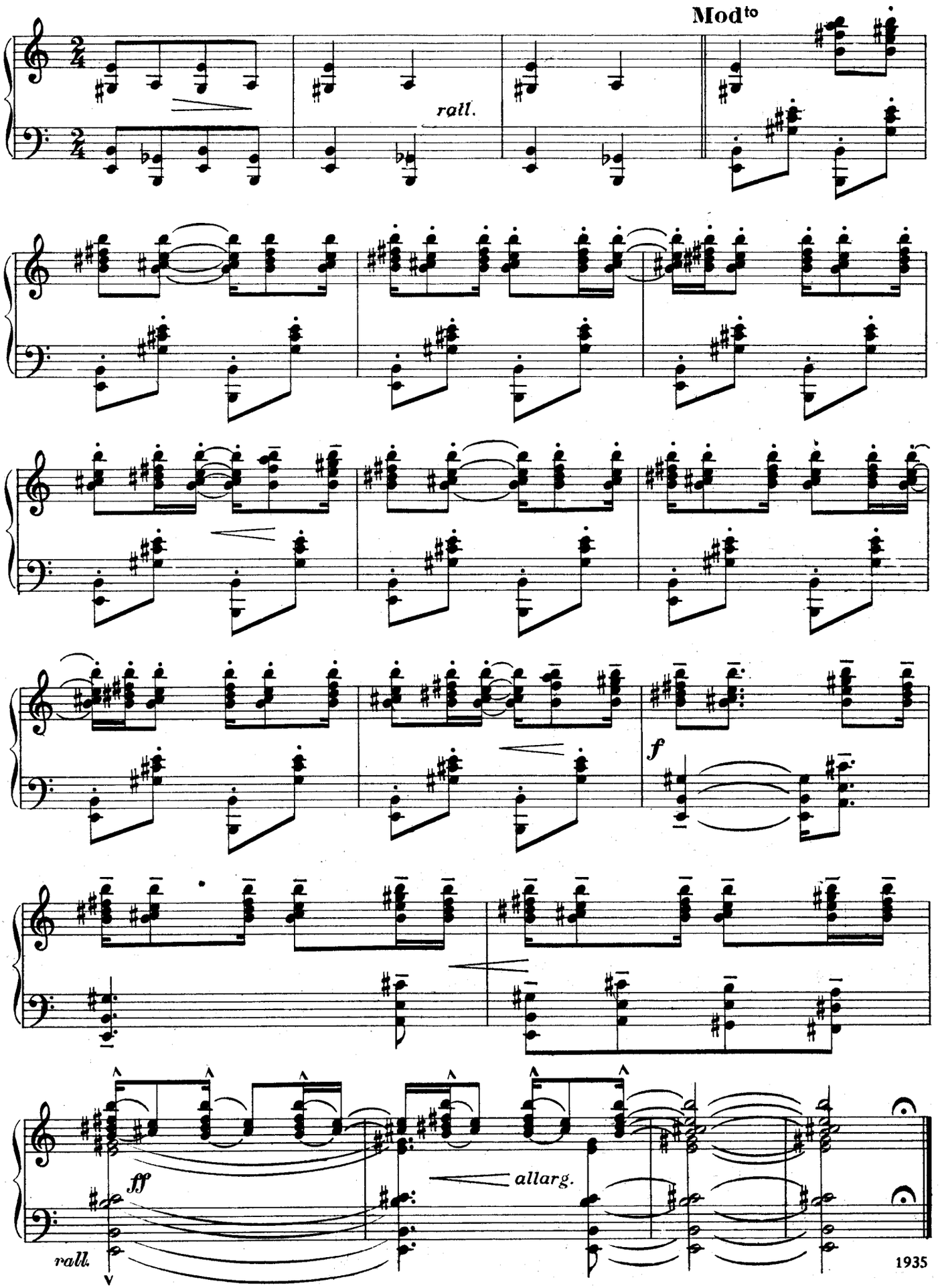





vivo
f
25
mf
f




staccato
26
ff giocoso
3






, Imp. Cavel & Cie, 17, Rue Martel, Paris.